

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE HONDELANGE

Par L'Abbé M. Muller

1959

Table des Matières

BIBLIOGRAPHIE	4
INTRODUCTION	5
LE MYSTERE DES ARCHIVES	5
PREHISTOIRE	6
L'EPOQUE ROMAINE	7
PERIODE FRANQUE (459-963)	9
SOUS LE REGIME FEODAL, DU 10E AU 15E SIECLE.	10
SOUS LE REGIME ESPAGNOL AUX 16^E ET 17^E SIECLES	11
AUTOUR DE 1636, L'ANNEE DES CROATES	13
SOUS LA MAISON D'AUTRICHE (1715-1795)	16
SOUS LE REGIME FRANÇAIS, 1795-1815	20
AU 19^E SIECLE, HONDELANGE SOUS LE REGIME HOLLANDAIS, PUIS BELGE	22
LA GUERRE 1914-1918	26
CENTRE REGIONAL LAITIER DE HONDELANGE	27
LA POPULATION ECONOMIQUE ACTIVE	28
HOMMES ILLUSTRÉS DE HONDELANGE	28
ST. REMACLE, PATRON DE L'EGLISE	30
FONDATION DE LA PAROISSE	30
JEAN, VICAIRE A HONDELANGE, 1316	31
JEAN KOEDER D'ARLON, 1445	33
JEAN DE BASTOGNE, 1446	33
JEAN DE FRISANGE, 1546	33
MICHEL DE HARLINGEN, 1570	34

KOERICHER (VAR. KEURCHEN) DOMINIQUE, 1623-1671	36
HOSTERT NICOLAS, 1671-1679	37
HOSTERT JEAN-NICOLAS, 1679-1709	38
ESCHET HENRI (VAR. ESCHER), 1710-1745	39
1712	39
1738	40
SCHUTZ JEAN, 1745-1764	40
NEW MICHEL, 1764-1793	41
FAX NICOLAS, 17893-1813	43
SIMON ETIENNE (1813 – 1873)	47
MISERE DU CLERGE AU DEBUT DU 19^E SIECLE	47
HUMMER JEAN (1873 – 1881)	49
LOES FRANÇOIS (1881 – 1921)	49
GRETHEN JEAN (1921-1946)	52
CREMER EMILE (1946 -)	53
PRETRES ORIGINAIRES DU PAYS SOUS L'ANCIEN REGIME	53
PRETRES ORIGINAIRES DU PAYS SOUS LE NOUVEAU REGIME	53
USAGES DU 19^E SIECLE	55
L'ANCIENNE EGLISE DE HONDELANGE	57
NOTICE SUR N.D. DES 7 DOULEURS A HONDELANGE	59
REGIME SCOLAIRE	60
HONDELANGE A L'EPOQUE MODERNE	63
EPILOGUE	63

A M. l'Abbé Emile CREMER, en Hommage respectueux

« Architectus aedificat per machinas transituras domum manentem ».

*Architecte divin construit la Cité de Dieu au moyen de tous les échafaudages provisoires
que sont les œuvres de l'homme »*

(St. Augustin, « Sermon » 362,7)

**Travail informatique réalisé par Micheline Theunissen, membre du SCGD-Gelux
26-03-2011**

Bibliographie

Sources

Archives du Gouvernement, Luxembourg (A.G.L.) Fonds Van Vervecke.
Archives de l'Etat, Arlon (A .E .A) Régimes français, autrichien.
Archives de l'Archevêché de Trèves. Visitationsberichten, Weiheprotokolle.
Archives paroissiales de Hondelange : Paroissiaux de 1796 à nos jours.
 Registres des comptes de fabrique de 1809 à nos jours
 « Registres des bonnes œuvres. Inventaires ». Abbé Loes
 « Registre des familles ». Abbé Loes – Registres de recensions : id.

Kaiser J.B. : « Das Archidiaconat Longuyon », 1928, Heidelberg.

Heydinger Joh. W. « Archivdiaconatus.....in Longuiono ». Trèves.

Travaux

Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, Arlon, 1848 ff Loes.
Ons Hemecht, T'Hemecht, Luxembourg, 1895 ff
Publication Section Historique de l'Inst. Du G.D. de Luxbg. 1868
Teppaz, Beranger, Meynard, Salignon, Maristes : « Le Pays de Differt », 1937
Simon Henri : « Monographie historique de la paroisse de Weyler », 1927
Back Marcel, Weyler : « Les seigneurs d'Autel », 1945, Weler
Reuter Pierre, Hautfays : « Histoire généalogique de la famille Reuter », 1923
Blackes Henri : « Die Kirchherren von Schönberg ». Août 1959. Kopstal (G.D.)
Revue diocésaine de Namur. Duculot. Gembloux. 1959
Tandel Em. « Communes luxembourgeoises ». Arlon 1889
Weber Paul : « Histoire du G.D. de Luxbg. » 1957. Bruxelles, Office Publicité
Hardy Joseph : « Papiers de famille », 1959, Hondelange et Gouv. Prov. Arlon
Société « Petite Propriété Terrienne » : « La vie au village » Concours 1950
Loes François, « L'Eglise de Hondelange », Notes de 1871 à 1921. Hondelange
Henri Marrou : « Saint Augustin et l'augustinisme » Ed. Seuil. Paris 1955.
Muller M. : « Histoires de Guerlange, Ste Croix lez Wolkrange, Sélange, Messancy »,
« Le village d'Athus et les seigneurs de Noedelange » 1958-59
Bourgeois F. : « Sa vieille église, ses curés ». 1937. « Amis des Calvaires »

Je remercie tout particulièrement M. Joseph Hardy du Gouvernement Provincial d'Arlon, Hondelange, M. Back Marcel, instituteur Weyler, l'abbé Blackes, curé de Kopstal, M. le chanoine R. Mathen, doyen d'Arlon, M. le doyen Ries de Messancy qui m'ont été d'une aide précieuse dans la composition de cette étude monographique et historique de la paroisse de Hondelange.

33 L'orthographe du nom de Hondelange a beaucoup varié suivant les époques. Le nom de
34 Hondelingen est incontestablement purement patronymique et provient du nom propre teuton
35 de Hundo. D'après Prat, le radical est Hundo, nom patronymique ; « ingen » est habitation,
36 demeure.

37 T'Quint ou Penning-Scheuer est une ferme isolée, dépendante de la commune de
38 Hondelange, autrefois de la Seigneurie foncière de ce nom. Cet endroit a été longtemps nommé
39 Philipp-Scheuer, c.à.d. grange de Philippe. Hondelange, en effet, formait autrefois le chef-lieu
40 d'une Seigneurie foncière. Le haut command était demeuré au prévôt. A la suite de partages de
41 successions, la Seigneurie avait été réunie à celle de Guirsch. Des partages subséquents la
42 détachèrent de Guirsch qui se réserva néanmoins une suprématie féodale. Hondelange fut
43 occupé par des populations préhistoriques. Elles ont laissé des traces de leur passage. C'est ici
44 que commence notre histoire...par une légende qui parle d'un passé perdu dans la nuit des
45 temps.

46 Préhistoire

47 « Au penchant de la colline qui monte vers l'orient, près de Hondelange, là-haut, au pied
48 du talus qui borde une petite mare (merchen), s'élevait autrefois un château qui fut englouti,
49 voici à quelle occasion. Un mendiant, venant de loin, monte lentement la côte opposée, tout
50 fatigué de la longue route. Il entre dans la cour du château pour demander l'aumône. Le
51 Seigneur, un homme dur et sans miséricorde, entend les aboiements de ses chiens de garde. Il
52 vient s'enquérir de la cause de ce bruit.

53 Voyant le mendiant tendre la main, il entre en colère : »Fainéant, s'écrie-t-il, retire-toi à
54 l'instant ou je vais lâcher contre toi les chiens ». Le pauvre s'en alla aussi vite que la faiblesse de
55 ses jambes le lui permettait et quand il fut à quelque distance du château, il se retourna pour le
56 maudire. Mais une pauvre servante (peut être aussi la fille du châtelain) qui avait vu cet accueil
57 brutal, eut pitié de lui et accourut toute émue pour lui remettre en cachette son aumône.

58 Le vieillard est touché de cet acte de générosité. Il la bénit et lui dit : « L'acte même que
59 tu viens de poser sera ta récompense ; vois ce que devient le château de tes maîtres si durs. »

60 Elle n'en vit plus que le faîte qui disparut aussitôt. Depuis lors, les eaux en recouvrent
61 l'emplacement. » (F.Loës, AIAL, 1901, T.36, p. 7-28).

62 La légende n'est pas favorable à la population des mardelles. On entend par là des
63 excavations de 10 à 30 mètres et parfois plus, de diamètre, aux contours arrondis, au fond
64 vaseux, provenant d'un long séjour des eaux de pluie ou d'infiltration. Vulgairement, on les
65 appelle en allemand meer, moor, et en français mare.

66 A Hondelange, le village qui se trouve dans un entonnoir, est entouré de mardelles. La
67 première se trouve au nord, dans le bois communal d'Autel-Haut, dit Tombsch. La deuxième est

68 à l'est, au-delà du chemin de fer d'Athus, lieu-dit Hungerwiess et porte le nom de Meerchen,
69 quoique assez grande.

70 La troisième au sud, lieu-dit Houscht, entre le chemin de fer, le chemin de Sélange,
71 l'ancienne route roumaine et le bois communal de Turpange, à 50m de celui-ci. Cet intervalle est
72 occupé par des substructions romaines. Dans le bois, à 20 pas de la lisière, existait une bâtisse
73 qui fut détruite en 1899 par des ouvriers. (F.Loes, o.c.).

74 « Trous de grenouilles, mares à canards », dit-on parfois. (AIAL, T. 46, 1911, p.391)

75 L'époque romaine

76 « Quel magnifique spectacle devait présenter notre pays à l'époque de la splendeur de la
77 domination romaine, si nous en jugeons par les découvertes faites jusqu'à présent.

78 Représentez-vous, en imagination, le panorama du haut de la colline d'Arlon ??? vers le
79 Nord, le Sud, l'Est, l'Ouest. Partout l'on aperçoit des champs superbes, des prairies et des
80 pâturages verdoyants, des chemins nombreux, de larges routes qui se dirigent dans toutes les
81 directions, à travers la campagne splendide. De tous côtés s'éparpillent les somptueuses villas,
82 dont les toits de tuile rouge resplendissent au soleil (pas souvent), et se détachent comme de
83 chatoyantes forteresses de fleurs sur la verdure des prairies. De grands troupeaux de bétail
84 paissent dans l'herbe, de longues suites d'esclaves cultivent les champs et veillent aux récoltes.
85 Sur les routes, c'est un mouvement perpétuel de chars, de cavaliers, de piétons. »

86 A l'époque de la conquête romaine par César (vers 58 av. J.C.), la région d'Arlon se
87 rattachait au territoire des Trévires. Pendant tout le temps qu'a duré l'occupation romaine, Arlon
88 a partagé le sort de Trèves.

89 Le Luxembourg n'intéresse les Romains que comme lieu de passage. La route militaire
90 qui va de Reims à Trèves par Arlon assure une liaison facile entre l'Empire et ses nouvelles
91 frontières. Une autre route, moins importante, traverse le Luxembourg du Sud au Nord, celle de
92 Metz-Tongres, par Arlon (Marché aux Légumes).

93 D'Arlon partent 8 voies : vers la Gaichel, Diggel près de Pallen, Holtz, Tongres, Etalle,
94 Virton, Trèves et le Titusberg. Le tracé de cette dernière est à établir le haut de Weyler,
95 Hondelange, l'ermitage de Sélange, Guerlange et Athus. (F.Loes, Annales, 1908).

96 Le long de ces voies, on a découvert de magnifiques habitations de riches colons,
97 désignées communément sous le nom de « villa ». Dans les bons terrains du « Gutland » (Bon
98 pays), il y en avait beaucoup. (AIAL, 1901, T36, p.106).

99 L'élevage des chevaux et des porcs était entrepris avec succès dans tout le pays. Le
100 renom des saucisses de Trèves et des jambons d'Ardennes prend son origine dans des temps

101 *reculés. L'agriculture fut la source la plus productive des revenus de l'Etat romain (AIAL.t.43,*
102 *1908, p. 85-129).*

103 *Aux deux côtés de la chaussée d'Arlon au camp du Titusberg, nous trouvons des postes*
104 *fortifiés : Loesbruck près de Sélange et le « Kaschtel » près de Messancy (« Luxembourg sous les*
105 *Romains »).*

106 *Des légionnaires romains veillaient du haut des tours de ces petits forts et*
107 *communiquaient entre eux par signes ou par flambeaux. Ce souvenir est conservé dans les*
108 *légendes qui nous disent que les maîtres de ces châteaux-forts n'allaient jamais prendre de repos*
109 *la nuit sans se demander réciproquement des nouvelles et sans se souhaiter une bonne nuit.*

110 *L'égale distance entre Arlon et le camp de Titelberg se dressait sur la montagne de*
111 *Sélange le camp de Loesbruck. Une large tranchée, aujourd'hui comblée, séparait le camp du*
112 *plateau voisin. C'est dans l'enceinte même du camp qu'on construisit l'ancienne église de **Maria***
113 ***Loesbruck ??**, autour de laquelle fut établi le cimetière. La tranchée avec le fossé qui entoure le*
114 *camp ont donc subsisté au siècle dernier jusqu'à la démolition de l'église, incendiée en 1793.*
115 *Serait-ce de là que provient la dénomination de Loze ou Los-brück, pont détaché ou qu'on peut*
116 *enlever ? Pour combler la tranchée, on a dû abaisser le niveau du camp ou du cimetière, comme*
117 *on peut s'en convaincre en examinant le terrain laissé en dehors des murs.*

118 *Pour pouvoir surveiller cette partie de la vallée de Messancy qui se trouve au-delà du*
119 *plateau auquel Loesbruck est adossé, on construisit un second fortin au-delà de cette vallée, près*
120 *de Messancy, à 500m d'une seconde voie qui se détachait de la voie militaire au-dessus de*
121 *Hondelange : c'est le Kaschtel, monticule actuellement recouvert de bois. Quoique l'enceinte,*
122 *une ovale d'environ 60m sur 30, soit assez grande, ce camp paraît n'avoir pas eu grande*
123 *importance (AIAL, 1901, T.36).*

124 *Mais un jour, vers 459, un peuple étranger se répandit comme un ouragan sur le pays,*
125 *promenant partout la torche incendiaire. La même nuit, tous les châteaux flambèrent, de sorte*
126 *que tout l'horizon semblait en flammes et le ciel couvert de feu. De fait, tous les fortins portent*
127 *des traces d'incendies.*

128 *Les Francs envahissaient la Gaule et amenaient avec eux de nouvelles populations dont*
129 *probablement les nôtres, celles de nos villages. Ces populations sont de type germain. Leur*
130 *langage le prouve.*

131 *Les villes romaines de Hondelange ne furent pas reconstruites. Il y en avait trois à 1200m*
132 *en dessous du village, le long du chemin de Differt. Du côté de Bussenthal, il devait y avoir une*
133 *écurie : on trouve quelques trous étroits et profonds, tous remplis de chaux. Au-delà de la petite*
134 *vallée qui est d'une fertilité extraordinaire, s'élevait un bâtiment long dans lequel on mit à jours*
135 *des installations de chauffage, des pavements en mosaïque et en béton, et de grandes chambres*

136 pavées de briques. On a trouvé de grosses briques dans les murs de la vieille église, lors de sa
137 démolition.

138 Un 3^e bâtiment s'élevait dans l'angle formé par les deux vallons de Bussenthal et de
139 Hondelange. Il y subsiste encore un puits découvert.

140 Un relais de poste devait se trouver à Engel ou Ingelstall. A la « Houscht » (vieille
141 maison), on a retrouvé une lance, une meule et un « aurcus » d'Auguste (21-14 av.J.C.).

142 Telles sont les découvertes romaines faites à Hondelange.

143 **Période Franque (459-963)**

144 La splendeur romaine de Hondelange disparut avec l'invasion des Francs en 459. Ceux-ci
145 ne relevèrent pas les ruines romaines. Lentement, le village dut se reformer entre le VI^e et le VII^e
146 siècle, si l'on se base sur l'étymologie de Hondelange, Hondlingen.

147 Le nom patronymique teuton « Hundo », accompagné du suffixe « lingen », altéré en
148 « ange » dans la langue romane, indique une origine germanique. Ce genre de noms abonde dès
149 le VII^e siècle. Si l'on tient compte de la lenteur avec laquelle se forment les agglomérations,
150 surtout quand les communications sont rares, on comprendra que ces localités doivent être
151 encore bien plus anciennes que les documents qui les mentionnent pour la première fois.

152 Le double nom, français et allemand de Hondelange, indique que la localité se trouve à la
153 frontière linguistique. Cette frontière de langue se situe à l'époque mérovingienne, lors de la plus
154 grande extension germanique (AIAL, T.46, Luc Roger).

155 C'est vers cette date aussi qu'il faut situer l'origine de la paroisse. Lorsqu'on construisit la
156 première église en pierre, on dut se servir des grosses briques employées pour les installations de
157 chauffage chez les Romains. On les a retrouvées dans les murs, lors de la démolition de
158 l'ancienne église.

159 La paroisse de Hondelange fit partie de l'ancien doyenné rural d'Arlon. Ce doyenné
160 comprenait à l'origine toutes paroisses de langue germanique. Là, où les propriétaires germains
161 cessèrent d'être majoritaires, là fut infailliblement la frontière linguistique primitive,
162 correspondant à la limite du doyenné (G.Kurth). **La frontière linguistique et Clovis » dans AIAL,**
163 **T46, 1911, p. 198-252).** Le village s'établit à l'époque franque à l'emplacement actuel. Le nom de
164 propriétaire s'applique indifféremment à la ville primitive et au « fundus ». A la villa de «Hundo »
165 se rattachait un nombre variable de manses d'étendue indéterminée. On les appela d'après le
166 nom du colon ou d'après des particularités du sol : ce furent les lieux dits, antérieurs à l'époque
167 où les noms de familles sont devenus traditionnels, lors de l'affranchissement de la communauté
168 rurale par la loi de Beaumont. Ainsi «Pratert » vient de pratal, prairie. Engel ou Ingelstall, du
169 latin Anguli stabulum fait penser à une station ou lieu de repos pour voyageurs. « Houscht » ou
170 vieille maison. « Penningscheuer » fait songer à grange ou ferme.

171 *Lorsque les successeurs de Charlemagne partagèrent son Empire en trois parties,*
172 *Hondelange se trouva en Lotharingie, aux portes de Metz, l'ancienne capitale d'Austrasie. Dans*
173 *la suite, le village tomba sous la prédominance de la maison d'Ardenne, en Lorraine, puis dans le*
174 *Lothier. Pour faire face aux guerres continuelles, le village se replie sur lui-même. C'est l'arme du*
175 *faible. Il finit naturellement par acquérir une mentalité propre.*

176 *On prétend que la tradition place l'ancien Hondelange au lieu-dit « Rosenthal », à*
177 *l'endroit où la route passe à côté du Rosenbour. M. l'Abbé Loes affirme cependant n'y avoir*
178 *découvert aucune trace d'un bâtiment quelconque (Bulletin de l'Institut Archéologique, nos 1 et*
179 *2 de 1947 et Tome 43 p. 119).*

180 *Cette tradition s'appuie uniquement sur une légende qui raconte comment Rosenbour*
181 *devint Hondelange à la suite de la naissance de 7 garçons au foyer de Rosenbour. Ce conte de*
182 *Noël est raconté avec beaucoup de détails folkloriques par F.Kiesel dans « Savoir et Beauté », no*
183 *4 de 1957, p. 1892. N'oublions pas que cette belle légende n'appuie nullement la toponymie qui*
184 *sert à identifier l'origine et l'antiquité des lieux.*

185 **Sous le régime féodal, du 10e au 15e siècle.**

186 *En 963, Sigefroi,, le frère cadet du comte d'Ardenne construisit un château fort sur le*
187 *rocher du Bouc à Luxembourg. La maison des comtes de Luxembourg s'imposa rapidement dans*
188 *le pays grâce à ses origines carolingiennes.*

189 *En 1216, Ermesinde (1196-1247 fonda l'Abbaye de Clairefontaine. Son règne fut marqué*
190 *par l'affranchissement des serfs par la loi de Beaumont en Argonne, appliquée pour la première*
191 *fois par l'Archevêque de Reims à Beaumont en Argonne. Nous n'avons pas de charte*
192 *d'affranchissement pour Hondelange, ce qui signifie que les habitants restèrent serfs jusqu'à la*
193 *Révolution française (C.Joset) Villes au Pays de Luxembourg », 1196-1383).*

194 *Au 13^e siècle commencent à apparaître les premières chartes qui vont nous faire*
195 *découvrir l'histoire des Seigneurs locaux. La première mention qui soit faite d'un Seigneur de*
196 *Hondelange est celle d'un certain Simon (1310-1352). Une charte de 1310 nous apprend qu'il*
197 *avait épousé N. de Simbruch (Seymerich). Deux de ses filles Jeannette et Catherine entrèrent au*
198 *couvent de Differdange. En dot, le couvent reçut la menue dîme de Habergy ainsi que le droit de*
199 *patronage de cette église, de même que la dîme de Thiaumont (C.Wampach, o.c. VII, p. 382).*
200 *C'était le 25 juin 1310.*

201 *Simon survécut à Jean l'Aveugle (1310-1346). Ce dernier avait institué la Foire de*
202 *Luxembourg le 20 octobre 1340. Il mourut avec l'élite luxembourgeoise à Crécy, le 26 août 1346.*

203 *C'est encore sous le règne de Simon que se firent les premières donations fait à*
204 *Hondelange au Prieuré de Marienthal, fondé en 1231 dans l'actuelle vallée des 7 châteaux. Nous*
205 *en parlerons au cours de l'histoire religieuse.*

206 *Jean I, Seigneur de Hondelange de 1352 à 1421 épousa Elsa en 1383. Elle lui apporta en*
207 *dot la Seigneurie d'Ell (G.D.). Durant tout le 14^e siècle, Elle fut aux mains des Seigneurs de*
208 *Hondelange. Lorsqu'en 1453, le château d'Ell fut incendié par le gouverneur bourguignon du*
209 *Luxembourg, ce sera Bernard II de Hondelange qui le reconstruira. (N.Majérus, « Die*
210 *luxemburger Gemeinden », 111, p.314). Le fils de Jean I, Jean II est appelé Seigneur d'Ell (1419-*
211 *1437).*

212 *Bernard I de Hondelange succéda à Jean II de 1446 à 1473. Il épousa Mathilde de*
213 *Messancy dont il eut 8 enfants. Cette alliance assurera plus tard des voiries de Hondelange au*
214 *châtelain de Messancy qui vivait à cette époque sous l'âge d'or de la Maison de Bourgogne.*

215 *Cette mainmise bourguignonne sur le pays de Luxembourg ne s'était pas faite sans heurt.*
216 *En 1412-13, le Seigneur d'Autel avait refusé de reconnaître Philippe le Bon comme Gouverneur*
217 *de Luxembourg. Il s'était fait attaquer dans son château par le premier canon dont il soit fait*
218 *mention dans la région la « schwarze Margaretha ». (J.Remisch, « Cahiers Luxembourgeois ».*

219 *Avec l'avènement des Ducs de Bourgogne, le patois du Duché de Luxembourg perdit ses*
220 *relations culturelles avec le St. Empire pour ne rester qu'un parler moyen allemand du XV^e siècle.*

221 *En 1479, la Seigneurie de Hondelange est signalée comme dépendante avec son château*
222 *et ses dépendances du marquisat d'Arlon. Désormais, Hondelange subira le sort du pays d'Arlon*
223 *et du Duché de Luxembourg jusqu'à son appartenance à la Belgique en 1830.*

224 *De 1443 à 1839, le Duché fera partie des provinces belgiques, proclamées inséparables*
225 *par Charles Quint en 1548 (P. Wéber, « Histoire du Duché de Luxembourg », p.33).*

226 **Sous le régime espagnol aux 16^e et 17^e siècles**

227 *Le fils de Marie de Bourgogne, Philippe le Beau (1482-1506) s'était assuré par son*
228 *mariage avec Jeanne de Castille le riche héritage espagnol.*

229 *Sous Charles Quint, leur fils (1506-55), le Luxembourg fut envahi plusieurs fois par les*
230 *armées de François 1^{er}, roi de France. La liste des faits de guerre qui ravage la région se fait*
231 *longue. En 1542, le Duc d'Orléans prend et saccage Arlon. En 1562 et 1568, nouveau sac de la*
232 *ville par les Français. Déjà en 1558, le Duc de Guise avait repris Arlon.*

233 *Inutile de dire que Hondelange se trouva exposer aux coups des soldats français. Depuis*
234 *1505, Hondelange relevait directement de la prévôté d'Arlon. A cette date, en effet, Philippe le*
235 *Beau avait vendu à Valérian de Busleyden, receveur général du Pays de Luxembourg et, Seigneur*
236 *de Guirsch, la haute justice de plusieurs Seigneuries de la prévôté d'Arlon, notamment*
237 *Hondelange.*

238 *Le village comptait 18 maisons à cette époque sur lesquelles l'acheteur avait la haute*
239 *justice : 10 lui appartenait en propre, les 8 autres appartiennent à Jean III de Hondelange et à*
240 *Jean Kessel, Seigneur de Messancy (N.Majérus, o.c. IV, p. 554).*

241 *La lignée des Seigneurs de Hondelange se continuait avec Bernard II (1517-1526), puis*
242 *avec Guillaume de Metternich (1543-47). Le dénombrement de 1541 nous révèle les noms des*
243 *habitants de Hondelange.*

244 *Ce sont : Hirnach Folges, Kenntges Jean, le meunier Muller, le gendre de Gérard, Schleich*
245 *Jean, Meyer Hubert, le vieux Henschen, Felbis Nicolas, le petit Hinsche Jonny, Schabes (samedi*
246 *juif ?), Mathis, Herels Bernard, Schiltz, Threllen Hentges Jean, Schaus Nicolas, gendre de Saller,*
247 *Boer Hans, le cellérier.*

248 *Suivant les exempts d'impôts à cause de leur pauvreté : **Marhce**(?) Muller, Senntges*
249 *Meyer, le maire des Seigneurs de Guirsch et Jean, le frère des Seigneurs de Hondelange, Thelges,*
250 *Nicolas le porcher, Fenger Hitgen, messenger. Au total, 15 maisons sont signalées, sans compter*
251 *celle du clergé (Arch. du Royaume, Bruxelles, « Dénombrement des feux de la prévôté d'Arlon »).*

252 *Guillaume de Metternich et Marguerite de Hondelange décédèrent sans héritiers. C'est*
253 *alors qu'on vit le nom de Lontzen, dit Roben, s'introduire au château de Hondelange. Ce fut par*
254 *alliance avec une des filles de Jean de Metternich, frère de Guillaume. Ces Seigneurs s'appellent*
255 *Guillaume et Philippe de Lontzen.*

256 *Les dénombremens de 1556 et 1578 au sujet des revenus touchés par Guirsch et*
257 *Hondelange au village et à Fentingen ne nous apprennent rien à ce sujet (Majérus, o.c. IV, p. 104*
258 *et 559).*

259 *Mais en 1601, un accord décidera que les de Roben seront seuls Seigneurs de Hondelange*
260 *et les d'Enscheringen le seront à Ell (Tandel, o.c.11, p. 485).*

261 *Il n'y a que les archives locales qui nous renseignent avec précision sur cette époque des*
262 *de Lontzen. Le 8 mars 1553, « Guillaume et Philippe de Lontzen » d'une part, et Guillaume de*
263 *Hondelange d'autre part, font le partage d'une terre de Hondelange, leur échue par la mort de*
264 *leur cousine Marguerite de Hondelange. Les premiers auront la part du château de Hondelange*
265 *où demeurait leur cousine, le second aura la maison sise près de la grange. Sont partagés en 2*
266 *parts égales : le jardin devant le château, les prés sis près du moulin de Turpange, le grand brule*
267 *(pré) près de Turpange et le pré « in dem obersten Trouch ». Les terres satables restent en*
268 *commun.*

269 *Sont partagés les terres arables « in Engelstal et die sleydeelf dem Kalkhoven » ; les ?*
270 *frères auront seuls un champ « in Tertze » ; Guillaume de Hondelange un autre dit « das velt in*
271 *Dinsingen ». Celui-ci aura le bois dit « den jongen busche » et les étangs dits « steyntgeloch et*
272 *Koelerbusche », les étangs dits « Mullernyegher et Maltpoull » et, pour moins-value de ceux-ci, 8*

273 écus en argent ; l'étang dit « Huisneyge° » reste en commun (A.G.L. « Fonds v. Vervecke », extrait
274 des Arch. d'Ansembourg, Hondelange).

275 Nous voilà renseignés sur les lieux dits de la localité et sur les propriétaires du château.
276 En 1565, le 10 août, Philippe de Lontzen et Frédéric de Ziervel, au nom de sa belle-fille (stief
277 dochter), relaissent héréditairement à Mathis de Genund et Threin de Kerschen, conjoints, leur
278 Mullenplatz (place du moulin) à Hondelange contre un rendage annuel de Muïds de seigle....et 4
279 chapons (A.G.L. Fonds V.V. « Hondelange »).

280 Enfin, 1569, une enquête est tenue à Hondelange à la requête des deux précités sur la
281 question de savoir s'ils ont à payer l'impôt (anriff) sur leurs étangs et biens ainsi que l'impôt de
282 vin. (id. A.G.L.). La question sera tranchée lorsque en 1601 la Seigneurie sera définitivement
283 attribuée aux de Lontzen (A.G.L. id).

284 Toute cette période sera marquée dans le Luxembourg par l'action bienfaisante du
285 Comte Pierre Ernest de Mansfeld, Gouverneur du Luxembourg de 1545 à 1609. Il protégea le
286 pays contre la Réformation protestante et l'ouvrit à l'Humanisme. Ce fut en 1603 que le collège
287 des Jésuites fut fondé à Luxembourg.

288 Nous étions à cette époque sous le règne des Archiducs Albert et Isabelle (1568-1621) Le
289 traité de 1602 attribuait définitivement au Luxembourg Halanzy, le ban de Musson, la prévôté
290 d'Etalle et une vingtaine de villages voisins de Virton. Cette rectification de frontières faisait
291 disparaître l'inquiétude de voir une principauté voisine, le Barrois, pousser ses frontières
292 jusqu'aux portes d'Arlon. Néanmoins, le fléau de la guerre n'en était pas écarté pour autant. En
293 1618, éclate la guerre de 30 ans, suivie en 1621 de la reprise des hostilités contre la Hollande.

294 **Autour de 1636, l'année des Croates**

295 Depuis 1601, Guillaume de Lontzen, dit Roben, gouverne seul la Seigneurie de
296 Hondelange. Il avait épousé Jeanne Salomé de Spanheim de Baccarat, veuve de Salomon
297 Everlingen. Leurs enfants furent Georges, Hans Diedrich (ou Jean Thierry), Frédéric, Philippe,
298 Anne-Marie et Agnès (A.G.L. Famille de Reiffenberg).

299 Il est très difficile d'établir la généalogie de la famille de Lontzen. Nous proposons la
300 suivante. (M.Muller, « Les Seigneurs de Hondelange », p. 30).

301 Seuls Georges et Hans Diederich nous intéressent. Les autres furent Seigneurs de
302 Hondelange pour un temps seulement. A noter que Philippe est signalé comme collateur des
303 églises de Fronville et Hondelange, en 1623 probablement.

304 Georges, appelé encore Georges-Paul, Seigneur de Hondelange, coSeigneur de Linster
305 (1626) et de Pallen, épouse Anne Catherine d'Orley, (veuve de François-Christophe de
306 Gondersdorf). Leur fils Paul de Lontzen épousa Béatrice de Gondersdorf). Leur fille Anne-Marie
307 épousa Salomon d'Everlange en 1^{er} noces et Jean Warck en 2^e noces. Georges-Paul est nommé à

308 *la cure de Diekirch en 1618. Ses enfants ne continuèrent pas la lignée des Seigneurs de*
309 *Hondelange.*

310 *Les enfants de Jean Diederich de Lontzen vont la continuer. Jean (ou Hans) Diedrich*
311 *(Théodore) Ditgen (ou Dier) de Lontzen est Seigneur de Noedelange. C'est lui probablement que*
312 *l'on appelait « de Junker Dietz », le légendaire chasseur maudit. Il avait épousé Julienne*
313 *Elisabeth de Gondersdorf. Leurs enfants s'appellent Elisabeth et Salomé.*

314 *En 1639, Salomé de Lontzen épouse Christophe de Reiffenberg, Seigneur de Butgenbach,*
315 *puis de Noedelange (1642-73). Leur fils Philippe-Ernest (1673-99) sera plus tard Seigneur*
316 *d'Athus, Lamadeleine, Aix sur Cloie. En 1642, Christophe et Salomé achètent Noedelange et*
317 *Hondelange (A.G.L., de Reiffenberg).*

318 *En 1642, également, a lieu le mariage d'Elisabeth de Lontzen avec François des Préaux.*
319 *De ce mariage naquit Anne-Odile des Préaux qui plus tard épouse François de Goffart.*

320 *En 2^e nocés, vers 1649, Elisabeth de Lontzen épouse l'irlandais Hugo de Nachten O'Kelly.*
321 *De ce mariage, naquit un fils, Paul de Nachten. La présence d'héritiers va nécessiter des accords*
322 *de partage.*

323 *En 1661, il fut décidé que de Reiffenberg Christophe et Salomé auraient la succession de*
324 *la maison de Noedelange et que les de Nachten – de Lontzen auraient la succession du château*
325 *de Hondelange avec toutes ses dépendances.*

326 *Par le décès d'Elisabeth de Lontzen, épouse de Nachten, survenu en 1687, la terre de*
327 *Hondelange passa pour les 2/3 à Paul Fréd. de Nachten comme mâle et pour l'autre tiers à Anne*
328 *Odile des Pléaux, épouse de Goffart.*

329 *Le 27 avril 1701, N. de Nachten a transigé avec les Demoiselles de Goffart, ses nièces.*
330 *Par-là, il est devenu propriétaire de leurs tiers sur la Seigneurie de Hondelange. Mais à cette*
331 *époque de Nachten est à peu près ruiné : il est débiteur chez la veuve et Héritiers de Monflin, ses*
332 *parents. Ces derniers font saisir la terre de Hondelange en 1709. C'est ainsi que Hondelange*
333 *passa aux de Monflin.*

334 *Les biens du château de Hondelange au 17^e siècle comprennent non seulement les*
335 *dépendances de Hondelange, mais des jardins, des chènevières, étangs, breuils, prés, terres,*
336 *moulin de Hondelange, ban et haies, ainsi que 16 voueries situées au village. En outre, des dîmes*
337 *à Weiler, Sanem, Audun ; des terres à Trintingen et Ventingen, 13 voeries à Longeau. Tout ceci*
338 *est en pleine expansion économique au moment où se déclare la guerre de 30 ans. L'année 1636*
339 *sera l'année la plus destructrice de l'histoire de Hondelange. Cette année de grande mortalité est*
340 *aussi appelée année des Croates. Le Luxembourg y perdit trois quarts, sinon plus de sa*
341 *population.*

342 *Outre la peste, la guerre faisait des ravages en 1636. Dès le début de l'année, la*
343 *soldatesque impériale se loge en quartiers dans les villages. Ces armées alliées, composées de*
344 *Croates, Polaques, Hongrois, alliés de l'Espagne contre la France sont aussi dangereux que les*
345 *ennemis. A l'arrivée de ces soldats paillards, les habitants vont se cacher dans les bois. Il en sera*
346 *ainsi de 1636 à 1650.*

347 *Le 26 janvier 1636, le curé d'Arlon, Floncel Jul essaie de faire revenir les curés en leurs*
348 *cures respectives Koericher Dominique sera curé de Hondelange durant cette époque difficile.*
349 *Mais il est solide : il échappera à la mort par la peste (1623-71). Il sera d'ailleurs nommé doyen*
350 *d'Arlon. C'est probablement lui qui recueillit chez lui le curé de Ste Croix les Wolkrange qui dut*
351 *fuir devant les troupes.*

352 *Il est probable que le culte de Notre Dame des 7 Douleurs ait pris naissance à*
353 *Hondelange à cette époque : un tilleul à 7 branches sur le route Hondelange-Ste Croix semble*
354 *dater de cette époque (Melle Conter, Institutrice).*

355 *De nombreux villages sont déserts : Guerlange le sera jusqu'en 1650. A Sélange, il restera*
356 *3 habitants cachés dans les bois : Schleimers Michel , Mendels Jean, âgés de 85 et 76 ans, ainsi*
357 *qu'un soldat faisant ménage et labeur en 1656. De 1637 à 1659, Turpange, Sélange et Habergy*
358 *sont abandonnés. Clémency sera abandonné pendant 18 ans. En 1654, on reparlera de la cense*
359 *de Longeau, dépendante de la Seigneurie de Hondelange.*

360 *En 1656, Messancy retrouvera 4 feux d'habitants cachés dans les bois jusqu'à cette date.*
361 *Ce doivent être le maître des postes, dit Posse, Thomas Bernard dont la famille fournira le curé*
362 *au village, Nickels Pierre et Boures Maria (1627-83) et Zimmerman Nicolas.*

363 *De 1636 à 1642, quatre habitants des mairies de Wolkrange et Udange ont été obligés*
364 *d'habiter ensemble dans l'église de Wolkrange pour être protégés contre les injures de l'air et de*
365 *la guerre.*

366 *Le 29 novembre 1640, les ennemis français avaient envahi Buvange. «Neunheuser Jean*
367 *Guillaume, officier de la Seigneurie de Hondelange dont les sujets en cas de danger sont obligés*
368 *de faire la garde au château, comme ils l'ont fait durant les 5 dernières années, se plaint au*
369 *conseil provincial de Luxembourg de ce que plus personne ne se présente. Il doit engager à ses*
370 *frais quelques hommes pour faire la garde. » (A.G.L., Fonds v.V. « Hondelange »).*

371 *Il restait donc quelques habitants à Hondelange. Il semble d'ailleurs que,*
372 *comparativement aux autres villages, Hondelange fut le plus épargné (M.Muller, « Les Seigneurs*
373 *de Noedelange », p. 42).*

374 *Les comptes de la Seigneurie de Hondelange de 1638 signalent 10 voeries abandonnées*
375 *et 3 qui subsistent : Neuburger, Kuhe Berndt, Schleiffes, Schoentges Peter. En 1636, il y aura 15 à*
376 *17 sujets sur lesquels le Seigneur aura le commandement ; ils sont de servile condition : 9 sont*

377 manœuvriers et 5 laboureurs. Leur statut est bien défini : monter la garde devant le château,
378 faire les corvées de 9 jours dans les champs, voiturer des chariots de vin, etc....C'est qu'il faut
379 vivre d'abord. En 1646, il reste encore 6 voueries abandonnées (Tandel, II, p. 483). En 1701, sur
380 16 voueries, 3 seront toujours vacantes.

381 A Longeau, le Seigneur a deux sujets de servile condition, tenus aux mêmes servitudes
382 que ceux de Hondelage en 1646.

383 En 1646, le marquis de Laferté conquiert Messancy, détruit Messancy et pilla toute la
384 région jusqu'Arton. En 1647, les armées de Turenne incendient le presbytère de Wolkrange. De
385 1647 à 1651, Turenne assiège Arton ; le couvent de Clairefontaine demande protection à Louis
386 XIV (M.Muller, Histoire de Sélange, p. 11).

387 En 1647, Athus est encore inhabité ; en 1648, une veuve paiera 6 F. au prévôt de Longwy.
388 En 1649, il y aura 3 habitants. Faut-il ajouter qu'après ces guerres, le niveau des mœurs était
389 très bas. Enfin la paix revient avec le Traité des Pyrénées de 1659. Cette paix dura précairement
390 jusqu'en 1684. A cette date, le Duché de Luxembourg fut occupé jusqu'en 1698 par les Français.

391 Pendant ce temps de l'occupation française, la population va réparer églises et
392 presbytères. De nouvelles populations viennent occuper les villages; elles y viendront même de
393 Wallonie. Petit à petit, la population va augmenter. Le traité de Ryswick (1697) redonnera le
394 Duché à l'Espagne. 1698 sera encore une année de famine. 1709 une année de grande misère à
395 cause des très fortes gelées. A cette date, il y a de nouveau 30 feux dans la paroisse de
396 Hondelage : environ 120 habitants (Tandel, o.c. II, p. 315).

397 Les blessures de l'année 1636 avaient été si graves qu'il fallut un siècle pour les panser. Il
398 en fallut deux pour échapper au souvenir paralysant de cauchemar.

399 Outre probablement le culte de la Vierge Noire, il faut situer probablement à cette
400 époque la découverte des vertus médicinales de plantes et racines. Le raifort (mehrredisch),
401 appelé encore « moutarde des Capucines » fut planté dans tous les jardins de l'époque. On en
402 trouve encore aujourd'hui dans les anciens jardins du village. Cette racine, employée aussi
403 comme condiment, sert de désinfectant interne contre les maladies contagieuses. C'était un
404 remède souverain avant l'arrivée de la médecine et de la pharmacie moderne.

405 **Sous la Maison d'Autriche (1715-1795)**

406 La Maison d'Autriche règnera successivement par Charles VI (1714-40), le vulgarisateur
407 de la pomme de terre, la «crompire », par Marie-Thérèse (1740-80) qui est restée le symbole de
408 l'âge d'or et par Joseph II (1780 -93), l'incarnation du despotisme éclairé.

409 Que se passa-t-il au château de Hondelage durant cette période ? Le 1^{er} janvier 1709, la
410 veuve et les héritiers de Monflin se sont mis en adjudication non seulement des héritiers
411 désignés dans une déclaration, mais aussi des biens qui n'y étaient pas compris.

412 *Le sieur de Nachten a commencé par réclamer aimablement les biens. Il reçut des*
413 *héritiers Monflin une promesse d'arrangement. Rien ne se fit. Alors Paul Frd. de Nachten*
414 *recourut au Conseil Provincial contre les héritiers Monflin. Il y eut procès, mais ce fut sans suite.*

415 *Les de Monflin étaient bel et bien installés à Hondelange. Cette famille est originaire de*
416 *Lorraine, de Vary près de Raricourt. Jean François de Monflin fut Seigneur de Hondelange, Wilre*
417 *(Weyler), Arsdorf, Bildsdorf et Neunhausen. Il était né à Bruxelles le 15 février 1679. Le 26 avril*
418 *1727, il épousa Anne-Marie Le Bœuf ; tous deux décédèrent au château, lui le 22 septembre*
419 *1753, elle le 1^{er} février 1772. Ils furent enterrés sous le dallage de la vieille église de Hondelange.*
420 *M. le curé Loes fit encastrier deux pierres tombales dans le proche de la nouvelle église.*

421 *Voici l'inscription de la pierre tombale de J. François. »Ci-git le très noble et honoré*
422 *Seigneur Messire Jean-François de Monflin gentilhomme de l'ancienne chevalerie, de son vivant*
423 *capitaine d'infanterie, Seigneur de Hondelange et Wilre, fils de noble Messire Louis-Fr. de*
424 *Monflin, en son vivant colonel d'un régiment de cavalerie, commandant de Louvain et des*
425 *carabiniers de Flandre, pour le service de S.M. et Sr haut justicier de Bondorf, Holst,*
426 *Grimelscheidt, de prats, Rambrouch, Rodt et Attert et, très noble Dame Anne-Marie de le Bœuf,*
427 *des comtes de la Bœuf et mourut en son château de Hondelange le 22 septembre de l'an 1753 ».*
428 *Suivent les quartiers de noblesse (Tandel, o.c. II, p. 488).*

429 *Le 14 janvier 1754, Pierre de Monflin, fils du précédent trépassa au château. Sa pierre*
430 *tombale porte une inscription du même genre. Le successeur fut Louis-Albert de Monflin,*
431 *Seigneur de Hondelange et autres lieux (1757-73) qui fit, le 24 avril 1759, un dénombrement de*
432 *son fief. Le Seigneur possédait à cette date 19 sujets de service condition, dont 3 exempts de*
433 *toutes corvées et rentes. Les murs et fossés entourant le château étaient ruinés à cette date*
434 *(Tandel, id.).*

435 *Le dernier Seigneur de Hondelange fut Jacques Joseph Lebrun de Miraumont, lieutenant*
436 *au Régiment de Los Rios. Il provenait d'une famille originaire d'Arras, de noblesse militaire. Le 8*
437 *janvier 1762, il avait épousé une fille de Jean-François, Marie-Anne-Josèphe, Dame de*
438 *Hondelange et d'Arsdorf, née le 3 juin 1734. Son époux était né la même année et mourut en*
439 *1836, bourgmestre de Hondelange.*

440 *De ce mariage sont nés 6 enfants. L'un deux Ferdinand Joseph de Miraumont obtint la*
441 *propriété de Hondelange. Il était né à Bruxelles le 28 janvier 1765 et épousa en 1^{eres} noces en*
442 *1808, Marie Eléonore d'Huart, en 2^{es} noces Philippine G. de Nonancourt. Il mourut à Hondelange*
443 *sans enfant, le 18 novembre 1836.*

444 *Mais revenons-en au dénombrement des biens possédés par la Seigneurie de Hondelange*
445 *au XVIIIe siècle. Nous ne donnerons que la liste des sujets dépendants de la maison. Cette liste*
446 *fut probablement dressée par Paul Frd. de Nachten, décédé en 1747.*

447 *Faut-il déjà faire remarquer ici que la famille Seigneuriale n'a pas toujours eu une*
448 *conduite exemplaire. Paul Fréd. de Nachten avait épousé clandestinement à Folscheid deux mois*
449 *avant la naissance d'un fils de ladite Catherine Franssen (1680). Or le mariage est une cérémonie*
450 *publique. Ce mariage fut déclaré nul par le suffragant de Trèves d'Anethan. En 1696, Perlon*
451 *Jeanne déclare que de Nachten est le père de sa fille. En 1691, une femme prétend que l'officier*
452 *du château est le père de son fils Mathias ? Sans vouloir ternir la mémoire des Seigneurs*
453 *cependant...*

454 *Le Seigneur de Hondelage au village les avoueries suivantes.*

- 455 1. *Celle, nommée Gentges, possédée par les héritiers avec maison, étable et grange*
456 *et 13 journaux de terre. Elle doit annuellement 3 chapons.*
- 457 2. *La maison Frassen.*
- 458 3. *Les héritiers de Visbach Nicolas, vulgairement appelé Garatz Gut.*
- 459 4. *Les héritiers de l'avouerie de Hermes Jean.*
- 460 5. *Celle de Hermes Henri.*
- 461 6. *Les héritiers de Altenhoven Nicolas ont une avouerie qu'ils ont eu des mains des*
462 *Seigneurs vers 1665. Elle est nommée Schmitz Classen Vogtei.*
- 463 7. *Les héritiers Jacob Henri.*
- 464 8. *Les héritiers de Schmitz Jacob.*
- 465 9. *Rotty Jacques possède l'avouerie de Neymann Nicolas.*
- 466 10. *Riga Jean possède la maison Propert.*
- 467 11. *Reinartz Gaspard possède une maison nommée Neiburges Gut.*
- 468 12. *Bidar Colas possède une maison.*
- 469 13. *Fesans Dominique possède une maison nommée Regelshaus.*

470 *Il reste encore 3 avoueries vacantes.*

471 *A Longeau, le Seigneur de Hondelage possède l'avouerie, nommée cense de Longeau,*
472 *possédée par les héritiers de Niles Henri et, celle dite avouerie Catherine, possédée par les*
473 *héritiers Palles Rutttert, maître des Postes à Schouweiler (M.Muller, « Les Seigneurs de*
474 *Hondelage, p.41).*

475 *On peut se rendre compte que la Seigneurie se composait de divers manants, de*
476 *possesseurs d'avoueries appartenant au même Seigneur. L'avouerie ou « Vogtei » était une*
477 *propriété de condition servile exploitée par un truanier héréditaire. La Seigneurie était divisée en*
478 *mairie, cour, justicerie, etc...administrée par un maire (meyer), échevin, greffier (schreiber) et*
479 *messenger (gerichtsbot). En 1873, le Seigneur moyen et foncier est le Sieur de Monflin. Sa*
480 *compétence s'exerce au civil et au criminel. Les droits de justice se prélèvent conformément au*
481 *nouveau style.*

482 *Les dégâts champêtres sont estimés par 2 délégués ou par 2 anciens jurés du village (2*
483 *älteste geschworene des Ortes). Tous les membres de la justice habitent le village (A.E.A.*
484 *Déclaration de 1783, consignée dans cahier spécial par Mr. Bourguignon.*

485 *Une autre partie des habitants de Hondelange dépendait du Seigneur de Guirsch.*

486 *. Cette division par Seigneuries était considérée comme personnelle, opposée à la division*
487 *territoriale par villages. Nous possédons un dénombrement de Seigneurie de Guirsch, établi par*
488 *André, baron de Marches et de Guirsch, 1759.*

489 *A Hondelange, baronnie de Guirsch, le Seigneur de Guirsch possédait la haute justice, une*
490 *rente fixe de différents sujets : elle faisait 21 écus, 6 escalins, 3 sols, 6 deniers, 5 bichets de*
491 *froment, 4 muids d'avoine, mesure d'Arlon, 40 poules et 2 chapons, une part de la dîme du lieu*
492 *rapportant 40 à 45 muids moitables, mesure d'Arlon et 3 écus, 4 escalins en argent.*

493 *Le Baron de Guirsch possédait en outre un « brule » situé entre le bien de l'église et celui*
494 *du Sr.de Monflin. Ses sujets forestiers étaient obligés de faucher, fermer et charroyer à Guirsch*
495 *ou à la maison seigneuriale de Guirsch à Arlon. Ces faucheurs étaient nourris au frais du baron.*
496 *Les voituriers au nombre de 11 recevaient 1 sol chacun, après avoir déchargé le foin. Ce brule*
497 *rapportait environ 8 charriots de foin.*

498 *En outre, le baron avait la collation de la cure de Hondelange, le droit de la danse, le droit*
499 *de permettre les jeux sur les rues du village, etc..(N.Majérus, « Die luxemburger Gemeinden », IV,*
500 *p.574, 76).*

501 *De ce fait, le village était divisé en deux ; une partie des habitants desservaient le*
502 *Seigneur de Hondelange, l'autre le Baron de Guirsch.*

503 *Cependant, le village ou communauté (Gemeinde) comprenait l'ensemble des habitations*
504 *composées dans les limites du ban du village. Le village avait son organisation paroissiale ; il*
505 *formait un être moral. Un centenier (Zentner) devait être élu pour un an par les habitants.*

506 *Cette division territoriale ne devait pas marquer très fort la localité. On ne trouve pas en*
507 *effet de trace aux Archives d'Arlon d'œuvres de loi de la Justice de Hondelange. Il reste*
508 *uniquement les tabelles de Marie Thérèse, concernant le recensement général de toutes les*
509 *propriétés, bâties et non bâties, celles du clergé, des nobles et aucune de particuliers.*

510 *Les 17 pièces générales des « Tabelles » sont des déclarations faites au nom de la*
511 *Seigneurie de Guirsch, de la veuve de Monflin, de la Baronne de Lefèvre et de la Baronne de*
512 *Tornaco, vicomtesse de la Fontaine (A :E :A : « Tabelles »).*

513 *Les Archives d'Arlon conservent les registres paroissiaux de 1746 à 1794 et de 1793 à*
514 *1797).*

515 Les deux batailles d'Arlon de 1793 et 1794 avaient mis fin au Régime Autrichien et à
516 l'Ancien Régime de divisions par Seigneuries à Hondelange. Le régime des avoueries allait
517 disparaître.

518 L'administrateur de la paroisse, Boesen Jean Baptiste signale que Hondelange fut pillé le
519 jour de la bataille d'Arlon, 9 juin 1793 (J.B.Boesen, 17 juillet 1793). La veille, les soldats français
520 avaient incendié l'église de Loesbruck lez Sélange. Français et Autrichiens avaient profané
521 l'église Ste Croix lez Wolkrange.

522 En 1793, le village comptait 16 laboureurs. Au total, il y avait 42 maison dont 10 de 1^{ère}
523 classe, 13 de 2^{nde} et 19 de 3^e classe. Il devait y avoir environ 175 habitants. La population a
524 augmenté depuis 1709, date à laquelle la paroisse comptait 30 feux. Il y avait 160 communiant
525 et 1738, 146 en 1753.

526 Deux dates sont à retenir au cours de cette période autrichienne. Le 12 novembre 1716,
527 le curé Eschette Henri fondait l'archiconfrérie de N.D. des 7 Douleurs. Le culte allait croissant, les
528 dons des pèlerins permirent l'érection de 7 stations en l'honneur des Douleurs de la Vierge ; elles
529 sont situées entre le village et l'antique église régionale Ste Croix.

530 En 1722, on reconstruisit le château de Hondelange. C'est un des derniers exemplaires du
531 type de château bourgeois. Il n'est pas du tout architectural. Ce château avait été rasé en 1542
532 par les armées françaises du Duc Charles d'Orléans qui vinrent mettre le siège devant Arlon. Le
533 château de Hondelange fut démoli, des maisons furent détruites et nombre d'habitants tués.
534 (Arch. de Guirsch). En 1722, le château fut reconstruit sans les anciens donjons, détruits par la
535 guerre. Il se composait d'une grosse tour pointue, des communs et de l'habitation.

536 Les Seigneurs de Hondelange étaient hommes féodaux d'Arlon ; ils relevaient avec le
537 village du fief d'Arlon. C'est ce qui explique leur présence au siège prévôtal d'Arlon. Ce fut
538 notamment le cas de Guillaume de Lontzen, âgé de 73 ans, qui en 1619 intervint dans le procès
539 qui opposa Arlon à Guirsch, au sujet du droit de chasse dans les bois de Eischen. Arlon eut gain
540 de cause.

541 Avec le Régime français, tout l'Ancien Régime allait s'effondrer. Mêmes les ruines du
542 château finiront par disparaître. On ne voit plus aujourd'hui que les armoiries, insérées dans les
543 murailles entourant les propriétés du château. La devise latine qu'on y lit est « Fortis et
544 Utique ». Cette force était celle de l'Ancien Régime. Le Régime français va inaugurer l'ère de la
545 « liberté ».

546 **Sous le Régime français, 1795-1815**

547 On peut se faire une idée sur la vie à Hondelange à cette époque en consultant les 8
548 fardes y consacrées aux Archives de l'Etat à Arlon. Certaines regardent également Wolkrange,

549 *Buvange et Sesselich, villages qui font partie de la commune de Hondelange depuis que la France*
550 *a étendu ses lois au Duché de Luxembourg.*

551 *Nous parlerons ailleurs des lois qui ont trait à l'exercice du culte et à la vente de biens*
552 *d'église.*

553 *Le 1^{er} bourgmestre fut l'ancien Seigneur de Hondelange Jacques Joseph Lebrun de*
554 *Miraumont. Ce fut ensuite Reichling, maire en 1811.*

555 *Ce 19^e siècle est caractérisé par une augmentation rapide de la population. A la suite des*
556 *lois de l'an IV et VI du Département des Forêts (l'ancien Duché de Luxembourg), il y avait 226*
557 *habitants à Hondelange : 78 mariés, 57 garçons ou filles, 6 veufs et 85 enfants d'en dessous de*
558 *12 ans. La commune compte 613 habitants dont 156 à Buvange, 173 à Wolkrange, 41 à*
559 *Sesselich.*

560 *L'an 10, la commune comptait 684 habitants. Le 30 janvier 1806 : 744 dont 289 pour*
561 *Hondelange, 160 pour Buvange, 235 pour Wolkrange, 66 pour Sesselich. En l'an 12 : 736*
562 *habitants sur la commune. An 13 : 719 – An 14 : 712. Comment expliquer cette progression*
563 *rapide de la population ? Est-ce la liberté donnée par le Régime français à la population ? Il*
564 *semble plutôt que cette progression fasse partie d'un mouvement extraordinaire d'immigration*
565 *qui se constata partout dans nos villages dès la 1^{ère} moitié du 19^e siècle (A.E.A. Régime français,*
566 *Hondelange).*

567 *Les troupes françaises cantonnées dans le pays exigent à Hondelange des prestations*
568 *militaires. La commune doit fournir 9 chevaux, 24 bestiaux, 144 voitures de paille ou foin en l'an*
569 *V. Personne ne s'engage pour l'Angleterre en l'an 12.*

570 *Le 15 août 1806, la fête de Napoléon est célébrée dans toute l'étendue de la mairie par*
571 *des processions dans les temples de Hondelange et Wolkrange à 3 H. dans la soirée.*

572 *La police a fort à faire. Elle surveille Eischen Henri, ex dragon de Latour en l'an 13 ; il a*
573 *servi sous l'Autriche, puissance étrangère. En 1811, la police recherche un habitant de Messancy*
574 *qui a assassiné Rongvaux Augustin de St. Léger dans les bois situés à la limite de la commune*
575 *près d'Habergy. Le 28 janvier 1810, une maison est incendiée à Hondelange. Le 27 novembre*
576 *1811, 3 le sont à Wolkrange.*

577 *Le recrutement de militaires n'a pas les faveurs de tout le monde. Voici les noms des*
578 *jeunes gens engagés comme militaires en 1811.*

579 *Altzinger Michel, 1814. Bees Martin. Claus Nic. Conter Jacques, 1807. Duhren Jean, 1810*
580 *est chasseur à cheval au 6^e Régiment, à l'Armée d'Italie, place de Vincennes.*

581 *Ehlinger Nic. est réformé. Etienne Michel sert l'Empire français en 1813. Even Henri est*
582 *réformé. Everhard Nic. en 1811. Haas Jacques sert dans les colonnes mobiles. Haas Michel.*

583 Hagen Dominique en 1806 et Schwab J.B sont réformés. Jungers Jean est réformé. Mentz Jean,
584 en 1813. Meyer Jacques, 1815. Oestreicher Jean sert l'Empire français en l'an 9. Ourth Nic.,
585 1806. Reichling Antoine, Henri Jean Michel. Rotty Jean, Charles, Pierre. Schuster Pierre. Simon
586 Michel, en 1807. Stefft Dom. Theisen Denis etc...pour Wolkrange.

587 En 1815, le Duché de Luxembourg se choisit un chef dans la maison des Orange-Nassau
588 (1815-90). Le régime hollandais commence.

589 **Au 19^e siècle, Hondelange sous le Régime hollandais, puis belge**

590 Le régime hollandais dura de 1815 à 1830. Il est resté très peu d'archives de cette époque
591 aux Archives de l'Etat à Arlon.

592 L'idée de « commune » prend de plus en plus d'importance. Le bourgmestre Eleringer,
593 docteur en médecine, cristallise autour de lui des énergies qui introduisirent l'esprit d'opposition
594 au village.

595 Sous son majorat, le Conseil communal prit en date du 10 juillet 1821 une délibération
596 importante sur le droit de parcours et de vaine pâture. La commune de Hondelange ne pouvait
597 convenablement nourrir que 6 bêtes à laine par bonnier (hectare) de terre. Elle fixe le nombre de
598 bêtes que chaque section peut nourrir d'après la contenance des terres restées en jachère et en
599 culture.

600 La section de Hondelange comprend 57 chefs de famille ; elle exploite annuellement par
601 saison 191 bonniers, 4 perches ; elle fixe le nombre de bêtes à 1146.

602 Buvange comprend 25 chefs de famille, 56 bonniers : d'où 336 bêtes. Sesselich : 7 chefs
603 de famille, 40 bonniers, 94 perches : d'où 246 bêtes. Wolkrange : 58 chefs de famille, 33
604 bonniers, 60 perches : d'où 199 bêtes.

605 Douze articles furent arrêtés lors de cette séance. En 1873, cette délibération entraîne
606 des conséquences néfastes à Hondelange : on avait abusé du droit de paccage.

607 Le bourgmestre Eleringer fit en outre faire quelques changements au cimetière ; il fit
608 déplacer une porte pour la rapprocher de sa demeure et reculer le mur qui se trouvait face à sa
609 demeure. On dut couper des cercueils, même celui de M. le curé New.

610 Que se passait-il au château à cette époque ? Une fille de Miraumont épousa après le
611 départ des Hollandais en 1830 un officier polonais, admis dans l'armée belge pendant la
612 Révolution belge de 1830. Il s'agissait de Mr. Demsbinski, parent du fameux Général polonais de
613 ce nom. Tous deux trépassèrent à Hondelange. Leur fils Demsbinski Camille hérita du château en
614 ruines : pour cause de dettes, il dut vendre le château à Mr. Rotty. C'est ainsi que Mme Filbig-
615 Rotty en devint l'héritière actuelle.

616 *Le château de Hondelange avait aussi introduit un foyer d'opposition au village. Déjà,*
617 *avant la 1^{ère} Révolution française, Mr. le curé New avait dû dénoncer des dévergondages dans*
618 *les familles nobles. Mr. le curé Simon avait dû intervenir plusieurs fois pour rester maître à*
619 *l'église. Finalement les familles disparurent : la dernière descendante de Miraumont est enterrée*
620 *à Arlon. Du château ruiné, il ne reste plus que les murs et fossés. Les murs gardent encore*
621 *quelques inscriptions, celle des décès de H.F. de Monflin et de son épouse A.N. Comtesse*
622 *Delboeufx. « Sic transit gloria mundi... » Ainsi s'en va la gloire du monde.*

623 *En 1905, le fronton de l'entrée principale du château sera abattu. En 1932, le pigeonnier,*
624 *en forme de tour pointue, sera également abattu. Le vivier sis à l'angle sud, autrefois entouré de*
625 *peupliers, n'en gardera plus qu'un, celui qui abritait le Seigneur à la pêche...*

626 *Le point culminant des dissensions entre les habitants du village se situe aux environs de*
627 *la lutte scolaire de 1879. La politique fit beaucoup de tort au village : les intérêts particuliers*
628 *primaient l'intérêt général. Depuis 1884, la lutte alla diminuant. Finalement, la division ne prit*
629 *plus qu'un intérêt local. La population lasse de vaines querelles comprit que l'union fait la force*
630 *et qu'il faut s'attacher aux réalités éternelles qui seules demeurent. Les 2 guerres, celles de 1914-*
631 *18 et de 1940-45, épargnèrent la population. Tous les soldats revinrent en vie. On apprécia*
632 *d'avantage la protection de N.D. des 7 Douleurs.*

633 *Un autre fait intéresse l'histoire civile : celui du démembrement de l'ancienne commune*
634 *de Hondelange et de l'érection des sections en commune distincte sous le nom de Wolkrange.*

635 *En 1823, le régime hollandais assigna à la commune de Hondelange les sections de*
636 *Hondelange, Wolkrange, Buvange et Sesselich. Le vieux règlement provincial de 1838 sur le*
637 *sectionnement prévoyait une comptabilité générale pour la commune et une autre spéciale pour*
638 *chaque section.*

639 *D'autre part, à Hondelange et Sesselich, on percevait 10 cents par francs d'impôts, tandis*
640 *qu'à Wolkrange-Buvange, pas d'impôts, mais revenus de la vente de bois, des locations et*
641 *distribution gratuite de fagots aux habitants. Au sein du Conseil communal, Hondelange était*
642 *représentée par 4 conseillers, les 3 autres sections par 5.*

643 *De ce fait, les 3 sections étaient avantagées sous le rapport de la voirie, des écoles, de*
644 *l'hygiène, etc...A Hondelange, les chemins étaient de véritables ravins en hiver.*

645 *Une première demande en séparation fut adressée au Conseil Provincial en 1865 ; elle fut*
646 *rejetée, faute de griefs sérieux. En 1891, le Conseil Provincial accueille favorablement une*
647 *seconde requête portant 100 signatures d'habitants des 3 sections, appuyées par 67 habitants*
648 *de Hondelange. Plus de 30 ans devaient s'écouler avant que la séparation ne devint effective*
649 *(Hardy Jos., Hondelange). Le 1^{er} janvier 1923, les deux communes de Hondelange et Wolkrange*

650 purent exister chacune de leur côté. La séparation avait été consacrée par la loi du 2 septembre
651 1922.

652 La police rurale était assurée par des gardes-champêtres. En 1833, Horneck Pierre le fut à
653 Hondelange et Devillé Henry à Sesselich pour les 3 sections. Le 21 janvier 1839, le bourgmestre
654 Eleringer fixa la solde annuelle de chacun à 150 F. pour le service de nuit, chacun reçut une
655 carabine avec baïonnette du modèle des employés des douanes (1).

656 Cette réorganisation amena des changements, Rotty Jean à Hondelange et Freymuth J.B.
657 à Sesselich. En 1851, Ostereicher Charles obtint Hondelange, à la suite de la démission de Rotty.
658 Le nouveau garde habitait la maison « Streichesch », occupée par la famille Lejeune. (N.B.
659 « Streichesch » provient de la dénomination « Oestereicher »).

660 En 1866, le bourgmestre Lebrun de Miraumont proposa le remplacement des deux
661 gardes par un seul ; Thommes Guillaume de Hondelange obtint la place. En 1872, on recréa le
662 second emploi à Wolkrange pour François J.B., puis pour Tockert François, après le décès de
663 François en 1873. Reichling est bourgmestre.

664 Pendant ce temps, le garde Thommes a maille à partir avec ses concitoyens. Il est accusé
665 de négliger la surveillance des champs par un groupe d'habitants en 1873. Mais Thommes
666 compte 20 cultivateurs qui lui sont alliés par parenté. Le bourgmestre Reichling le maintien à son
667 poste jusqu'en 1885, date à laquelle fut nommé Courange Pierre avec traitement annuel de 300
668 F.

669 En 1891, Decker Nicolas est nommé ; en 1919, il reçut une pension pour 28 ans de
670 service, en reconnaissance de la commune.

671 De 1880 à 1920, Lossillon Pierre est garde à Wolkrange. Ces deux derniers gardes furent
672 remplacés par Decoox François à Hondelange et Hansen Jacques à Wolkrange en 1919.

673 Hansen démissionna en 1922, lors de l'érection de Wolkrange en commune. Decoox
674 remplit ses fonctions de façon exemplaire jusqu'en 1943. Son départ mit fin au poste de
675 « Préiter ». On garde le souvenir de la forte silhouette de Decoox, sa figure joviale qui savait se
676 montrer sévère à l'occasion. Sa grosse ceinture portait l'inscription « garde-
677 champêtre »....(J.Hardy).

678 Horneck avait obtenu la place de garde-champêtre parce qu'il avait lutté contre les
679 Hollandais en 1830 et participé aux combats de Vilvorde, Malines, etc...

680 Hondelange est une localité privilégiée au point de vue des chemins de fer ; ses habitants
681 ont deux gares à leur disposition : Autelbas et Sélange. 46 trains de voyageurs les mènent
682 chaque jour dans toutes les directions : Arlon, Luxembourg, Athus, Longwy, Virton. La halte de
683 Sélange se trouve sur le territoire de la commune de Hondelange, celle d'Autelbas sur celle de
684 Barnich. Ces installations datent d'il y a un siècle environ. La halte d'Autelbas ou Biff (=Bifurcati).

685 *La « Compagnie du Grand Luxembourg » approuva le 21 avril 1854 le plan de ligne Arlon-*
686 *Autelbas-Sterpenich pour continuer le tronçon Recogne-Arlon vers Luxembourg. En 1858,*
687 *Léopold 1^{er} accueillit à Arlon le premier train. Il fallait encore raccorder Arlon à Luxembourg et à*
688 *Longwy.*

689 *La Compagnie luxembourgeoise « Le Prince Henri », avait déjà construit une ligne à*
690 *double voie de Luxembourg à Kleinbettingen. En 1859, les rails étaient posés d'Arlon à*
691 *Luxembourg à double voie jusqu'à Autelbas, puis à voie unique d'Autelbas à Kleinbettingen, puis*
692 *à double voie de Kleinbettingen à Luxembourg.*

693 *Les travaux de l'embranchement d'Autelbas-Longwy à double voie furent entamés en*
694 *1861. A l'entrée de l'hiver 1862, on avait progressé jusqu'Athus. En 1863, l'exploitation se fit*
695 *jusqu'à Athus, pendant que l'on poursuivait le raccordement vers la France.*

696 *La bifurcation d'Autelbas prit alors une telle importance qu'il fallut y établir un chef de*
697 *gare permanent pour veiller aux manœuvres permanentes et à la sécurité du trafic. En 1895, un*
698 *grave accident décidait les autorités à établir d'urgence une seconde voie sur la ligne Autelbas-*
699 *Kleinbettingen.*

700 *Les parents de l'actuel tenancier du café de la gare fêtaient leurs noces. Le chef de gare*
701 *avait été invité. Dans l'après-midi, il laissa passer par distraction un train de marchandises vers*
702 *Luxembourg. Mais un autre convoi arrivait à la même heure de Kleinbettingen. L'appel*
703 *téléphonique de Sterpenich fut vain. Le second train venait de quitter la station. Le*
704 *tamponnement suivi de déraillement entre Autelbas et Barnich provoqua la mort de 2 serre-*
705 *freins et en blessa d'autres. Jusqu'en 1920, des serre-freins, placés en cabines aménagées à*
706 *l'extérieur des wagons, bloquaient les freins du wagon par une roue que ces hommes tournaient*
707 *dans les descentes.*

708 *Après 1860, la Cie « Prince Henri » raccorda Gras à Autelbas par une ligne située entre les*
709 *deux lignes Autel-Luxbg. et Autel-Longwy. Le tracé passait par la « Kältz » : une voie fut*
710 *installée ; la ligne ne servit pas longtemps. Cette concession, aujourd'hui envahie par les ronces*
711 *porte encore le nom « Prens Hari's Buhn ». Une maisonnette pour garde-barrière est installée à*
712 *une intersection, celle de Mme Fléner.*

713 *Durant la guerre 1914-18, pour éviter la bifurcation d'Autelbas, les Allemands relièrent*
714 *directement la ligne de Luxembourg à celle de Longwy par une courbe passant à travers champ.*
715 *L'emplacement de cette voie, démontée en 1930, subsiste, envahi par des genêts.*

716 *Une briqueterie, installée en face de la gare d'Autelbas, fonctionna de 1918 à 1928,*
717 *propriété actuelle de Muller Mathias de Barnich.*

718 *Jusqu'en 1957, deux barrières existaient sur la ligne Arlon-Athus. Elles étaient gardées*
719 *par Stiren Jules et Nadin. Des passages à niveau non gardés les ont remplacées avec leurs feux*
720 *rouges et verts.*

721 *En 1957, la ligne Arlon-Luxembourg fut électrifiée. A Autelbas, 120 convois passent en*
722 *moyenne jour et nuit. Le minerai de fer de Lorraine et du sud de la Belgique y est acheminé, au*
723 *détriment de la ligne traditionnelle Athus-Virton-Bertrix-Houyet, vers l'intérieur du pays. La nuit*
724 *surtout, le trafic de trains de marchandise est intense (Joseph Hardy, Hondelange).*

725 *Depuis 1843, des bornes frontières avaient été placées entre la Belgique et le Grand-*
726 *Duché de Luxembourg. La douane joua un rôle important pour surveiller le trafic de*
727 *marchandises, tel que l'alcool.*

728 *De nombreux douaniers vinrent s'installer à Hondelange. Nous avons gardé les noms*
729 *suivants : brigadier Genot (1881), Lhermitte Thomas, Hubert, Lheureux, Paris Gustave (1883),*
730 *Gobert Joseph, Lambeaux, Mathieu (-86), Tinant de Bertrix (-90), Dupont Fr. de Florenville,*
731 *Rézette (1900), Thiry Joseph de Vance, Stevenot de Florenville, Lindon de Warnach (1907),*
732 *Rasquin J. de Halanzy (1791-1861), etc.....*

733 *Ils faisaient partie de la population flottante de Hondelange. Presque tous étaient*
734 *wallons ; ils étaient presque tous mariés. En général, ils restaient quelques années, puis*
735 *recevaient une destination autre : Arlon, Sterpenich, Signeulx, Torgny, Aubange, Sélange,*
736 *Bonnert.....*

737 *De nombreux procès racontent les déboires de la population à leur sujet. Tel le cas de*
738 *Rasquin Suzanne, épouse Barnich Mathias, berger à Bonnert et domicilié à Hondelange. Le 28*
739 *janvier 1884, les douaniers Otjacques Léop. et Maréchal Nic. de Sélange avaient appréhendé*
740 *l'intéressé près de la nouvelle croix de Sélange, venant de Clémency, avec 6 bouteilles de*
741 *genièvre ; 5 litre, 50 à 0,70 centimes le litre faisait un droit de douane de 11 F. et une amende de*
742 *110 F. le fait que l'eau de vie était destinée au cabaretier d'Autelbas ne faisait qu'aggraver le*
743 *cas. La conclusion de l'Union Economique Belge-Luxembourgeoise, après la guerre 1914-18,*
744 *mettra fin à la présence permanente de douaniers à Hondelange (Jos. Hardy, Hondelange).*

745 **La guerre 1914-1918**

746 *Hondelange fut occupé pendant tout le temps de la guerre. La proximité des frontières,*
747 *des lignes de chemin de fer, ainsi que les nombreux pâturages clôturés en étaient les causes.*

748 *Les uhlands, postés depuis 3 jours à la frontière grand ducale à Steinfort et au « Rehberg »*
749 *firent leur apparition au village le 5 août 1914. Ils craignaient la présence en Belgique de francs-*
750 *tireurs. Les éclaireurs français, toujours reçus avec enthousiasme, ne parurent que le 7 août. Un*
751 *dragon français envoie une balle dans une automobile remplie d'officiers allemands dont un fut*
752 *touché. Depuis lors, un poste de 40 uhlands fut établi à la station d'Autelbas pour réquisitionner*

753 des vivres au village. Le 18 août, le XIII^e Corps d'Armée arrivait, venant de Mamer et de
754 Clémency.

755 Le 20, à midi, Son Altesse Royale, le Prince Ulrich de Wurtemberg, catholique, prenait
756 quartier au presbytère de Hondelange avec 2 adjoints ; Freiherr von Schingen et le Baron von
757 Welwert. Ils n'y restèrent pas.

758 Les villages des environs d'Arlon ont échappé au triste sort des villages wallons ; ce fut
759 grâce à la langue. Finalement, le pays ennemi commençait là où l'on parlait français ou wallon.
760 Et pourtant Hondelange lutta contre l'ennemi. Sur 620 habitants, le village livra 23 soldats dont
761 2 à l'armée française ; 5 furent prisonniers en Allemagne, un en Hollande ; tous échappèrent à la
762 mort. Un seul revint estropié, le 30 nombre 1916. Il eut beaucoup à souffrir.

763 La population restante eut à souffrir de l'administration allemande avec ses règlements
764 aux sanctions pécuniaires et très sévères. En 1913, il y avait eu 15 naissances, 5 mariages, 15
765 décès. En 1914, 18 naissances, 1 mariage, 12 décès. Puis en 1915 : 14, 0, 11. En 1916 : 11, 2 et 8.
766 En 1917 : 7, 2 et 5. Enfin, 1918 : 9 naissances, 4 mariages et 11 décès. Aucun décès ne provient
767 de faits de guerre. La protection de N.D. des 7 Douleurs fut efficace. Mais néanmoins, religion et
768 morale subirent une influence néfaste (Fr. Loes, La guerre 1914-18).

769 Centre Régional Laitier de Hondelange

770 Après la guerre 1940-45, on a construit dans l'ancien domaine Seigneurial de Hondelange
771 un centre de pasteurisation et d'écémage, crée par la Société Coopérative « Socolait », dont le
772 siège social est à Virton et l'administrateur-gérant, le sénateur Adam Ernest, docteur en droit,
773 licencié en sciences politiques et sociales.

774 Autrefois, les producteurs locaux, présentaient leur production laitière à la station locale
775 d'écémage, installée chez Melle Fonck Germaine.

776 On prélevait un échantillon pour déterminer la teneur en matière grasse. Le lait était
777 ensuite écémé ; la crème était amenée 2 ou 3 fois par semaine à Virton. Aujourd'hui, le
778 complexe de Hondelange, par sa collecte journalière de lait et sa restitution à la ferme de lait
779 pasteurisé, a supprimé toute possibilité de transmission des maladies contagieuses du bétail
780 laitier. Le ruisseau « Schweverbach » reçoit l'écoulement des eaux.

781 La zone de collecte du lait entier s'étend sur 28 villages circon ?? voisins, situés dans un
782 rayon de 15 km par rapport au centre. Le lait provient de 500 exploitations et est logé en cruches
783 de 20 litres. Quatre camions parcourent le secteur, suivant 4 itinéraires déterminés. Dès 7 hr du
784 matin, le travail de collecte est terminé. Plus de 10.000 litres de lait son ainsi acheminés chaque
785 jour, 15.000 en été et 7.000 en hiver. De ces 10.000 litres, 3.000 sont destinés à la consommation
786 directe, 7.000 sont écémés et donnent 700 litres de crème qui sont acheminés vers Virton tous

787 les jours pour devenir du beurre. Enfin, 6.300 litres de lait écrémé (ou petit lait), sont retournés le
788 jour même aux producteurs pour servir à l'alimentation des veaux et des porcs.

789 Le lait entier est d'abord réceptionné et vérifié quant à sa qualité ; puis on fait le pesage
790 et l'échantillonnage du lait ; il est ensuite pasteurisé, homogénéisé, écrémé. En mai 1947 a
791 commencé la distribution de porte en porte, du lait pasteurisé en vrac, par colporteur à Athus,
792 Arlon, Aubange, Halanzy et Messancy. Depuis 1958, on met également le lait en bouteille à
793 Hondelange. Le Centre occupe ainsi 11 ouvriers et ouvrières hormis les camionneurs (Wagner
794 Ach. dans « l'Avenir du Luxembourg », 20.7.1959).

795 **La population économique active**

796 Le dernier recensement officiel n'a pas encore fait paraître ses résultats. Celui de 1929-30
797 donne les statistiques suivantes.

798 Sur une population de 576 habitants, il y avait 185 indépendants (exploitants et aidants)
799 et 103 salariés (employés et ouvriers).

800 Parmi les 185 indépendants, 165 étaient occupés dans l'agriculture, 12 dans l'industrie et
801 8 dans le commerce. Parmi les 103 salariés, 11 étaient employés d'industrie et 3 de commerce ; 6
802 ouvriers agricoles, 83 ouvriers d'industrie complétaient le tableau de 103 salariés. Au total, la
803 population économique active s'élevait à 288 unités. Ce total ne comprenait pas les exploitants
804 de moins 'un hectare. Il comprend souvent l'homme et la femme occupés dans la même
805 exploitation, ainsi que les enfants qui y assistent.

806 En 1950, la population agricole a fortement baissé au profit des salariés de la grosse
807 industrie. Les Hauts-Fournaux d'Athus, Rodange et de Longwy occupent les salariés. Une petite
808 partie de la main d'œuvre est utilisée dans les petits ateliers et chez les artisans d'Arlon.

809 Depuis la population agricole a encore baissé de quelques unités. La population
810 économique active comprendrait 13% de cultivateurs, 66% de salariés et 21% de classes
811 moyennes et divers.

812 De ce fait, il y a environ 21 tracteurs, 50 voitures automobiles, autant de motos et 12
813 postes de télévision. Calculez le nombre de chevaux qui restent au service de l'agriculture, c'est
814 infime. On compte 2 salles spectacles et une demi-douzaine de cafés. Ainsi va le progrès.....

815 **Hommes illustres de Hondelange**

816 « Un homme vaut par son intelligence, sa volonté et son cœur ». Il ne nous appartient
817 pas de sonder les « reins et les cœurs » pour découvrir les personnalités célèbres du village.

818 Nous ne pouvons parler que des personnes que les évènements ou la réputation ont
819 rendues célèbres. Il ne s'agit ici d'un jugement de canonisation, mais de l'écho de la voix du
820 peuple.

821 *A première vue, on est étonné par le petit nombre de personnes que la renommée a*
822 *rendu illustre par leur courage et leur bravoure. Le premier nom qui nous saute aux yeux est*
823 *celui d'une religieuse missionnaire, celui de Mère Marie-Aubain, née Rotty Léa.*

824 *Melle Rotty naquit à Hondelange le 1^{er} février 1899 au foyer de Rotty Jean et Kunsch*
825 *Marie, institutrice à l'école communale des filles. En 1920, Léa Rotty obtint la place occupée par*
826 *sa mère et se dévoua toute entière à l'instruction des filles du village.*

827 *Peu après le décès de sa mère, elle résolut de se consacrer entièrement à Dieu. Le 20 avril*
828 *1927, elle devint Chanoinesse Missionnaire de St. Augustin. Après son noviciat à Louvain, elle fut*
829 *appelée pour les Missions de Chine et y partit le 12 novembre 1929.*

830 *Arrivée à Palakai (Mandchourie), elle surmonte toutes les difficultés : étude de la langue,*
831 *climat rude, banditisme, etc... Lors de l'arrivée des Japonais, elle fut jetée dans un camp de*
832 *concentration et y demeura 3 ans. En 1945, après la retraite des Chinois, elle devint Directrice de*
833 *l'Hôpital de Pékin. En 1954, les communistes l'expulsèrent comme étrangère et elle arriva à*
834 *Hong-Kong, où elle continua son apostolat jusqu'en 1958. Après 29 ans d'absence, le 12 juillet*
835 *1958, elle revenait dans son village natal. En janvier 1959, elle retournait à Formose.*

836 *Mère Marie-Aubain est la sœur de Mme Filbig, née Rotty Jeanne.*

837 *Nous ne connaissons que deux religieuses originaires de Hondelange sous le nouveau*
838 *régime. La seconde religieuse provient également de la famille Rothy : elle avait été supérieure*
839 *au Grand Séminaire de Namur vers 1860, date de sa mort, à l'âge de 36 ans. Son corps avait été*
840 *trouvé intact et bien conservé après 100 ans de tombeau. On crut d'abord au miracle : le corps*
841 *était entier et le cercueil vermoulu. Dans la suite cependant, la pluie décomposa le corps. On*
842 *pouvait cependant faire sérieusement enquête sur l'héroïcité des vertus de ladite religieuse.*
843 *Mais plus personne ne pouvait donner des renseignements sur la religieuse au village. Mr.*
844 *l'instituteur Filbig peut donner des renseignements complémentaires sur ce cas. Les personnes*
845 *que la chose intéresse pourraient utilement le consulter. Passons à présent à la liste des officiers*
846 *d'état civil, etc..*

847 *Mr. Bourguignon, conservateur des Archives de l'Etat à Arlon est né à Sesselich, au temps*
848 *où ce hameau faisait partie de la commune de Hondelange. Nous ne pouvons signaler ici le cas*
849 *des alliances : nous serions entraînés trop loin.*

850 *Il reste encore à signaler les noms des bourgmestres de Hondelange. Si sous l'Ancien*
851 *Régime, il y eut des officiers de Seigneurs célèbres, il nous faut certes retenir le nom de*
852 *Neunheuser, survivant de la guerre de 30 ans, en fonction en 1646 ; Reding Jean en 1779, official*
853 *de Monflin ; Stevens, en 1781, Weiman Jean en 1790 ; etc.. Nous citons pêle-mêle d'autres noms.*
854 *Schwebach Mathias termine sa théologie en 1701. Strassen Jean en 1707 provient d'Athus.*
855 *Clossen Henri est synodal en 1711. Schumacher Mich. provient de Turpange en 1711. Schméler*

856 est gardien de troupeaux en 1714 ;Schumers Pierre provient d'Athus en 1727. Thernig Nic. est
857 chapelain et Schmit également en 1730. L'accoucheuse Rigau Agnes meurt en 1710. Graff est
858 curé à Beckerich en 1744. Krieger de Koerich devient Krier sous le curé Schutz, etc... Voici à
859 présent pour le Nouveau Régime.

860 Nous avons cité les noms de bourgmestres du 19^e siècle. Voici les autres. En 1892 :
861 Claude. En 1897, Haas. En 1909, Theisen-Kirsch jusqu'en 1921. En 1926, Zimmer H. En 1928,
862 Haas J. En 1929, Wagner J. En 1933, Theisen J. En 1939, Reichling Oct. En 1946, Roeser Cam. En
863 1959, Theisen Elie.

864 **HISTOIRE RELIGIEUSE ET PAROISSIALE**

865 **St. Remacle, patron de l'église**

866 St. Remacle fut appelé par Sigevert III, en 650, au siège épiscopal de Tongres. Il finit ses
867 jours au monastère de Stavelot, fondé par lui dans les solitudes de l'Ardenne. Il trépassa en 671.

868 Ses successeurs, St. Lambert, +705 et St. Hubert, +727 viennent de l'aristocratie du pays.
869 Ils achèvent la conversion de l'Ardenne (Pirenne, Histoire de Belgique, 1, 22).

870 L'abbaye de Stavelot répandit dans la suite le culte de son fondateur St. Remacle.

871 **Fondation de la paroisse**

872 Lors de la visite canonique de 1570, nous apprenons que la dîme se partage en 3 parts à
873 Hondelange. Cette division en 3 est une présomption en faveur de l'ancienneté de la paroisse ;
874 elle indique une origine précarolingienne. Charlemagne vécut de 742 à 814 ; de 821 date de la
875 division 4. – L'existence de « villae » romaine a fixé les limites de la future paroisse. Enfin, le
876 choix du patron St. Remacle est également signe d'ancienneté. Il est même probable que le nom
877 de l'église de Hondelange soit retenu parmi les églises fondées par Stavelot.

878 En 1130-31, on signale dans un recueil de chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy
879 plusieurs noms d'églises appartenant à ladite abbaye : Tohogne, « Hundelingas », Hachiville,
880 Mont-St. Martin. Il s'agit d'églises environnant immédiatement l'abbaye, sauf « Hundelingas ».
881 Mais la distance ne joue pas dans les cas de cette espèce. Le fait que nous trouvons St. Remacle
882 comme patron de l'église de Hondelange, nous fait opter pour une appartenance de l'église de
883 « Hondelange » à l'abbaye de Stavelot.

884 En 1131, on signale que l'église de Hondelange doit un cierge à ladite abbaye. Le prêtre
885 (de Hondelange) reçoit 4 deniers (de salaire). Dans la suite, il est probable que l'église appartient
886 aux Comtes, puis Ducs de Luxembourg. Parmi ces Ducs, Philippe le Beau s'est distingué en
887 vendant au Seigneur de Guirsch ses droits sur Hondelange en 1505. Quand s'est opéré le
888 transfert Stavelot-Comtes de Luxembourg ? Nous n'avons pas pu recueillir de dates à ce sujet.

922 *Ces biens seront repris en 1766 lors de la spécification des biens et revenus du couvent au*
923 *pays de Luxembourg.*

924

925

JEAN KOEDER d'Arlon, 1445

926

927

928

Ce nom nous situe dans la période bourguignonne (1443-1506). En 1445, Koeder Jean d'Arlon résigne volontairement la cure de Hondelange entre les maisons de Pierre de Clemency, comme il le semble (A.G.L. Fonds Van Verwecke Hondelange).

929

JEAN de Bastogne, 1446

930

931

932

933

934

935

936

En 1446, Pierre de Clemency confère à Jean de Bastogne, prêtre du diocèse de Liège l'église de Hondelange, vacante. C'est probablement sous le pastorat de ce curé que l'église de Hondelange fut construite. A la même date, l'église de Messancy fut construite sous le pastorat de M. le curé Bock Nicolas, doyen d'Arlon. L'église de Messancy était de style roman, les fenêtres y étaient petites et à plein cintre ; il n'y avait qu'une seule nef et 2 chapelles latérales. L'abside était orientée vers le soleil levant (Thill Charles-Léopold, doyen de Gedinne). Elle mesurait 110m².

937

938

Or, l'église de Hondelange était également de style roman ; elle mesurait 74m². On ne conserve plus aujourd'hui que la tour carrée, dernier vestige de cette église abattue en 1890.

939

940

941

Ce devait être la bonne époque que celle de l'époque bourguignonne. Bernard de Hondelange et Jean d'Autel assistaient aux Etats du Luxembourg, convoqués le 25.10.1451 à Trèves par Philippe le Bon, immédiatement après la mort d'Elisabeth de Görlitz.

942

943

En 1493 dut être bâti le gagnage « Philippscheuer » (Quintenhaf). Est-ce le souvenir de Philippe le Beau qui y est rappelé ? C'est probablement le nom du fondateur Philippe.

944

945

L'ordre religieux des Templiers ne doit pas avoir possédé d'établissement à Hondelange, mais à Sélange (1392) et St. Croix (Lagarde Marcellin, « Histoire du Duché de Luxembourg », 11).

946

JEAN de Frisange, 1546

947

948

949

950

Le nom, de ce curé de Hondelange nous est connu par une requête que ce curé adressa au Conseil provincial de Luxembourg concernant le droit d'affouage du curé qui est égal à celui des autres paroissiens. Cette requête est adressée le 4 mai 1546 (A.G.L. Fonds v.v. « Hondelange », Reg. De Conseil, vol. 47, fol. 186).

951

952

953

954

Peut-être le curé se trouvait-il déjà dans la paroisse en 1532, lorsque les armées françaises du Duc d'Orléans vinrent mettre le siège devant Arlon. A cette époque, le château de Hondelange fut démoli ; ses anciens donjons furent détruits par la guerre ; des maisons furent détruites et nombre d'habitants dont nous avons recensé les noms furent tués (Arch. de Guirsch).

955

956

Ces mêmes soldats avaient presque brûlé entièrement le village de Sélange et l'église de Loesbruck ; ils avaient pillé l'église jusqu'à aller voler le calice fourni par l'abbesse de Metz. Le

957 curé Everlinck de Sélange en viendra à demander le transfert du presbytère de Loesbruck à
958 Sélange même (M.Muller, « Sélange », 1959).

959 Le château d'Autel dut subir le même sort (Monographie historique de la paroisse de
960 Weyler, Simon Henri).

961 Nous ne possédons pas le nom du desservant de la cure de Hondelange en la prévôté
962 d'Arlon, en 1560. A Sélange et Ste Croix, ce sont des chapelains qui administrent la paroisse :
963 Bournon Henri est un chapelain wallon, peu au courant de la langue allemande, à Ste croix. A
964 Sélange, c'est Garnich Pierre et le curé réside à Luxembourg. A Messancy, la paroisse est
965 desservie par le curé Kalbfleisch Jacques (P.S.H., T.47, p. 77 et Bulletin Trimestriel, 1958, p. 53).

966 C'est que toute cette époque reste une époque de guerre. De 1542 à 1560, c.à.d. en 27
967 ans, la ville d'Arlon fut pillée et pris cinq fois. Or, tout le charroi de guerre passait par la route
968 Arlon-Longwy, derrière l'église St. Croix, non loin de Hondelange (Kurth G., Histoire de l'église
969 d'Arlon, 1890).

970 En 1571, on parlera des maisons ruinées de Hobstadt, entre Sesselich et Wolkrange, des
971 ruines du château d'Autel, etc....

972 Sous l'Ancien Régime, c.à.d. tant que notre contrée a fait partie de l'archidiocèse de
973 Trèves, le titre de doyen n'était pas, comme maintenant un privilège « attaché » à une même
974 localité, mais était conféré au choix des curés du canton. Dans les documents anciens, le
975 doyenné est souvent désigné du nom de « chrétienté » ou de concile et encore de celui de
976 canton.

977 D'après le rapport archidiaconat de 1570 (Heydinger), le décanat d'Arlon comprenait 32
978 paroisses et un bon nombre d'annexes. Ne faisant pas partie du doyenné d'Arlon, en 1570, la
979 paroisse d'Attert avec ses annexes. Guirsch (Girsch), à la même époque, dépendait de Nieder-
980 Colpach et était du doyenné de Mersch, de même qu'Attert (SIMON Henri, Monographie
981 historique de la paroisse de Weyler, p. 68).

982 En 1528, une chapelle avait été construite à Weyler : elle dépendait alternativement
983 d'année en année d'Arlon et de Ste Croix le Wolkrange. Elle était dédiée à St. Laurent, martyr ;
984 elle a été démolie en 1889 pour faire place à une église plus spatieuse.

985 La chapelle castrale d'Autelhaut ne fut construite qu'en 1634, à moins que ce millésime
986 ne signale que l'époque de la restauration. Car l'église paraît remonter au Xe siècle par certains
987 détails caractéristiques de son architecture. L'ancienne chapelle était dédiée à St. Nicolas de
988 Myre (6 décembre).

989 **MICHEL de Harlingen, 1570**

990 *La visite canonique de 1570 nous rapporte ce qui suit. La paroisse compte 100*
991 *communiant. Le patron en est St. Remacle ; le curé, Michel de Harlingen. Il y a 3 autels et 3*
992 *calices à l'église. Les collateurs en sont les Seigneurs de Busleyden et de Osz ; ils ont une part de*
993 *la grosse dîme, la Prieure de Marienthal la 2^e et le curé la 3^e qui vaut 20 muids. Le curé a la*
994 *moitié de la menue dîme, soit 3 F., 5 voitures de foin et 20 arpents de terre.*

995 *La fabrique a 4 mesures d'huile. Il y a 3 fabriciens et 1 marguillier (Heydinger, p. 224).*

996 *Tel est le rapport de l'archidiacre de Longuyon, mandaté par l'archevêque de Trèves pour*
997 *visiter les paroisses. Nous constatons que réellement le droit de collation ou de patronage de la*
998 *paroisse est exercé depuis 1505 par les Seigneurs de Busleyden, à la suite de l'acte de Philippe le*
999 *Beau, roi de Castille, qui leur avait vendu ses droits.*

1000 *Le muid dont il est question est une mesure de capacité, variable suivant les époques et*
1001 *les pays. Chez nous, il valait d'ordinaire 8 quartels ou 16 bichets de 20 litres.*

1002 *En 1575, les Trois Etats du Luxembourg firent une enquête dans la province pour répartir*
1003 *équitablement une aide de 250 mille florins destinés à fortifier la ville de Luxembourg. La fiche*
1004 *du curé de Hondelange indique la même chose en substance que ce qui est dit lors de la visite de*
1005 *1570 (P.S.H., 49, 232).*

1006 *Une lacune s'est trouvée non comblée jusqu'à ce jour pour établir la liste des curés qui*
1007 *vont de 1570 à 1623. Certes, nous connaissons la richesse de la paroisse, évaluée par la taxe*
1008 *ecclésiastique de l'archevêque de Trèves en 1610 : Hondelange paie 4 florins, alors que*
1009 *Messancy verse 4 ½, Ste Croix, Wolkrange : 5 et Arlon 23 florins. Le collateur est toujours un*
1010 *Buschleyden (Bistum Trier, 1610).*

1011 *Il faudrait retrouver les archives des Busleyden pour retrouver probablement l'un ou*
1012 *l'autre nom de curé de cette période où le comte Pierre Ernest de Mansfeld était gouverneur du*
1013 *Luxembourg (1545-1609).il nous faudra bien passer au nom du curé suivant, celui de 1623,*
1014 *Koericher Dominique.*

1015

1016

KOERICHER (var. KEURCHEN) Dominique, 1623-1671

1017 *Dominique ou Sonntag Koericher doit être né vers 1595. Le 16 juin 1637, on le signale âgé*
1018 *de 36 ans. Le 15 décembre 1640, il est âgé de 45 ans. En 1651, il sera mentionné comme doyen*
1019 *d'Arlon. C'est qu'il fut un des rares curés à survivre aux années difficiles de la guerre de 30 ans*
1020 *(1618-48). En 1665, il fera nommer un autre survivant définitiveur du chapitre d'Arlon. Henrici*
1021 *Dominique, curé de Ste Croix (1628-1670).*

1022 *Le ministère de Koericher Dominique nous est connu par le rapport de la visite canonique*
1023 *du 19 novembre 1628. Ce rapport est fort long. Le voici résumé d'après Kayser, 11, p.64).*

1024 *L'église est érigée sous le vocable de St. Remacle. Il y a 3 autels, tous consacrés. L'unique*
1025 *calice a été fourni par le collateur. L'autre fourni par la communauté est abimé au pied. Il n'y a*
1026 *pas de monstrance pour faire les processions, ni de voûte dans la nef, ce qui cause un grand*
1027 *dommage. La cloche est mal suspendue ; on ne l'entend pas au village. De ce fait, beaucoup*
1028 *arrivent en retard ou n'assistent pas à l'office.*

1029 *L'une patène est cassée. La pavé est en mauvais état. Il n'y a pas de confessionnal, ni de*
1030 *chaire à prêcher. Tous les ornements sont jetés dans une caisse. Il n'y a pas de croix au milieu*
1031 *des autels ; quelques images, mais qui ne conviennent pas.*

1032 *Le curé Koericher Dominique et 4 synodaux rapportent sous la foi du serment que le*
1033 *collateur de la paroisse est de Seigneur de Cobreville, Seigneur de Guirsch. Le curé fut présenté*
1034 *par lui en 1623 ; il a été investi dans ses fonctions avec placet. (Note : Pierre Ernest de Cobreville*
1035 *est mort sans héritiers le 13 mai 1640).*

1036 *Dame, Jeanne Salomé de Lontzen a fait placer en son nom et au nom de ses fils des bancs*
1037 *d'une telle importance qu'ils occupent le tiers et même la moitié de l'église au point que les*
1038 *paroissiens d'ont pas assez de place (N.B. : l'église n'a que 74m2).*

1039 *Les synodaux signalent qu'il y a bien un maître d'école, mais à l'époque il n'avait pas un*
1040 *enfant, tant est grande l'incurie des parents. Il faut dire qu'il n'y a pas de maison spéciale pour*
1041 *l'école.*

1042 *La famille de François Marie s'est montrée infâme par ses blasphèmes. Leur fille Salomé*
1043 *s'est battue avec deux autres filles à l'église le dimanche aux vêpres ; il y eut bruit et scandale ;*
1044 *seule Salomé ne voulut pas accomplir la pénitence imposée par le curé.*

1045 *Beaucoup de gens négligent les offices des dimanches et des fêtes. Jeanne Salomé de*
1046 *Lontzen a à peine une fois assisté à l'office pendant la moitié de l'année.*

1047 *Les administrateurs de la fabrique n'ont plus rendu les comptes depuis de nombreuses*
1048 *années ; ils doivent les rendre devant le curé et la communauté. François Marie détient une*

1049 *somme de 44 florins, léguée par sa mère à l'église depuis 6 mois : avertie à ce sujet, elle ne veut*
1050 *payer ni capital, ni intérêt.*

1051 *La lampe ardente brûle rarement devant le St. Sacrement, bien qu'il existe à cette fin une*
1052 *fondation suffisante. Le sacristain est choisi par le curé. Il ne reste pas d'hostie consacrée à*
1053 *l'église, quand le St. Sacrement est transporté ailleurs. Le collateur est tenu au soin à la nef et le*
1054 *curé à celui du chœur.*

1055 *Les synodaux rapportent en particulier que le curé entend les confessions à l'église, la*
1056 *porte étant fermée, les autres attendent devant la porte. Il semble que les paroissiens ne veulent*
1057 *pas entendre les confessions. Les synodaux demandent un salaire.*

1058 *Le curé signale que Schleumer Henri est tout à fait indigne de son poste de synodal ; il est*
1059 *ivre, blasphémateur, boit et mange dans les lieux publics d'Arlon au point d'uriner, etc....Le jour*
1060 *de Noël, il a dit : »Qu'est-ce que le diable fait peur qu'il y ait tant de monde à la communion ». Il*
1061 *rit des sermons du curé, etc...*

1062 *Quand il fait très chaud en été et très froid en hiver, le curé ne fait pas de catéchisme. Il*
1063 *entend des confessions dans sa maison. Pour le reste, c'est très bien.*

1064 *Suivent les ordonnances du visiteur archidiaconat qui reprennent chacun des points cités*
1065 *plus haut. On enjoint au centurion du village de procurer un confessionnal et une chaire à*
1066 *prêcher. Schleumer Henri est menacé de déposition s'il récidive ses actes malhonnêtes (Kayser,*
1067 *11, p.65).*

1068 *Telle est la recension de la visite canonique de la guerre de 30 ans, tel est le ministère*
1069 *pastoral de M. le curé Koericher. Les temps sur durs. On s'en aperçoit aisément au travers des*
1070 *textes cités.*

1071 *L'année 1636, année de la peste décimera la paroisse. Il ne restera plus alors que 17*
1072 *sujets, ce qui comparativement aux autres villages est conséquent. Il faut dire que M. le curé et*
1073 *l'officier de la Seigneurie Neuheuser survivront à ces années néfastes.*

1074 *Décrire les années qui suivirent l'année de 1636, année de la maladie noire, appelée la*
1075 *peste, serait donné une vision apocalyptique. Une lueur d'espoir brillait à l'horizon : l'espoir de*
1076 *jours meilleurs, entretenus par la dévotion à la Vierge Noire, N.D. des 7 Douleurs.*

1077 **HOSTERT Nicolas, 1671-1679**

1078 *Le ministère de Hostert Nicolas nous est connu par la visite canonique de 1677, 23 avril.*
1079 *La voici :*

1080 *« La collatrice de l'église est la Dame de Guirsch ; le patron en est St. Remacle. Les dîmes*
1081 *sont perçues par la Dame de Guirsch, la Prieure de Marienthal et le curé ».*

1082 L'actuel curé s'appelle Hostert Nicolas. Sa vie nous est connue également par le registre
 1083 de baptêmes qu'il fut le premier à confectionner. Ce registre va de 1671, première année du
 1084 pastorat du curé jusqu'à l'année 1679. Le 25 avril en effet, M. le curé Hostert trépassa, alors qu'il
 1085 était en route pour se retirer à la Chartreuse de la Ste Croix miraculeuse en Lithuanie. « In
 1086 Carthusiam Sanctae Crucis miraculosae in Lituania ». Ce pays s'étendait alors bien au-delà des
 1087 frontières actuelles. Les familles connues de son pastorat sont celles de Mayers Dietgen, Nicolai
 1088 Johan, Newjacob Hein, Stoffels Petien, Schmitz dit Spick Jn, Altenhoven Sondag ; en 1676, Leffers
 1089 Denis, Hillebrand Nicolas, Stoffels B., en 1677, Reichling André, Boni P., l'instituteur Bidart N.,
 1090 Hermes Dom. Le Seigneur de Hondelange est François de Goffart, époux de Anne Odile de
 1091 Préaux. Leur fille Marie Elisabeth à Phil. Ern. De Reiffenberg et Elis de Roben comme parrain et
 1092 marraine, le 6 juillet 1674.

1093 A sa mort, Hostert Nicolas fut remplacé par son frère Hostert Jean Nicolas qui restera
 1094 curé de Hondelange jusqu'à sa mort en 1709.

1095 On garde le souvenir d'un ostensor offert à la paroisse par Hostert Nicolas. Au-dessus de
 1096 l'ancienne porte de l'ancienne église se trouve le millésime de 1679, ce fut sans doute l'année de
 1097 réédification de l'ancienne église.

1098 **HOSTERT Jean-Nicolas, 1679-1709**

1099 En fait, la réédification de l'ancienne église eut lieu sous le patronat de Hostert Jean-
 1100 Nicolas. Le millésime 1680-1688 indique l'année initiale et l'année finale de la reconstruction.
 1101 1688 se trouve indiqué entre la 1^{ère} et la 2^e fenêtre. En effet, beaucoup d'églises furent réparées
 1102 lors de la première domination française (1684-97). A ce moment, les Luxembourgeois
 1103 apprécèrent le dicton : « Vivre comme Dieu le Père en France » en savourant le vin, le plain blanc
 1104 et la vie aisée des Français de Louis XIV, le Roi Soleil.

1105 Le siècle de malheur qu'avait été le 17^e siècle prenait fin. En 1653, les Capucins avaient
 1106 établi le culte de Notre Dame d'Arlon. En 1678, le Duché de Luxembourg avait élu la
 1107 « Consolatrice des Affligés » patronne du Duché. A la suite du pèlerinage à la Ste Tunique du
 1108 Saveur à Trèves en 1655, une croix de Trèves fut plantée en 1679 au centre du village. Cette croix
 1109 porte encore le millésime à peine visible et le dessin de la Ste Robe de N.S.

1110 C'est d'Allemagne aussi que vint le culte de Notre Dame des 7 Douleurs. Le chemin de
 1111 croix des 7 effusions de sang était déjà installé sur la route de Wolkrange, à l'église régionale Ste
 1112 Croix. Le culte de N.D. dut prendre naissance à Hondelange à la suite des misères de la guerre de
 1113 30 ans. La population qui avait survécu au désastre de la peste et de la famine s'était nourrie de
 1114 la chair des animaux de travail, de racines, d'herbes, d'orties cuites, de pain de betteraves
 1115 (Blanchart Sébastien, chronique 1597-1733). Or, cette nourriture, somme toute très saine, avait
 1116 sauvé les 20 habitants du village (« L'Ardenne et l'Ardennais », G. Hoyois, 1, p. 99).

1117 *Les racines de disette, les radis noirs, la Vierge noire avaient été un rempart efficace*
1118 *contre la maladie noire, la peste.*

1119 *Le registre de baptêmes signale les faits suivants : 19 mars 1683, décès de Hugo de*
1120 *Nachten, Seigneur de Hondelange ; le 28 décembre 1693, bénédiction de 2 cloches, l'une de 382*
1121 *livres en l'honneur de St. Remacle (Patrini : Alexis de Wocleroy et de Baur ; Da de Laittre et Da de*
1122 *Bettenhoven). L'autre de 298 livres en l'honneur de N.D. et de tous les Saints (P.F. de Nachten et*
1123 *C.C. de Reiffenberg ; Delles de Bettenhoven et Wirmel). Le 9 mai 1697 l'église fut consacrée par*
1124 *Mgr. Verhorst P. ; le maître-autel à St. Remacle ; à gauche, à N.D. et à droite, en l'honneur de Ste*
1125 *Lucie, Vierge M. Hostert Jean-Nicolas est mort le 23 juin 1710.*

1126 **ESCHET Henri (var. Escher), 1710-1745**

1127 *Le 25 janvier 1710, le prêtre Eschet Henri d'Arlon était pourvu de la cure de St. Remacle*
1128 *de Hondelange, vacante par la mort de Hostert Nicolas.*

1129 *La présentation avait été faite le 20 janvier par Alexis Ernest de Vaucleroy, Seigneur de*
1130 *Guirsch, Hondelange, etc... ; l'investiture le 22 janvier par le juge de curie Haward Henri, baron*
1131 *de Raville, archidiacre de Longuyon (A.G.L. « Fonds v. Verwecke).*

1132 *Deux visites canoniques, faites par l'archevêché de Trèves nous donnent une idée exacte*
1133 *de l'activité pastorale de Eschet Henri : ce sont celles du 23 juin 1712 et du 16 août 1738.*

1134 **1712**

1135 *Pour cette visite, le curé et les synodaux comparaissent à Messancy. On relate dans la*
1136 *recension de cette visite que St. Remacle, la Ste Vierge et Ste Lucie occupent le patronage*
1137 *principal de la paroisse.*

1138 *Eglise, chœur, tour sont en bon état. Les 3 autels sont consacrés. Le tabernacle est fermé.*
1139 *On conserve une monstrance en cuivre doré, un ciboire en argent doré, des vases en étain pour*
1140 *les Saintes Huiles, des reliques des Saints Martyrs de Trèves, mais sans approbation spéciale. On*
1141 *gagne les indulgences de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne.*

1142 *La sacristie, située derrière l'autel est trop petite : elle possède une armoire, 2 calices, 1*
1143 *missel, 5 chasubles, 4 aubes dont 2 au curé ; 2 confessionnaux, 2 cloches, etc...*

1144 *Le Seigneur temporel de Guirsch et Hondelange est Collateur. Sire Celleriez est*
1145 *décimateur pour la moitié des grosses et menues dîmes ; pour l'autre moitié, le curé.*

1146 *Le décimateur est tenu à prendre soin de l'église ; le curé veille aux jardins et au toit du*
1147 *chœur ; les paroissiens à la tour, au cimetière et au charnier.*

1148 *La dédicace a lieu le 2^e dimanche après la fête de St. Michel. Il n'y a pas de bâtiment*
1149 *d'école. Le presbytère est en mauvais état et n'a pas été remis au curé, malgré le Décret passé.*

1150 *Le curé n'a pas de dispute avec ses paroissiens. Il affirme qu'ils fréquentent bien les*
1151 *offices. Il demande simplement un pavement au temple et la réparation du presbytère.*

1152 *Les synodaux sont trois : Neunheuser Herman, Leiwen Antoine et Pallen Michel. Ils louent*
1153 *le zèle du curé qui prêche et catéchise tous les jours les gardiens de troupeau. Ils prétendent que*
1154 *2 arpents de terre et une prairie ont été légués à l'église pour un anniversaire. Les ordonnances*
1155 *du délégué épiscopal iront dans le sens de ces observations.*

1156 **1738**

1157 *La visite de cette année insiste plus sur une question de chiffres. Ainsi, par exemple, 300*
1158 *personnes ont été confirmées, etc...*

1159 *Les revenus du curé consistent dans la moitié de la grosse dîme, sauf celle du couvent de*
1160 *Marienthal, mais bien celle de Graas. De même, le curé possède la 10^e partie dans 40 arpents de*
1161 *terre, sis à Grevendahl, « in der Gult », à Keiserich et au jardin du château. En outre, il possède la*
1162 *moitié des menues dîmes dans toute la paroisse. Parmi les biens « vidualia » : 35 arpents de*
1163 *terre, libres de dîmes, 3 arpents, chargés d'anniversaires ; de même 4 chariots de foin et 2 autres*
1164 *chargés d'anniversaires.*

1165 *Le presbytère est en bon état avec grange et écurie. Outre un jardin assez grand adjacent*
1166 *à la maison, le curé possède un jardin derrière l'église et un 3^e au milieu du village.*

1167 *Le curé n'est pas tenu à chercher un gardien pour son troupeau, composé de 4 vaches, 6*
1168 *porcs et 12 brebis. Il peut envoyer son cheval dans les gras pâturages.*

1169 *L'autel et le Confraternité de Notre Dame des 7 Douleurs retirent la pension annuelle de*
1170 *leur capital de 207 pièces impériales.*

1171 *Le sacristain est choisi par le curé et les paroissiens. Il perçoit un salaire qui lui vient des*
1172 *paroissiens. Il n'y a pas de sage-femme assermentée. Le curé perçoit la moitié des offrandes. Les*
1173 *bâtiments d'école sont fréquentés l'hiver.*

1174 *La Fabrique d'église possède 3 arpents de terre, un demi-chariot de foin, 4 mesures*
1175 *d'huile et 25 anniversaires. Les comptes se rendent chaque année devant le curé et les synodaux.*

1176 *Il y a 160 communicants. L'instituteur pourrait parfois mieux remplir son devoir et les*
1177 *adultes pourraient être moins négligents à fréquenter le catéchisme (A.A. Trèves).*

1178 *Les synodaux sont : Keispelt Charles et Rotty Philippe.*

1179 *Les ordonnances épiscopales reprennent ces points principaux. Escher Henri restera en*
1180 *fonction à Hondelange jusqu'en 1745. Il y est probablement décédé et enterré à l'ancien*
1181 *cimetière. Il reste célèbre à cause de la fondation de la Confrérie des 7 Douleurs.*

1182 **SCHUTZ Jean, 1745-1764**

1183 C'est à nouveau une visite canonique, celle de 1753, qui va nous révéler l'activité de
1184 Schutz Jean.

1185 M. le curé Schutz a été ordonné à Trèves. Lors de son arrivée à Hondelange, le Seigneur
1186 de Guirsch est toujours Seigneur temporel ; la paroisse comprend le village de Hondelange et
1187 une villa à Graas

1188 On a ajouté des sièges à l'église. On y trouve des ornements de toutes couleurs : c'est le
1189 Seigneur de Guirsch qui en prend soin. Les ornements se trouvent dans une armoire de la
1190 sacristie qui est en bon état.

1191 Le vicaire approuvé s'appelle Mathaei Jean. Il n'y a pas d'autre prêtre dans la paroisse ;
1192 point non plus de filiale et de chapelle publique, ni castrale.

1193 Il n'existe qu'une confrérie, celle de Notre Dame des 7 Douleurs. Les communians sont
1194 au nombre de 146. Tout le monde fait ses Pâques. La clé du tabernacle, celle des fonts
1195 baptismaux, les documents, registres et argent d'église se trouvent chez le curé.

1196 Les revenus de la paroisse consistent en 34 dalers et 5 mesures d'huile. Les décimateurs
1197 sont le Seigneur de Guirsch, M. le curé de Hondelange et la Prieure de Marienthal. (A.A. Trèves).

1198 Cette visite canonique ne nous révèle rien de très particulier sur la vie pastorale de
1199 l'époque. Pas d'histoire, bonne histoire. C'était la bonne époque du Régime autrichien dans notre
1200 pays. Ici aussi le règne de Marie Thérèse (1740-80) représente pour le village un légendaire âge
1201 d'or (P. Weber, « Histoire du G.D. de Luxbg », p.52).

1202 Les registres paroissiaux révèlent des orthographes différentes employées par M. le curé
1203 pour indiquer le même nom : Krieger devient Krier. New de Sélange est inscrit également Neu,
1204 Neuw. Entinger devient Enterner ou Entiger. Oestreicher devient Estringer. Schweitzer ou
1205 Schweicher. Zeimes ou Zimmer. Kroell ou Croell.

1206 Les enfants issus du mariage Barnich Mathias-Kromb Cath. ont des parrains et marraines
1207 de choix. Pour Louis en 1759 : de Monflin L.A. et Kromb Jeanne d'Arlon. Pour Jean-Henri en
1208 1760 : de Pforzheim, prévôt de Durbuy et de Monflin A., née de le Bœuf de Bruxelles. En général
1209 cependant, le village vit beaucoup sur lui-même. Parrains et marraines sont choisis au village
1210 même. Les entrées au village sont plutôt rares. Goedert vient d'Udange en 1746 ; Weis de
1211 Guirsch, Mertens de Calmes (1749) ; Reichling et Tines de Garnich (1762) ; Wirth de Schiffflange ;
1212 Endré M. d'Authelhaut (1771) ; Mergen de Nospelt (1763) ; Hansen de Kahler (1767) ; Ries de
1213 Hondelange (1762).

1214 **NEW Michel, 1764-1793**

1215 Le 29 mars 1764, Neu Michel, prêtre du diocèse de Trèves est pourvu de la cure de
1216 Hondelange, vacante par la mort de Schutz Jean. Il fut présenté par le Baron de Marches et de

1217 *Guirsch et investit le 28 mars par le juge de curie, Charles, Baron de Hagen, archidiacre de*
1218 *Longuyon (A.G.L. Fonds v. Vervecke). M. le curé avait 28 ans ; il était originaire de Siebenborn*
1219 *(G.D.).*

1220 *Voici ce que la visite canonique de 1772 nous apprend sur la vie paroissiale à cette*
1221 *époque.*

1222 *Les seigneurs temporels de Hondelage sont le Baron de Marches demeurant à Guirsch,*
1223 *le Baron de Tornaco de Sassenheim et le Seigneur de Montflin de Hondelage. Le droit de*
1224 *patronage revient au Baron de Marches de Guirsch de temps immémorial.*

1225 *L'église est dans un état médiocre ; les fenêtres laissent pénétrer le froid au point de*
1226 *« refroidir » l'intérêt des paroissiens pour le service divin. La réparation appartient aux*
1227 *décimateurs.*

1228 *Le toit de la sacristie est défectueux ; l'armoire des ornements est petite ; le reste se*
1229 *trouve dans une boîte.*

1230 *Il y a un confessionnal : le confesseur se trouve à la sacristie et les pénitents se confessent*
1231 *dans le chœur.*

1232 *Le vicaire approuvé s'appelle Beckerich Nicolas. Un autre prêtre, originaire du village,*
1233 *Toernich Nicolas, âgé de 70 ans, habite dans sa famille. L'instituteur fait bien sa besogne.*

1234 *La seule confrérie existante est celle de Notre Dame des 7 Douleurs. Il y a 206*
1235 *communiant.*

1236 *Les revenus de fabrique sont remis par écrit. Lors de la reddition des comptes, le curé*
1237 *reçoit 4 sols et chaque fabricant 2 sols. Les revenus se chiffrent à 200 pièces impériales.*

1238 *Les décimateurs sont M. le curé d'Arlon, Klein N., le Baron de Marches, les religieuses de*
1239 *Marienthal, le seigneur de Montflin et M. le curé. Les ordonnances portent sur les réparations à*
1240 *apporter à l'église et au cimetière. Telle est le recension de cette visite sans histoire importante*
1241 *(A.A. Trèves).*

1242 *En 1778, M. le curé Neu est cité comme témoin à charge dans un acte dans lequel de*
1243 *Montflin Louis, Albert, chevalier, Seigneur de Hondelage, après le décès de sa mère Anne-Marie*
1244 *Le Bœuf, veuve de Montflin Jean François, donne procure pour partage de succession paternelle*
1245 *et maternelle à le Brun de Miraumont, Seigneur de Cureghem. Dans la suite, il donne procure à*
1246 *son frère de Montflin Ch. Emmanuel, Seigneur haut justicier de Folckendange, membre de l'Etat*
1247 *noble (A.G.L. Fonds v.V.).*

1248 *Les « Tabelles » de Marie Thérèse nous révèlent que le curé New touche 499 florins de*
1249 *dîmes et 14 de cens. Parmi les autres membres du clergé de Hondelage, les « Tabelles » citent*
1250 *le Prieuré de Marienthal, la fabrique d'église de Hondelage, le curé Klein d'Arlon et les Pères*

1251 *Carmes d'Arlon qui tous possèdent des revenus à Hondelange. Au total, le clergé perçoit 639*
1252 *florins de revenus (A.E.A. « Tabelles », Hondelange).*

1253 *M. le curé New avait amené de la parenté au village. Les registres de baptême nous*
1254 *révèlent la présente de New Jacques et Schouweiler Suzanne en 1768. En 1792, mariage de New*
1255 *Michel de Hondelange et Penning Thérèse de Biesen. Ce fut un des derniers actes de son*
1256 *ministère. M. le curé doit être mort avant la bataille de Weyler de 1793. De mai à août 1793, M.*
1257 *l'abbé Boesen Jean Baptiste signe les registres paroissiaux en qualité d'administrateur de la*
1258 *paroisse. Le 9 juin 1793, le village sera pillé par les Français.*

1259 *Parmi les entrées dans la paroisse, citons New de Siebenbour (Septfontaines), Wagner de*
1260 *Sélange (1786) ; Hutting de Buvange (1770) ; Neper de Gueff (1773) ; Nicolai et Bernardi de*
1261 *Fingig ; Krier de Toernich, Oestreicher est maréchal à Hondelange (1775) ; Peifer Paul de*
1262 *Tontelange (1783) ; Felten M. de Pétange (1784) ; Munster ou Menster de Hondelange (1780) ;*
1263 *Peiffer de Waltzing (1781) ; Duhrn Mathias de Bonnert (1782) ; Donckels Jean d'Attert (1782) ;*
1264 *Spies Jacques de Septfontaines (1791) ; Grasser et Gingo de Bonnert (1781) ; Stoffel Maria de*
1265 *Steinsel (1784) ; Haas P. de Mamer (1783) ; Hengen J. de Soleuvre (1790) ; Rietz M. de Holzem*
1266 *(1794) ; Freimuth M. d'Udange (1787) ; Theisen J. de Mamer (1785) ; Kremer A. de Garnich*
1267 *(1785) (variante : Kroemer) ; Becker Chris. (Turpange) ; Roeser de Finif (1787) ; Steichen Th. de*
1268 *Hagen (1788) ; Kunsch de Hagen (1792) ; Tockert de Hagen (1792).*

1269 **FAX Nicolas, 17893-1813**

1270 *Nicolas Fax est né le 13 mai 1757.*

1271 *Il est nommé curé de Hondelange en 1793 ; il arrive peu après la bataille de Weyler de*
1272 *juin 1793 ; il signe en effet les registres à partir du 8 août 1793.*

1273 *Les registres paroissiaux qu'il a rédigés de 1793 à 1797 se trouvent aux Archives de l'Etat*
1274 *à Arlon ; certains registres du Département des Forêts, paraphés par l'évêque de Metz se*
1275 *trouvent aux Archives de l'Evêché de Luxembourg. D'autres se trouvent à la paroisse de*
1276 *Hondelange. Les derniers mariages consignés dans les registres de l'Ancien Régime sont ceux de*
1277 *Barthel Pierre et Rosse Maria ainsi que Gutenburger Jean et Schadeck Marg.*

1278 *Fax Nicolas recevra une seconde nomination comme curé de Hondelange par Mgr.*
1279 *l'évêque de Metz le 23 janvier 1806, après les néfastes événements de la Révolution française.*
1280 *Les voici :*

1281 *La bataille d'Arlon se déroula le 17 avril 1794, la Belgique entière fut occupée par les*
1282 *Français. Le blocus de Luxembourg dura 7 mois puis ce fut la capitulation le 7 juin 1795.*

1283 *Dès le 4 décembre 1794 (14 frimaire, an III) l'administration du Pays de Luxembourg*
1284 *passa du Régime autrichien au régime français : cette séance a lieu à Arlon. Le 1^{er} octobre 1795,*
1285 *la Convention crée le Départements des Forêts. Sous le Directoire (27 octobre 1795 au 9*

1286 novembre 1799), l'administration centrale du Département passe d'Arlon à Luxembourg. Le
1287 calendrier fut imposé ; on créa l'excellente réforme de l'état civil. La classe est tenue en hiver à
1288 Hondelange : un vicaire continue à la donner. Dans la suite elle fut abolie et le peuple tomba
1289 dans l'ignorance.

1290 Le 28 septembre 1795, on exige de tous les prêtres le serment de fidélité à la constitution
1291 civile du clergé. Ce serment détachait le clergé du Souverain Pontife. Les églises restèrent
1292 d'abord ouvertes. Le 1^{er} septembre 1796 une loi supprime les couvents ; leurs biens sont
1293 confisqués au profit du Domaine. Les Carmes et Capucins d'Arlon reçurent des bons de retraite
1294 qui, en fait, à cause des assignats, c.à.d. de la monnaie papier, ne valaient pas grand-chose.

1295 En 1797, les membres du Directoire imposent aux ecclésiastiques le serment de haine à la
1296 Royauté et de fidélité à la République. La plupart des prêtres refusèrent. Aux prêtres non
1297 assermentés la République défendit d'exercer leurs fonctions sous peines d'emprisonnement. De
1298 fait, à partir du 27 septembre 1797, le culte public fut supprimé dans presque toutes les
1299 paroisses. A Guerlange, il se continua jusqu'au 2 novembre 1797. (1).

1300 Cependant, les curés continuèrent sous un déguisement quelconque à porter autour
1301 d'eux les secours de la religion. Les déguisements du curé Coner de Messancy sont devenus
1302 célèbres dans la région. M. le curé Fax se cacha pendant tout ce temps et exerça le culte dans les
1303 granges et dans les bois. M. le curé Schmalen de Wolkrange fit de même. Sans cesse, les curés
1304 étaient traqués par les agents du pouvoir. Fax ne parvint jamais à se faire prendre.

1305 (1) Parmi les entrées dans la paroisse, effectuées sous l'Ancien Régime, les registres
1306 paroissiaux signalent : Kaufman H. de Hautscharage (1784) ; Bodelet P. et Lecler Marie-Joseph
1307 en service au couvent de Clairefontaine ; Wagener Dom. De Gras (1785) ; Bertong Cath. de
1308 Rocheville (1788) ; Meyer P. de Weiler (1790) ; Andres N. de Longeau (1796) ; Dernoeden de
1309 Habergy (1788) ; Schweicher de Waltzing (1788) ; Bieber de Mondercange (1790) ; Rotty M. de
1310 Sélange (1788) ; Eppe d'Udange (1792) ; Schwartz d'Arsdorf (1790) ; Thill d'Autelhaut (1794) ;
1311 Rolling de Stockem (1792) ; Decker de Septfontaines (1792) ; Urth de Hobscheid (1792) ; Schuster
1312 Mich. soldat de Maravezia en Bohême (1794) ; Courange de Lottert (1796).

1313 Le 3 frimaire an 7, le gendarme Chardonne adresse un procès-verbal de recherches. Par
1314 ordre du commandant de la place s'est rendu avec 6 volontaires à Hondelange pour arrêter Fax
1315 Nicolas et Freymuth Arsène, ancien Bernardin d'Orval. Ils ne les ont pas trouvés dans leurs
1316 appartements. Ils ont ensuite perquisitionné au domicile de Schmalen Mathias à Wolkrange. Ils
1317 ne les ont pas trouvés (A.E.A : Régime français, Hondelange).

1318 En octobre 1798, beaucoup de prêtres avaient été saisis et conduits sur des chariots et
1319 des tombereaux à Luxembourg. Ils étaient condamnés à la déportation. De ce nombre était le
1320 curé Schlim d'Arlon et son premier vicaire Krier.

1321 *Au mois de décembre les déportés arrivèrent, les uns à l'île de Ré les autres à l'île*
1322 *d'Oléron. Beaucoup d'entre eux ne revinrent jamais.*

1323 *En 1798-99, le culte révolutionnaire fut organisé à Arlon. L'ancienne église paroissiale*
1324 *d'Arlon fut convertie en temple décadaire de la déesse Raison (Knettselketgen). On y célébra le*
1325 *culte pendant plusieurs années. Bientôt les cérémonies se transformèrent en orgie et devinrent*
1326 *très impopulaires. Les républicains y vantaient beaucoup le bienfait qu'ils apportaient aux gens*
1327 *en les délivrant des dîmes et corvées seigneuriales. En revanche, les impôts pleuvaient sur le*
1328 *peuple et les réquisitions incessantes l'exaspéraient. A toutes les innovations, les gens opposent*
1329 *une résistance passive (Simon Henri, Hôpital St. Joseph, Arlon, 1927).*

1330 *Partout les biens de cure et de fabrique furent vendus à l'encan au profit du Domaine.*
1331 *Ces ventes furent faites à Luxembourg, non par le ministère d'un notaire public, mais bien par*
1332 *l'administration centrale. Cette dernière chargeait au préalable un expert – Gif d'Halanzky – de*
1333 *l'estimation du bien à vendre, de la confection d'un rapport à ce sujet. Puis la vente était*
1334 *annoncée par des affiches répandues à profusion. On y fixait deux jours : un premier pour la*
1335 *vente provisoire, un autre pour la vente définitive. C'était toujours les mêmes qui achetaient*
1336 *pour les sommes importantes avec des assignats.*

1337 *A Hondelange, les biens possédés par Les Carmes n'étaient pas importants. Les Carmes*
1338 *possédaient surtout des biens à Sesselich la haie dite Kleckricht, le bois « Breckerbüsch », la haie*
1339 *« Heistertbüsch », les haies « Fromberg », Ditgendal, Bechet, Helesheck, les terres labourables,*
1340 *prés, jardins et étang furent acquises par Loos Joseph d'Ettelbruck, représentant Faber Jean de*
1341 *Diekirch (A.E.A. Regime Français Hondelange).*

1342 *Les biens de la cure de Hondelange furent acquis par Schwartz J.Adam d'Arlon pour 350*
1343 *F., en l'an 6 ; il s'agissait de terres labourables. En l'an 9, plusieurs journaux de terres*
1344 *labourables furent acquis par Reichling Henri et Ehleringer Pierre pour 35 F 64, 30 F. 75, 37 F. 75.*
1345 *Marlet Bernard, juge de paix de Differt acquit des prés de 3.000 foin pour 11.600 F, des jardins*
1346 *pour 40 F. 75.*

1347 *Rosch Félix de Luxembourg acquit 8 articles de biens de la Fabrique de Hondelange pour*
1348 *11.100 F. Des particuliers acquirent les dîmes et terrages du couvent supprimé de Marienthal.*
1349 *Les biens de la cure de Wolkrange furent acquis par Breyer Michel d'Arlon pour 660 F. Parmi les*
1350 *biens dits nationaux figurent le pré Grevenbrühl, Buvange, des fermages, le moulin domanial de*
1351 *Wolkrange.*

1352 *Le 15 juillet 1801, Napoléon signait le Concordat avec le S.S. ???? En 1803, notre région*
1353 *passa de l'archidiocèse de Trèves au diocèse de Metz. Cette situation dura jusqu'en 1823 ; à*
1354 *cette date, notre région est passée au diocèse de Namur.*

1355 *Parmi les entrées faites dans la paroisse sous le Nouveau Régime, citons : Flammang M.*
1356 *de Mersch (1798), Schneider de Sélange (1797), Mesch (Meisch) d'Autelbas (1796) ; Rotte Chris.*
1357 *et Clemens M. de Kopstal (1796) ; Michael d'Arlon (1796) ; Weisgerber de Tintange*
1358 *(1796) ; ????ondorf et Loesch (Leesch) de Niederfeulen (1798) ; Thill et Pareng d'Arlon, Balthasar*
1359 *d'Eischen (1804) ; Reichling d'Autelbas (1804) ; Hansen d'Arlon, Muller de Tattert (1805) ; Schmit*
1360 *Jean du moulin de Guirsch (1805) ; Morick ex Lamperberg ; Lommel de Linger et d'Athus ;*
1361 *Houillon de Longeau ; Thomes de Hivange (1812) ; Wester de Mondercange ; Klein d'Eischen ;*
1362 *Jungers de Hutting (1813) ; Schneider d'Autelhaut (1803).*

1363 *Que devenait M. le curé Fax pendant ce temps ? D'après le témoignage de M. le curé*
1364 *Loes, M. le curé Fax fut également persécuté. « Pendant la terreur, il fut trahi et déporté. »*
1365 *Cependant l'auteur Engling ne le mentionne pas parmi les défenseurs de la foi. Nous ignorons*
1366 *l'endroit de la déportation.*

1367 *Après son retour de déportation, M. le curé se mit à relever l'église de ses ruines. On lui*
1368 *laissa à charge une grosse partie de la dépense. La maladie qu'il avait gagné durant la*
1369 *déportation, le mina et pendant les deux dernières années de sa vie, il fut presque incapable de*
1370 *tout mouvement.*

1371 *Dès le 11 mai 1804, Mgr. Bienaimé, évêque de Metz avait confirmé les enfants de*
1372 *Hondelange. Un nouveau registre de baptêmes est composé : celui de 1804 est sur papier libre.*
1373 *De 1808 à 1813, les registres sont ceux du Département des Forêts. Le curé Lacomparte de*
1374 *Sélangue signe les derniers actes paroissiaux de 1813.*

1375 *M. le curé Fax étant incapable de se mouvoir fut remplacé en 1813 par le vicaire de*
1376 *Messancy, Simon Etienne.*

1377 *Le décret impérial du 30 décembre 1809 avait établi la fabrique d'église de Hondelange*
1378 *dans ses droits.*

1379 *En 1799 et 1800, le vicaire Blumann de Sélangue a signé quelques actes de baptême,*
1380 *rapportés sur papier paraphé à Luxembourg le 25 floréal, an 4. Le 3 juin 1815, décès de Fax N. de*
1381 *Rodt (Ell).*

1382 *M. le curé Fax doit reposer dans l'ancien cimetière de Hondelange. Que ce serviteur zélé*
1383 *mérite notre admiration.*

1384

1385

SIMON Etienne (1813 – 1873)

1386

M. le curé Simon dirigea la paroisse pendant 60 ans.

1387

1388

1389

Dès les premières années, les de Miraumont le persécutèrent parce qu'il ne voulait pas leur reconnaître le privilège de commander à l'église et, parce qu'il avait dérangé leurs bancs en en plaçant de nouveaux. D'autres misères l'attendaient encore.

1390

1391

1392

Le curé fut chargé de faire rentrer les capitaux dus à la fabrique depuis la Révolution. Il eut mille peines à remettre de l'ordre dans la paroisse. La jeunesse avait été abandonnée pendant la Révolution : elle se livrait aux danses et à la boisson. De là une foule de désordres.

1393

1394

1395

Le docteur en médecine, Eleringer, ayant revêtu l'écharpe de bourgmestre, fit abattre le presbytère spacieux de 9 fenêtres à la façade dont la toiture avait brûlé lors d'un incendie des maisons voisines. Il fit reconstruire avec les débris la maison actuelle de moitié plus petite.

1396

1397

Battu aux élections, Eleringer eut comme successeur son antagoniste de Miraumont C.J.B.

1398

1399

1400

M. le curé consigne les entrées suivantes dans les registres paroissiaux : Schiltz de Bascharage (1813), Mertz de Bivange (1815) ; Rosman d'Arlon (1815), Becker d'Oberpallen ; Schandel de Schwidelbruch ; Conrardy de Bigelbach :

1401

1402

1403

1404

1405

1406

M. le curé Simon était un prêtre pieux et très zélé. Il n'avait pas de grandes ambitions, mais c'était un homme de foi et il connaissait ses gens. Il eut toujours le bon esprit de se ménager un homme influent ou instruit pour le soutenir dans les difficultés. Il s'honorait de l'amitié du commissaire d'arrondissement de Feller Michel d'Autel-Haut. Sa sœur épousa l'huissier André de Messancy : leur fille épousa le successeur Hoschette. Ces protections le tirèrent d'affaire dans les questions administratives.

1407

Cependant la misère du clergé était grande au lendemain de la Révolution.

1408

Misère du clergé au début du 19^e siècle

1409

1410

1411

1412

Les guerres de la Révolution et de Napoléon, les dévastations et les exactions avaient ruiné notre pays et découragé les plus tenaces des habitants. D'autre part, beaucoup de jeunes gens, enrôlés malgré eux dans les armées de Napoléon avaient été fauchés par la mort ou étaient devenus estropiés.

1413

1414

1415

1416

1417

Dans toutes les maisons, il y avait encore des assignats de la Révolution. Comme ils n'avaient aucune valeur, on s'en servait pour allumer la pipe. La noblesse, privée de ses privilèges était accablée de dettes. Les prêtres étaient âgés et minés par les souffrances physiques et morales. Pas de jeunes recrues dans les rangs du clergé, pas de séminaires, pas de maisons d'éducation.

1418 *Le manque d'écoles pour laïc se faisait sentir gravement. Les collèges des Jésuites de*
1419 *Luxembourg, Marche, St. Hubert et Virton avaient disparu, sans avoir été remplacés. Les écoles*
1420 *primaires végétaient, si elles existaient encore.*

1421 *Certains curés organisèrent des écoles de latin pour prépare des jeunes gens au*
1422 *sacerdoce, suivant le désir exprimé par Mgr. Jauffret, évêque de Metz. Le doyen Schlim de*
1423 *Mersch, autrefois curé à Arlon, M. le curé Welter à Ethe recevaient ces jeunes gens, tels les frères*
1424 *Simonet Charles et François de Clairefontaine.*

1425 *Après avoir appris un peu de latin, les aspirants au sacerdoce étaient rapidement admis*
1426 *au grand séminaire de Metz que Mgr. Jauffret venait d'ériger. L'évêque avait hâte de les*
1427 *ordonner, se disant qu'il valait mieux avoir un clergé peu instruit que de n'en avoir pas du tout.*
1428 *Ce fut le cas de Mr. le curé Simon Etienne qui était déjà curé en 1820 à Hondelange, après avoir*
1429 *été successivement vicaire à Messancy et à Dudelange.*

1430 *Certains religieux de couvents supprimés étaient retournés dans leur famille. Ce fut le cas*
1431 *de Freymuth Henri, ex religieux d'Orval, né le 7 janvier 1759. Il avait été admis comme*
1432 *pensionnaire ecclésiastique. D'autres étaient admis dans les rangs du clergé séculier. Le Père*
1433 *Hintgen Anselme, ex carme, était chapelain à Waltzing ; le Père Collignon, ex-capucin, l'était à*
1434 *Guirsch ; le Père Jehanty, ex capucin, à Bonnert ; Blumans J.G. fut curé à Wolkrange.*

1435 *Depuis 1803, le Concordat obligeait l'Etat à fournir une rétribution en numéraire, devant*
1436 *remplacer les dîmes. Au début, l'Etat accorde une rétribution aux curés primaires, c.à.d. des*
1437 *paroisses principales de grandes villes et aux doyens de districts ruraux. Sur les instances du*
1438 *Pape, l'Etat finit par concéder un traitement annuel de 600 F. aux desservants des paroisses*
1439 *rurales. Plus tard encore on parvint à doter les vicaires et chapelains d'un traitement de 400 F.*
1440 *par an. M. le curé Fax recevait 500 F. par an depuis 1810, an VII.*

1441 *La question du logement fut résolue également. La commune civile fut obligée de fournir*
1442 *au curé ou desservant un logement convenable et un jardin de 20 ares ; aux vicaires elle peut*
1443 *accorder les mêmes avantages, mais elle n'y est pas tenue.*

1444 *Les bons chrétiens continuèrent la coutume de la dîme, malgré leur suppression. A*
1445 *Pâques, le curé recevait soit une douzaine, soit une demi-douzaine d'œufs. Le curé Simon fut*
1446 *obligé d'en revendre un ou plusieurs paniers au marché d'Arlon. Quand on tuait le cochon, le*
1447 *curé recevait un morceau de viande et des meilleurs et, quelques boudins. Aux funérailles ou*
1448 *noces avec apparat, il recevait un grand gâteau et une bouteille de genièvre.*

1449 *Sous le pastorat de M. le curé Simon, Mgr. l'évêque de Metz vint confirmer, en 1818.*
1450 *Mgr. Barret de Namur confirma à Messancy en 1834. En 1832, l'Adoration Perpétuelle avait été*
1451 *établie dans tout le diocèse de Namur. Depuis 1829, Hondelange fait partie du doyenné de*
1452 *Messancy.*

1453 M. le curé Simon mourut en 1873. Vers la fin de sa vie, il eut un adjoint-administrateur.
1454 Ce dernier fut d'abord le vicaire à Autel-haut, puis ce fut le chapelain de Turpange.

1455 **HUMMER Jean (1873 – 1881)**

1456 Le pastorat de M. le curé Hummer est une page noire pour l'histoire de Hondelange. M.
1457 le curé eut à souffrir toutes sortes d'attaque à peine imaginables de nos jours.

1458 A l'occasion de la lutte scolaire, on avait rédigé un immense acte d'accusation contre le
1459 clergé pour peupler les écoles sans Dieu. La loi du 24 juillet 1879 mit la division partout.

1460 Presque tous les enfants allèrent à l'école catholique. L'enquête scolaire passa sur le
1461 canton de Messancy : M. le curé fut trainé dans la boue. On se vengea sur lui par un
1462 déchainement de passions et de tracasseries administratives.

1463 Les catholiques défendirent faiblement leur curé. Ils l'accusaient de s'être mis sous la
1464 protection des chefs du parti opposé lors de son installation dans la paroisse. Ils firent même des
1465 démarches à l'Evêché pour obtenir son changement. A la fin, M. le curé sollicita lui-même son
1466 changement pour la cure de Bonnert. Cette paroisse ne devint pas vacante. Il fut envoyé alors à
1467 Menunfontaine, en 1881.

1468 M. le curé avait eu toute la paroisse à dos. Ces insultes contre ce prêtre digne furent
1469 suivies de châtiments divins : morts subites, folies, déchéances furent la réponse providentielle
1470 aux placards ignominieux, perturbations des offices et sermons, citations devant le juge,
1471 calomnies et malveillances. Les gelées de 1879 : peut-être ?

1472 Avant de quitter la paroisse, le curé rétablit le comité scolaire catholique et fit dresser des
1473 inventaires de tout ce qui se trouvait au presbytère, à l'église et à l'école. Il prévenait ainsi les
1474 accusations de détournements.

1475 A son départ, M. le curé Hummer donna pour tout enseignement à son successeur cet
1476 avis impératif : Vous apprendrez à les connaître. M. le curé Loes lui succédait en 1881.

1477 Des confirmations eurent lieu en 1875,-78 et -81. Les noms des confirmés n'ont pas été
1478 retenu. La fabrique d'église n'avait pas tenu de séances. En 1882, il a fallu réorganiser le conseil
1479 de fabrique. Cependant, les registres paroissiaux avaient été tenus régulièrement à jour.

1480 **LOES François (1881 – 1921)**

1481 Mgr. l'Evêque confiait à M. le curé Loes un poste difficile. Il y avait une école à soutenir,
1482 une église à bâtir, une sacristie sans ornements et une fabrique à réorganiser.

1483 Dès 1882, M. le curé attaqua l'objet principal de la mission que lui imposée Mgr. Gravez :
1484 la construction de l'église. Malgré l'état de ruine de l'ancienne, M. le curé se trouva
1485 immédiatement combattu dans ses projets.

1486 *Ce n'est qu'en 1888, la 7^e année de son arrivée dans la paroisse que M. le curé Loes*
1487 *parvint à persuader ses paroissiens de construire une église sans ruiner le village à condition de*
1488 *faire gratis les travaux qui ne demandaient pas l'aptitude spéciale d'un homme de métier.*
1489 *L'église serait construite sans subside de la part de la commune. Les subsides viendraient de*
1490 *souscriptions pour 3/5es, de subsides de la province pour 2/5es.*

1491 *En fait, le devis fut de 41.366 F. 60. Le subside de la province fut de 16.546 F. A la fin de*
1492 *1891, 37.406 F. 91 étaient payés. Restaient à trouver 10.190 F. 25. Des collectes, dons, vente de*
1493 *matériaux de l'ancienne église, d'un pré de fabrique, intérêts comptabilisés payèrent le reste. En*
1494 *1900, la dette était à peu près éteinte.*

1495 *Un dernier revenu avait été la location de places dans la nouvelle église. Un règlement de*
1496 *concession de places avait été dressé par le bureau des marguilliers de la fabrique en date du 23*
1497 *mai 1891. Ce règlement fut précisé en 1896.*

1498 *Le conseil de fabrique se composait à cette époque de M. le curé et du bourgmestre Henri*
1499 *Claude, membres de droit. Les membres effectifs étaient Lecler Michel, président, Theisen Jean,*
1500 *Haas Jean (né en 1822), Muschang Jean-Nicolas (né en 1856). En 1892, Theisen-Simon Jean, né*
1501 *en 1834 devint président. M. Lecler décédé fut remplacé par Wester Michel, né en 1852. Ils*
1502 *furent les artisans de la construction de l'église.*

1503 *Le conseil de fabrique confia le gros œuvre de la construction à Haas Jacques.*
1504 *Entretiens, la Deputation Permanente avait délégué deux de ses députés pour faire rapport.*
1505 *Mgr. l'Evêque de Namur, en tournée de confirmation à Messancy vint à son tour. Il alerta le*
1506 *Gouverneur de Gerlache, récemment nommé qui envoya le commissaire d'arrondissement*
1507 *Tandel sur les lieux. Les subsides provinciaux étaient sûrs. M : Biver avait été choisi comme*
1508 *maître maçon. Dès 4 heures du matin les travaux commençaient. Tout le monde s'y mettait,*
1509 *même les vieillards et les jeunes filles. Les pierres de taille étaient fournies par Mirgain de*
1510 *Differdange. Le mobilier fut fourni par M. Ferber Jean Nicolas.*

1511 *L'architecte, Mr. Kemp de Luxembourg, avait voulu une église de style ogival du XIII^e*
1512 *siècle. L'église de Hondelange accusait des proportions classiques dans chacun de ses détails. Le*
1513 *lundi de Pentecôte 1891, on inaugurerait la nouvelle église. Mr. le doyen Lecler d'Arlon prononça le*
1514 *sermon de circonstance. « Belle fête malgré vent et pluie », écrivait le « Luxemburger Wort » du*
1515 *19 mai 1891.*

1516 *L'ancienne église était conservée comme chapelle de l'antique Confrérie de Notre Dame*
1517 *des 7 Douleurs. En vertu des statuts, on devait faire tous les mois la procession autour de l'église*
1518 *et y porter l'image de N.D. Un chemin de ceinture permettait de faire le tour de l'église. En 1892,*
1519 *une discussion établit clairement la propriété de l'église. En 1892, une discussion établit*
1520 *clairement la propriété de la fabrique d'église sur l'ancienne église et le chemin (24 décembre).*

1521 *La délibération du conseil de fabrique rapporte à ce sujet que M. le curé Fax avait*
1522 *agrandi l'église ancienne de moitié à ses frais en 1806. En 1828, sous le Régime hollandais, la*
1523 *fabrique y avait ajouté une sacristie. En 1839, le cimetière avait été agrandi. Malgré des*
1524 *agrandissements successifs, un nouveau cimetière fut créé par la commune en 1872 grâce à un*
1525 *emprunt de 18.000 F.*

1526 *La science de M. le curé permettait d'attirer l'attention sur cette église nouvelle par de*
1527 *nombreuses inscriptions. Lors de la pose de la première pierre le 5 juillet 1889, une inscription en*
1528 *parcemin fut scellée dans la pierre angulaire, située du côté de l'évangile, près de l'autel de*
1529 *N.D. des 7 Douleurs. Cette première pierre était posée par le doyen Witry de Messancy, délégué*
1530 *par Mgr. Belin de Namur, en présence du doyen Eicher P., du doyen d'Arlon, Lecler Nicolas (St.*
1531 *Donat), des curés Dondelinger de Bébange, Knopes d'Udange, Knepper de Weyler, Joseph de*
1532 *Sélange, Kipgen de Battincourt et du juge Jungers J.P. de Messancy. Le Pape était Léon XIII, le Roi*
1533 *Léopold II.*

1534 *L'église était dédiée à St. Remacle ainsi que le porte le millésime inscrit sur le portail et le*
1535 *chronogramme gravé sur le linteau de la porte d'entrée : « plo Intranses CUstoDiat UblqUe Ut*
1536 *sVos sanCtUs reMaCLUs. »*

1537 *Le mobilier de l'église fut entièrement renouvelé après la construction. Il est de style*
1538 *gothique. Les trois autels sont en pierre. Les autels latéraux étaient peints dans le genre des*
1539 *dessins de Viollet le Duc pour N.D. de Paris. Les statues sont simples. Le banc de communion et*
1540 *les 4 confessionnaux sont en chêne du pays.*

1541 *Une nouvelle sonnerie de cloches fut installée. La première cloche fa dièse, est dédiée à*
1542 *St. Remacle ; elle est haute de 95 cm avec une circonférence en haut de 2 mètres. Les noms du*
1543 *curé et des membres du conseil de fabrique s'y trouvent. Poids : 1.048 kg.*

1544 *La 2^e, sol dièse, haute de 84cm, est dédiée à N.D. des 7 Douleurs. Elle porte les noms du*
1545 *Pape Léon XIII, de Mgr. Decrolière, du curé et du médecin Wouters-Muschang. Poids : 708 kg 500*
1546 *grs.*

1547 *La 3^e, la dièse, haute de 75 cm est dédiée à St. Donat pour obtenir la protection contre la*
1548 *foudre. Elle porte les noms du curé et de Bosseler Clément, frère jésuite, grand donateur en*
1549 *faveur de l'église. Poids : 508 kg 500 grs. Au total : 2.266 kg. Ces cloches viennent de Tellin.*

1550 *La sonnerie précédente se composait de 2 cloches usées et fêlées ; elles pesaient*
1551 *ensemble 300 kg. Elles furent remplacées en 1898.*

1552 *La décoration de l'église se poursuit avec les années. Les 4 vitraux du chœur furent*
1553 *livrés par Mayersche Hofkunstanstalt de Munich. Les dalles furent fournies par Mr. Utzschneider*
1554 *de Saargemines en Lorraine. Le fournisseur de l'horloge fut Michiels de Malines.*

1620 *La famille Freymuth fournit un prêtre en la personne d'Henri, en religion Don Arsène. Né*
1621 *à Hondelange le 7 janvier 1757, il fut le dernier profès d'Orval et le dernier survivant des*
1622 *religieux du célèbre monastère.*

1623 *Après la dispersion des moines cisterciens, il vint quelque temps à Villers devant Orval,*
1624 *puis devient curé de St. Vincent en 1808. Transféré à la cure de Tintigny en 1812, il y resta un*
1625 *quart de siècle. Il y mourut le 24 avril 1837, âgé de 80 ans.*

1626 *Sa pierre tombale, fixée au mur, à côté de l'entrée de la sacristie, porte l'inscription*
1627 *suivante, composée par lui-même (sans date de décès) : Arsenius Freymuth, monachus et pastor,*
1628 *miser et miserabilis, misericordia Dei exspectans, cui tu, o dilecte, misero precès pende, natus 7*
1629 *januarii 1757, Obi it 24 aprilis 1837.*

1630 *Son portrait qui se trouve au Musée Archéologique d'Arlon provient de la galerie des*
1631 *peintres de l'Abbaye d'Orval. C'est un don de M. le curé Loes (?? .H. Tome 47, p. 287, Communes*
1632 *luxembourgeoises, 1, 723).*

1633 *Dührn Mathias, né à Hondelange, fils de Bernard et Muller Catherine. Ordonné prêtre en*
1634 *1845, il fut vicaire à Frassem, puis à Messancy, enfin curé à Sampont de 1851 à 1886. C'est lui*
1635 *qui fit prêcher la première grande mission paroissiale dont la croix mutilée à l'extrémité du*
1636 *cimetière de Sampont rappelle le souvenir.*

1637 *Il prit sa retraite à Sampont où il mourut le 3 avril 1900. Son corps est enterré à Sampont.*
1638 *Pendant les 35 années de son pastorat, M. le curé Dührn fit 489 baptêmes, 97 mariages, 417*
1639 *enterrements (Arend A. Barnich).*

1640 *Simon Nicolas, né à Hondelange le 27 mai 1868, fils de Dominique et Laux Madeleine, fut*
1641 *ordonné à Namur en mars 1895. Il fut vicaire à Lescheret, puis curé à Malempré, Post, Fouches ;*
1642 *enfin aumônier à la clinique St. Joseph à Arlon où il mourut le 21 septembre 1942. Il est enterré à*
1643 *Hondelange.*

1644 *Reichling Hyacinthe, fils de Hyacinthe et Muller Barbe, né le 4 décembre 1876, fut*
1645 *ordonné à Namur le 10 août 1904. Il fut vicaire à Deiffelt, puis à Arlon, St. Donat, curé à Toernich*
1646 *de 1913 à 1925, puis à Habergy. Il s'y retira jusqu'en 1927, puis vint à Hondelange jusqu'en*
1647 *1929, date de sa mort.*

1648 *La famille Lecler dont un ancêtre était au service de l'abbaye de Clairefontaine en 1786,*
1649 *eut 3 prêtres, Nicolas, Mathias et Joseph.*

1650 *Nicolas, fils de Nicolas et Simon Suzanne, est né à Hondelange le 10 avril 1851. Ordonné*
1651 *prêtre à Namur en 1874, il fut vicaire à Habay, puis curé à Weyler de 1878 à 1883, doyen à*
1652 *Arlon, St. Donat et ensuite à Arlon, St. Martin. En 1895. Il devint inspecteur principal de*
1653 *l'enseignement religieux dans les écoles primaires ; il devint en même temps chanoine honoraire.*

1654 *Retraité, il accepta le poste de visiteur des communautés religieuses. Il mourut le 5 avril 1940 à*
1655 *la rue de Luxembourg à Arlon.*

1656 *Mathias, né le 15 avril 1858, ordonné en 1882, fut professeur de Droit Canon et d'Histoire*
1657 *au Grand Séminaire de Namur de 1890 à 1925, où il devint chanoine titulaire. Il trépassa à la*
1658 *clinique St. Joseph à Arlon.*

1659 *Joseph, né le 28 mai 1869, ordonné en 1894, fut vicaire à Arlon, St. Martin, puis à*
1660 *Frassem, Grendel ; il fut curé à Toernich et à Freylange. Il est mort le 21 septembre 1945*
1661 *(Archives paroissiales) à Arlon.*

1662 *Il faudrait également parler des prêtres, originaires de Hondelange qui furent curés à*
1663 *Nothomb : MM. les curés Rotty, Reuter Claude et Georges. Reuter Georges est le fils d'Arsène et*
1664 *Niedercorn Thérèse, établis à Hondelange au siècle dernier dont les ancêtres Reuter François et*
1665 *Bintz Anna proviennent de Bébange. Né en 1913, ordonné en 1938, il fut vicaire à Martelange,*
1666 *puis curé à Nothomb depuis 1944 (Reuter P., Histoire Htfays).*

1667 *M. le curé Muschang Emile, né à Buvange, curé à Hollange, puis Tintange est décédé le*
1668 *16 février 1922. Il est enterré à Hondelange de par sa parenté avec Mme Wouters.*

1669 *Par sa grand-mère paternelle, Mgr. Musty J.B., évêque auxiliaire de Namur, est*
1670 *apparenté à plusieurs familles de Hondelange. Le nom de ladite grand-mère est Theisen Marie.*

1671 **Usages du 19^e siècle**

1672 *La simplicité régnait dans la nourriture, le vêtement et le logement de nos habitants au*
1673 *19^e siècle.*

1674 *Dans les bonnes maisons, on mangeait deux fois par semaine un peu de viande fumée.*
1675 *Sur la table de beaucoup de gens il n'y avait de viande que deux fois l'an, à Pâques et à la*
1676 *Kermesse.*

1677 *Pour se vêtir on achetait peu d'étoffes ; la toile qu'on fabriquait soi-même suffisait à peu*
1678 *près. Elle était de chanvre : les étoffes inusables qu'on faisait s'appelaient « Tirtaine » ou*
1679 *« Braquette ». Sur la coupe des habits, on n'était pas difficile. Les hommes portaient un sarreau*
1680 *de couleur bleu foncée. Les femmes d'un certain âge portaient un bonnet blanc ou noir et, si les*
1681 *jeunes se risquaient parfois à porter sur leur bonnet de Lorraine des rubans de couleur voyante,*
1682 *on regardait cela comme de la vanité.*

1683 *Au logis, hommes et femmes portaient des sabots en bois ; on avait cependant des*
1684 *souliers en cuir ; quelques-uns même avaient des bottes, mais ces chaussures étaient munies de*
1685 *clous. Les souliers fins étaient inconnus. On graissait les souliers et celui qui paraissait en public*
1686 *avec des souliers cirés était regardé comme un fat.*

1687 *Toutes les maisons étaient couvertes de chaume, sauf généralement les châteaux et les*
1688 *églises. On ne songeait guère à laver et épousseter les maisons. Quant arrivait la Kermesse, on*
1689 *commençait par enlever à la pelle la croûte attachée au plancher, puis on nettoyait au balai et*
1690 *enfin on arrivait avec de l'eau, un torchon ou une loque. On enduisait les portes avec le sang*
1691 *d'une bête pour remplacer la couleur. Pour finir, on répandait de la paille fraîche dans le*
1692 *corridor, la cuisine et autres appartements de crainte de salir le parquet avant l'arrivée des*
1693 *hôtes.*

1694 *Quand les parents envoyaient garçon ou fille en service, ils faisaient toujours cette*
1695 *recommandation : »Mange beaucoup de pin et tu deviendras fort «.*

1696 *Les domestiques et servantes étaient engagés chaque fois pour une année laquelle*
1697 *commençait à St. Etienne, 26 décembre. On recevait dix à dix-huit francs de gage par mois. En*
1698 *oultre, on recevait le demi linge (das halbe Leinen), c.à.d, une paire de chaussures, une chemise ;*
1699 *en outre, pour les garçons, un pantalon et un sarrau et, pour les filles, une robe et un tablier*
1700 *(Back Marcel, Weyler). Le sarrau s'appelait Schieb ou Kidel.*

1701 *Telle était surtout la situation au début du 19^e siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du*
1702 *siècle qu'une certaine aisance se fit remarquer. Malgré leur pauvreté, les gens étaient heureux et*
1703 *s'entre-aidaient de toutes façons.*

1704 *Lors des années pluvieuses, c'était le désastre. Les récoltes pourrissaient dans les*
1705 *campagnes. En 1860 et 1865, le pain qu'on mangeait était germé, détestable. Il avait une*
1706 *couleur noirâtre et sentait la moisissure. On le désignait sous le nom de « Schleifstein ». Quand*
1707 *on le découpait, on constatait que tout l'intérieur était détaché de la croute.*

1708 *Les pommes de terre étaient presque toutes pourries. Comme plat de résistance, on avait*
1709 *du gruau d'avoine. Les enfants faisaient les difficiles ; ils allaient souvent à jeun à l'école. Alors la*
1710 *mère préparait quelques pommes de terre sur la poêle « pour empêcher que l'enfant ne meure*
1711 *de faim ». Il eut été impossible de faire la même chose tous les jours.*

1712 *A l'occasion des mariages, on mettait sur le plat des offrandes soit une cravate en soie*
1713 *noire, soit une demi-douzaine de mouchoirs blancs. Parfois, à l'occasion d'une première*
1714 *communion, on offrait un gâteau ou autre chose en nature.*

1715 *Pour leurs relevailles, les femmes apportaient deux poulets. Aux baptêmes, on offrait une*
1716 *boite de pralines ou un kilo de sucre blanc en morceaux.*

1717 *Tous les ans, à la fête de l'Immaculée Conception ou à celle de Ste Lucie, le curé chantait*
1718 *la messe spécialement pour les femmes mariées et chacune d'elles apportait sous son tablier à*
1719 *l'offrande une ou deux pelottes de lin, prêt à être filé. Elles déposaient ces offrandes dans une*
1720 *caisse placée derrière l'autel. On appelait messe la « Batze Mass ».*

1721 Cinq fois par an, à la grand'messe de Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et Toussaint,
1722 suivant la recommandation du vieux catéchisme, les chefs de famille défilait à l'offrande,
1723 déposant chacun une pièce de monnaie sur le plateau.

1724 Le bois de chauffage pour toute l'année était fourni au curé par la commune civile. La
1725 part du curé était abattue, façonnée et voiturée gratuitement par les paroissiens. Dans la suite,
1726 les affouages furent supprimés. Cependant, le curé recevait sa part de sous bois, c.à.d. perches
1727 et fagots pour une valeur de 40 à 60 F. et une portion de souches d'arbres du bois communal
1728 d'une valeur de 5 à 6 F. Vers la fin du 19^e siècle, la caisse se trouvant dans la disette, les parts de
1729 sous bois furent également supprimées, celles des souches restèrent. Tous les ans, les enfants
1730 des écoles remisaient le bois du curé, après que celui-ci l'eut fait scier et fendre à ses propres
1731 frais.

1732 Chaque curé possédait une vache, parfois même deux et un ou deux porcs, sans compter
1733 les poules et les canards. On achetait de la viande fraîche aux grandes occasions. On mangeait
1734 de la viande fumée dans les grandes cheminées ou celle qu'on tirait de la saumure. Ces dîmes
1735 volontaires étaient encore pratiquées en partie du début du 20^e siècle dans nos paroisses (Back
1736 Marcel, Weyler).

1737 Deux séances de confirmations avaient eu lieu à la fin du 18^e siècle : les 2 et 5 mai 1784,
1738 Mgr de Hontheim, évêque suffragant de Trèves avait confirmé les enfants à Hautscharage ; le 29
1739 août 1791, Mgr Derbain Mathias, évêque d'Ascalon, suffragant de Trèves avait confirmé les
1740 enfants à Arlon.

1741 Le 11 mai 1804, Mgr Bienaimé Pierre François, évêque de Metz, confirma les enfants de
1742 nos paroisses à Arlon. Il y en avait beaucoup, car tout le temps de la persécution religieuse, le
1743 sacrement de confirmation n'avait pu être administré.

1744 Le 19 juin 1807, Mgr Jauffret André Joseph, évêque de Metz, confirma à Arlon. Le même
1745 confirma encore à Arlon le 19 juillet 1818. Le 23 mai 1834, Mgr Barrett Jean-Arnold, évêque de
1746 Namur, vint confirmer à Sterpenich (Fr. Loes, Hondelange).

1747 D'autres séances eurent lieu : le 10 novembre 1905 à Sélange et le 5 juillet 1929, à
1748 Sélange par Mgr Heylen. En 1953, Mgr Charue confirma à Sélange. En 1957, Mgr Charue
1749 confirma à Guerlange. En 1959, Mgr Musty, évêque auxiliaire de Namur confirma à Hondelange.

1750 Le souvenir de Mgr Heylen s'est conservé à Hondelange par le Congrès Eucharistique des
1751 années 1921, qui s'est tenu à Hondelange en présence du R.P. Abbé de Rochefort, de M. le doyen
1752 Witry de Messancy, de M. l'abbé Kirsch, curé de St. Martin à Arlon et des autres prêtres du
1753 doyenné dont M. l'abbé Crémer, alors vicaire à Athus.

1754 Mgr. Heylen vint confirmer à Hondelange en 1934.

1755

L'ancienne église de Hondelange

1756 *Il nous est agréable de remémorer les grandes dates de l'histoire de ce témoin silencieux*
1757 *des joies et peines des temps anciens qu'est l'église paroissiale de Hondelage.*

1758 *Sa construction de style roman indique une origine remontant au XIIIe siècle, comme la*
1759 *plupart des églises des environs. Les fenêtres devaient être petites et de plein cintre. Il ne devait*
1760 *y avoir qu'une nef et deux chapelles latérales. L'église mesurait 74 m², c.à.d. environ 8 m sur 9*
1761 *m. Elle était dédiée à St. Remacle.*

1762 *Il est possible aussi que la construction de l'église date de l'époque bourguignonne. Celle*
1763 *de Messancy qui mesurait 110 m², petite comme celle de Hondelage, date de 1446.*

1764 *Sur la tour carrée, dernier vestige de cette église abattue en 1890, nous trouvons*
1765 *plusieurs dates de reconstruction, 1549, 1680-88, 1806-12. La date de 1549 est celle de la*
1766 *reconstruction effectuée après le siège d'Arion et des environs par les armées françaises du Duc*
1767 *d'Orléans.*

1768 *Celle de 1680-88 indique les années de réédification de l'église, effectuée après les*
1769 *misères de la guerre de 30 ans et ses suites : on était à la première occupation française (1684-*
1770 *97). En 1693, l'église fut dotée de 2 nouvelles cloches, puis fut consacrée en 1697.*

1771 *Après la Révolution française, M. le curé Fax s'attacha à relever l'église de ses ruines en*
1772 *1806. L'église fut agrandie, mais la grosse partie des dépenses resta à charge de M. le curé Fax.*
1773 *Cette restauration dura jusqu'en 1812.*

1774 *Avant de décider la construction d'une nouvelle église, on avait restauré l'ancienne en*
1775 *1872.*

1776 *De l'ancienne église, il nous resta la tour. Nous avons gardé également les inscriptions*
1777 *marquées sur les 2 anciennes cloches. Les voici : « In honorem S :Remacli Patroni ecclesiae*
1778 *Hondeling. Praenobiles D.D. de Wocleroy, F.S., D.Baur F.L., De laittre G. , de Bettenhoven, Joe*
1779 *Niclaos Hostert Pasotre A° 1693. » En 1822, M. le curé Simon remplaça cette cloche et*
1780 *l'inscription par « Remaclus + Patronus + Sanctus + Donatus, Mater Dolorosa + Etienne Simon +*
1781 *Pastor + in Hondeling. » Ces 2 anciennes cloches ont été fondues dans la grosse cloche « fa »*
1782 *actuelle.*

1783 *En 1889, on commença la construction de la nouvelle église. M. le curé Loes avait pensé*
1784 *la dédier à St Remacle et à N.D. des 7 Douleurs : les chronogrammes qu'il avait composés à cette*
1785 *occasion nous le prouvent. « ple Introentes salVent (62) sanCTUs reMaCLUS DoLoroqUe*
1786 *genlitrXX (1827) 1889. Gratla paX GLorla plE InseVlentIbUS sanCto ReMaCLo DoLoroqUe*
1787 *VlrgInI. » Finalement, l'église fut dédiée à St. Remacle seul, comme l'ancienne tradition l'avait*
1788 *consacrée.*

1789 *« Ecclesia Sancti Remacli ab incolis parochiae Hondelang opere manu et suis expensis*
1790 *extracta in suo fundo sub rectore Fr. Loes anno MDCCCLXXIX cum subsidiis tamen regni et*

1791 provinciae cujusque pro quinta parte. Quorum subsidio etiam adjuti pro tertia parte septennio
1792 elapso ecclesia exornata supplelectili. Altero septennio clapso turris tribus campanis exornata
1793 ut pisae testantur. Eodem anno cancellis fereis circumdata fuit Tertio septennio ad finem
1794 vergente idem rector totam pictura collustrare et organis ous complere curavit. Consecrata aba
1795 R. Ep° namurcensi Joanne Baptiste Heylen anno 1902 ».

1796 *L'ancienne et le nouvelle église avaient été élevées grâce aux nombreux bienfaiteurs du*
1797 *village. En 1691, Wagner Jean avait donné un ostensor, un ciboire à l'église ; il avait élevé une*
1798 *croix au village. C'est probablement une croix de station. Le 22 novembre 1724, trépassait*
1799 *Schumers Mich., synodal et bienfaiteur de l'église. Le 24 décembre 1728, décès de Altenhoven*
1800 *Jean, bienfaiteur qui a donné ses biens pour le culte de N.D. des 7 Douleurs, etc...En 1889, sur*
1801 *107 familles, 7 seulement n'avaient pas répondu à l'appel de leur curé. Leur nom n'existe déjà*
1802 *plus actuellement. Toutes les autres se sont montrées très généreuses dans leur intervention*
1803 *financière, corvées voiturages à la sablière de Clairefontaine, à l'usine d'Athus pour scories, à*
1804 *Mamer pour chaux, à Differdange pour pierre de taille, dons pour mobilier, cloches, horloge,*
1805 *etc.... Ce fut un magnifique élan de générosité.*

1806 **Notice sur N.D. des 7 Douleurs à Hondelange**

1807 **Origine**

1808 *La dévotion envers N.D. des 7 Douleurs est ancienne dans le pays d'Arlon. La statue de la*
1809 *Mère Douleoureuse, assise au pied de la croix, le cœur ou la poitrine percée de 7 glaives,*
1810 *contemplant le corps de son Fils sur les genoux, se trouvait dans presque toutes nos églises*
1811 *avant la Révolution.*

1812 *Le centre de rayonnement de cette dévotion se trouve à Hondelange où la confrérie fut*
1813 *établie le 22 novembre 1716. Le besoin de secours d'en-haut dans les souffrances endurées par*
1814 *nos ancêtres à la suite des nombreuses guerres du XVIIe siècle avait contribué à l'extension de ce*
1815 *culte. On l'appelle souvent celui de la Vierge Noire. Une autre raison qui contribue à répandre*
1816 *cette dévotion est inscrit à la tête du registre de la confrérie : venir en aide aux âmes du*
1817 *purgatoire par des prières dites pour chaque défunt et par des messes offertes à leur intention.*
1818 *Le chronogramme de l'inscription donne l'année de l'institution : »arChlConfraternlitas nlgra*
1819 *DoLorosa In eCCLesla paroChlaLI honDeLlgensl InstItUta » (1716) par M. le curé Eschette (Hoffelt*
1820 *Em., Année mariale 1954 au doyenné de Mesy .*

1821 **Stations**

1822 *L'année suivante, on établit les 7 stations des 7 Douleurs de Marie le long du chemin qui*
1823 *relie Hondelange à l'ancienne église régionale Ste Croix sur la route d'Arlon-Longwy, détruite en*
1824 *1793 pendant la bataille entre Autrichiens et Français.*

1825 *Beaucoup de stations ont été détruites anciennement. La seule authentique (18^e siècle)*
1826 *est celle qui se trouve devant l'ancien cimetière de Hondelange et qui représente la « Descente*
1827 *de la Croix ». Les autres stations datent du XIX^e siècle (Fr. Bourgeois, S. Hubert).*

1828 *Le chronogramme suivant se trouve sur le piédestal de l'artistique station qui porte le*
1829 *groupe de la mise au tombeau ou descente de croix : « Massio Christi, Compassio Deiparentis*
1830 *Septies Veneratur » (1717).*

1831 *Toutes les stations sont érigées sur des propriétés de familles. Les 3 stations situées hors*
1832 *du village ont été renouvelées par Mergen Cath. au siècle dernier. Des 4 du village, 3 ont été*
1833 *refaites par des familles. Sur l'une, 3 guérisons sont signalées en 1722.*

1834 *Chaque croix hors village est entourée d'une haie. A la 2^e Douleur, on a laissé pousser 7*
1835 *branches à un tilleul coupé à la hauteur d'un mètre (Note communiquée à M. Tillière en 1904 pr*
1836 *Congrès Maria).*

1837 Pratique

1838 *Les titres de la confrérie furent perdus à la suite des évènements de 1793. Le*
1839 *renouvellement de la confrérie eut lieu après le Concordat de 1801. Les titres, à nouveau égarés,*
1840 *furent remplacés par de nouvelles lettres de Rome du 30 juillet 1874, munies de l'exequatur de*
1841 *l'Evêché du 17 août suivant.*

1842 *Dans la tour conservée de l'ancienne église paroissiale démolie, on plaça dans une*
1843 *chapelle commémorative l'ancienne image de la Mère des 7 Douleurs. On conserve dans la*
1844 *nouvelle église une seconde image, également en bois de chêne, destinée à être portée en*
1845 *procession, les 2^e dimanches de chaque mois et aux fêtes de la confrérie (3^e dimanche de*
1846 *septembre principalement). Un autel de la nouvelle église est consacré à N.D. des 7 Douleurs.*

1847 *Les règles de la confrérie sont celles des autres confréries érigées par les Servites de*
1848 *Marie. Les membres se comptent encore aujourd'hui par plusieurs milliers. Dans la paroisse, on*
1849 *récite le chapelet des 7 Douleurs de N.D. Aux jours de fête, l'ancienne statue est vêtue d'un rabat*
1850 *et d'un manteau noirs. Les pèlerinages de guérison se font par groupes de 7 personnes. Les*
1851 *enfants de la paroisse sont inscrits dans la confrérie le jour de leur première communion.*

1852 Régime scolaire

1853 *L'effort que nos ancêtres ont déployé pour instruire la population par un enseignement*
1854 *systématique autre que celui donné à l'église est ancien.*

1855 *Le rapport de la visite ecclésiastique de 1628 signale le maître d'école, pour dire qu'à*
1856 *l'époque, il n'avait pas un seul élève à cause de l'incurie des parents. Il n'y avait pas d'ailleurs de*
1857 *maison spéciale tenant lieu d'école.*

1858 *En 1675, Bidart Nicolas fut nommé instituteur. Il le resta pendant 20 ans. Il trépassa à*
1859 *Hondelange le 14 juillet 1695. Bidart Nicolas avait épousé une prénommée Catherine dont il eut*
1860 *7 enfants : Catherine, Nicolas, Agnès, Marie, Joachim, Nicolas et François.*

1861 *Son successeur fut Schadeck Pierre. Le 27 mars 1697, il est parrain de Leffers Barbe, fille*
1862 *de Wilhelm. On signale un décès Schadeck P. en 1731.*

1863 *La visite canonique de 1712 signale qu'il n'existe pas encore de bâtiment scolaire. La*
1864 *classe se tient très probablement au domicile de l'instituteur. En 1716, ce doit être Rigau, dont la*
1865 *fille Jeanne meurt le 10 janvier de cette année.*

1866 *Le rapport de la visite canonique de 1738 signale que l'instituteur pourrait parfois mieux*
1867 *remplir son devoir. Les adultes pourraient être moins négligents à fréquenter le catéchisme.*
1868 *L'instituteur est-il en même temps sacristain, choisi par le curé et les paroissiens et qui perçoit un*
1869 *salaire venant des paroissiens ? C'est possible. En tout cas, à cette époque le bâtiment d'école*
1870 *n'est fréquenté que l'hiver.*

1871 *Dans la suite, un vicaire résida au village. C'est lui qui faisait la classe. L'engagement*
1872 *était fait pour les cinq mois d'hiver, de novembre à mars inclusivement. Pendant les 7 mois*
1873 *suivants, l'école était fermée, les enfants aidaient les parents dans les travaux de la campagne.*
1874 *En 1753, le nom du vicaire approuvé est Mathaei Jean ; en 1772, Beckerich Nicolas : l'instituteur*
1875 *fait bien sa besogne, dit le rapport canonique. Il suffira de reprendre les noms de vicaires de*
1876 *l'Ancien Régime pour retrouver les noms des instituteurs.*

1877 *Au début du nouveau régime, la situation ne changea pas. En 1805, il y avait 85 enfants*
1878 *d'en dessous de 12 ans à Hondelange ; la population ne dépassait pas les 226 habitants. Puis vint*
1879 *la difficulté de trouver un vicaire. Le 21 janvier 1814, la commune de Hondelange en demandait*
1880 *un au Vicariat des Affaires Religieuses, installé à Luxembourg par Mgr l'évêque de Metz : 44*
1881 *familles signent la requête, trouvée dans les papiers de M. Grob, communiqué par Lieser. Hélas,*
1882 *il n'y eut plus de vicaire-instituteur à Hondelange, la pénurie de prêtres se faisant sentir.*

1883 *On eut recours à des instituteurs et institutrices. L'école des garçons est ancienne. En*
1884 *1883, l'école de filles fut construite pour 25.108 F. Lors de la lutte scolaire de 1879, presque tous*
1885 *les enfants allèrent à l'école catholique libre. L'école fut soutenue par M. l'abbé Loes. Une école*
1886 *du soir, puis du dimanche fut installée en 1882 par ses soins. M. le curé dirigeait une école de*
1887 *garçons, en se faisant aider par Bosseler Clément, devenu Frère Jésuite en 1888, bienfaiteur de la*
1888 *nouvelle église.*

1889 *Nous n'avons pas retenu les noms des instituteurs qui se dévouèrent au service de la*
1890 *jeunesse. Sous le régime hollandais, le vicaire touchait 35 cents par élève qui savait lire et écrire*
1891 *et 24 de ceux qui n'apprenaient qu'à lire. L'instituteur recevait la nourriture chez les parents de*
1892 *ses élèves ; tous les jours ou au moins toutes les semaines, il était attablé dans une autre*

1893 maison. Les enfants apportaient chacun un morceau de bois de chauffage : l'instituteur se
1894 mettait alors à le scier.

1895 Parmi le personnel communal de ces dernières années, nous relevons les noms suivants.

1896 Pour les garçons : en 1891, M. Graas ; en 1921, Schmit Albert, retraité en 1956, domicilié à
1897 Arlon, rue de Sesselich. En 1956, M. Sp ??? (Mme Gauché). Pour les filles, en 1891, Melle Kunsch,
1898 épouse de Rotty Jean. En 1920, Rotty Léa, plus tard Mère Marie-Aubain, succéda à sa mère.
1899 Depuis 1928, Melle Lossillon F.

1900 L'école gardienne libre, construite en 1956, à l'initiative de M. le curé Crémer eut pour
1901 titulaires Melle Cousin, puis Melle Hanck d'Arlon. Melle Cousin est originaire de Messancy.

1902

1903

Hondelage à l'époque moderne

1904 « Il y a souvent dans le présent plus de passé qu'on ne le croit. » (F.Kiesel) Hondelage à
1905 l'époque moderne nous le confirme.

1906 La constitution géologique n'a pas changé. Le terrain jurassique de cette région
1907 marneuse est toujours incliné vers le sud et très varié dans la constitution et dans sa végétation.
1908 Cette terre est toujours celle d'une magnifique forêt, celle du froment, des fruits à noyaux et à
1909 pépins et autrefois même d'un peu de vigne. L'altitude (316 m au seuil de l'église), la situation (6
1910 km au Nord de Messancy, 6 km au sud d'Arlon), le climat avec sa grande variabilité et ses
1911 brusques changements de température n'ont modifié en rien depuis des siècles (AIAL, 1889,
1912 T.21, p. 188, 191, Tandel, o.c.l).

1913 Les toits allongés et les fenêtres aux robustes encadrements rustiques composent encore
1914 des fragments de décor campagnard. Le passé rural est toujours inscrit dans les lieux-dits.

1915 Mais le passé tranquille contraste avec le fiévreux présent mi- industriel de la localité et
1916 nul ne s'en doute. La population a connu des fluctuations sérieuses : 3 « villae » à l'époque
1917 romaine ; sous l'ancien régime, une population groupée facilement dans une église de 74 m² ;
1918 augmentation sensible pendant tout le 19^e siècle ; la population a diminué de 107 unités de 1900
1919 à 1947, soit 8%. (La vie au village, Concours, 1950, p. 267). Seules les cités voisines de l'usine
1920 d'Athus ont progressé : Athus de 112%, Aubange de 114%, Halanzy de 23%, Messancy de 17%.
1921 Par contre, les autres ont diminué : Habergy de 23%, Meix le Tige de 39%, Rachecourt de 17%,
1922 Sélange de 14%. Finalement, le canton de Messancy a augmenté de 36% en général de 1900 à
1923 1947.

1924 Le « rush » vers l'usine est général. Vers 1950, une bonne douzaine de célibataires de 25
1925 à 45 ans, exploitants agricoles, vivaient à la campagne (La vie au village, Concours, 1950, p.78).

1926 Quelques taques de foyer sont encore visibles dans l'une ou l'autre vieille maison. M.
1927 Kensière, Receveur de l'Enregistrement à Messancy en conserve une en provenance de
1928 Hondelage : elle a été coulée au Pont d'oie à Habay (Sibenaler).

1929 C'est une autre civilisation qui naît. La jeunesse se passionne pour les techniques
1930 nouvelles de locomotion et de diffusion de la pensée : autos, motos, tracteurs, postes de radio.
1931 Tout laisse prévoir que lorsque le relais d'Anlier sera placé, les postes de télévision augmenteront
1932 en nombre. Mais attention à la vie facile qui a introduit un bonheur factice dans les foyers.

1933

Epilogue

1934 Il est tout normal que la population se tourne vers le passé pour y chercher des leçons.
1935 L'aperçu historique rappellera à tous que ce qui reste de sagesse dans le présent est souvent

1936 *l'héritage du passé. Il ne nous appartient pas d'entrer dans les détails des changements et*
1937 *redressements à opérer. Ce n'est pas notre mission. Il est un fait que beaucoup de malheurs*
1938 *proviennent de l'alimentation, du manque de volonté et d'attachement aux vraies valeurs : Dieu,*
1939 *Notre Dame des 7 Douleurs, le village. Tant vaudra le village, tant vaudra le pays. Il faut*
1940 *regarder avec confiance l'avenir lorsque l'on considère la richesse du passé de Hondelage. Ce*
1941 *sera sagesse pour l'avenir que de profiter du riche héritage du passé.*

INDEX : pages**?**

???ondorf et Loesch (Leesch) de
Niederfeulen (1798) 38

A

abbesse de Metz 27
Adam Ernest: docteur en droit..... 22
Albert et Isabelle (1568-1621): Archiducs . 11
Altenhoven Jean 49
Altenhoven Nicolas,..... 15
Altenhoven Sondag 31
Altzinger Michel 18
André de Messancy: huissier 40
Andres N. de Longeau (1796)..... 37
Archevêque de Reims 8
Archiconfrérie de N.D. des 7 Douleurs 16

B

Balthasar d'Eischen (1804)..... 38
Barnich Jean-Henri 34
Barnich Louis 34
Barnich Mathias 21, 34
Barret de Namur, Mgr. 41
Barrett Jean-Arnold, évêque de Namur 48
Barthel Pierre 36
Bechet: haie-dite 38
Becker Chris. (Turpange)..... 36
Becker d'Oberpallen 40
Beckerich Nicolas: vicaire 35
Beckerich Nicolas. vicaire..... 51
Bees Martin 18
Belin de Namur, Mgr. 43
Bentz Nicolas: vicaire à Level 45
Bertong Cath. de Rocheville (1788)..... 37

Bidar Colas, 15
Bidart Nicolas 51
Bidart Nicolas: instituteur 31
Bienaimé Pierre François, évêque de Metz
..... 48
Bienaimé, Mgr.: évêque de Metz 39
Biever de Mondercange (1790) 37
Biver: maître maçon 42
Blumann: vicaire Sélange..... 39
Blumans J.G.: curé Wolkrange 41
Bock Nicolas, doyen d'Arlon 27
Bodelet P: couvent de Clairefontaine 37
Boer Hans, cellérier 9
Boesen Jean Baptiste: abbé 36
Boni P 31
Bosseler Clément, frère jésuite..... 51
Boures Maria..... 12
Bourguignon, conservateur des Archives de
l'Etat à Arlon 24
Bournon Henri: chapelain Sélange 27
Breckerbüsch: bois-dit..... 38
Breyer Michel d'Arlon..... 38
Buschleyden 29

C

Camon Pierre, Récollet: R.P. 45
Carmes et Capucins d'Arlon..... 37, 38
Catherine: avouerie 15
Celleriez (Sire) 33
cense de Longeau,..... 15
Chardonne: gendarme..... 37
Charlemagne 25
Charles Quint (1506-55) 9
Charles VI (1714-40) 13
Charue. Mgr. 48
château d'Autel 27

Clairefontaine, Abbaye de	8	de Busleiden Valérian	25
Claude: Bourgmestre en 1892	24	de Busleyden	28
Claus Nic.....	18	de Busleyden	25
Clemens M. de Kopstal (1796)	38	de Busleyden	29
Clossen Henri est synodal en 1711.....	24	de Busleyden et de Osz	28
collèges des Jésuites de Luxembourg.....	40	de Busleyden Valérian: receveur général du Pays de Luxembourg et, Seigneur de Guirsch.....	9
Collignon, ex-capucin, : Guirsch	41	de Castille Jeanne	9
Comtes de Luxembourg	25	de Clemency Pierre	27
Coner de Messancy: curé.....	37	de Clemency Pierre	27
Confrérie des 7 Douleurs	34	de Cobreville	30
Conrardy de Bigelbach.....	40	de Cobreville Pierre Ernest	30
Conter Jacques	18	de Enscheringen: Seigneurs de Ell.....	10
Courange de Lottert (1796).	37	de Feller Charles-Antoine: 1790.....	45
Courange Pierre.....	20	de Genund Mathis.....	10
Cousin, institutrice.....	52	de Goffart.....	12
couvent de Differdange	8	de Goffart François.....	11
Cremer Emile: curé	44	de Goffart François, Seigneur de Hondelange.....	31
Crémer, abbé.....	48	de Gondersdorf: François-Christophe	11
Crémer, curé	52	de Gondersdorf Béatrice	11
crompire (pomme de terre:)	13	de Gondersdorf Elisabeth	11
D			
d'Autel Jean.....	27	de Görlitz Elisabeth	27
d'Autel Seigneur	8	de Guirsch	15, 16, 25, 30, 34
d'Everlange Salomon	11	de Guirsch (Dame).....	31
d'Huart Marie Eléonore: épouse de Miraumont F-Joseph en 1808,.....	14	de Guise, Duc	9
d'Orléans, Duc	9, 17, 27, 49	de Hagen Charles, Baron: Archidiacre de Longuyon	35
d'Orley Anne Catherine: veuve de François- Christophe de Gondersdorf	11	de Hondelange	9
das velt in Dinsingen: champ dit	10	de Hondelange Bernard.....	27
de Bastogne Jean: prêtre diocèse Liège	27	de Hondelange Bernard I: succéda à Jean II de 1446 à 1473	8
de Bettenhoven Da.....	32	de Hondelange Bernard II.....	8
de Bettenhoven et Wirmel Delles	32	de Hondelange Bernard II (1517-1526).....	9
de Bourgogne Marie	9	de Hondelange et d'Arsdorf Marie-Anne- Josèphe: fille de Jean-François, épouse	
de Bourgogne, Ducs.....	9		
de Bourgogne, Maison.....	8		

Lebrun de Miraumont Jacques Joseph - ,	14	de Lontzen Jean (ou Hans) Diedrich (Théodore) Ditgen (ou Dier): Seigneur de Noedelange.....	11
de Hondelange Georges ou Georges-Paul: co-Seigneur de Linster et de Pallen.....	11	de Lontzen Jean Diederich.....	11
de Hondelange Guillaume	10	de Lontzen Jeanne Salomé	30
de Hondelange Jean	25	de Lontzen Paul.....	11
de Hondelange Jean I (1352-1421).....	8	de Lontzen Philippe	10, 11
de Hondelange Jean II, Seigneur d'Ell (1419- 1437).....	8	de Lontzen Salomé	11
de Hondelange Jean III.....	9	de Lontzen, dit Roben.....	10
de Hondelange Marguerite.....	10	de Luxembourg, Comtes.....	8
de Hondelange Nicolas, écuyer.....	26	de Mansfeld Pierre Ernest: Comte, Gouverneur du Luxembourg	10
de Hondelange Simon (1310-1352).....	8	de Mansfeld Pierre Ernest :	29
de Hondelange, Seigneurie	12	de Marches demeurant à Guirsch, Baron..	35
de Hondelange, Seigneurie	11	de Marches et de Guirsch, 1759: baron	16
de Hondelange, Seigneurs	17	de Marches et de Guirsch, Baron.....	35
de Hontheim, Mgr.: évêque suffragant de Trèves	48	de Marches, Baron	35
de Kerschen Threin.....	10	de Messancy: Kessel Jean	9
de la Fontaine, vicomtesse	16	de Messancy Mathilde	8
de Laferté, Marquis (1646)	13	de Metternich Guillaume	10
de Laittre Da.....	32	de Metternich Guillaume (1543-47)	9
de le Bœuf Anne Marie.....	14	de Metternich Jean: frère de Guillaume de Metternich.....	10
de Lefèvre, baronne	16	de Miraumon le Brunt, Seigneur de Cureghem	35
de Lontzen.....	10, 11	de Miraumont	18, 40
de Lontzen Agnès	11	de Miraumont C.J.B.....	40
de Lontzen Anne-Marie	11	de Miraumont Ferdinand Joseph.....	14
de Lontzen Elisabeth.....	11, 12	de Miraumont Lebrun	20
de Lontzen Frédéric	11	de Miraumont Lebrun Jacques Joseph.....	14
de Lontzen Georges.....	11	de Miraumont:	19
de Lontzen Georges ou Georges-Paul	11	de Monflin.....	12, 14, 15, 16
de Lontzen Guillaume	11, 17	de Monflin H.F.....	19
de Lontzen Guillaume et Philippe	10	de Monflin Jean François	14
de Lontzen Guillaume et Philippe	10	de Monflin Jean François, Seigneur de Hondelange,: -Wilre (Weyler), Arsdorf, Bildsdorf et Neunhausen.....	14
de Lontzen Hans Diedrich (ou Jean Thierry)	11	de Monflin L.A.....	34

de Monflin Louis Albert	14	de Simbruch N. (Seymerich)	8
de Monflin Louis-Fr.....	14	de Spanheim de Baccarat Jeanne Salomé .	11
de Monflin Pierre.....	14	de Tornaco de Sassenheim, Baron	35
de Monflin, héritiers	14	de Tornaco, baronne	16
de Monflin, veuve.....	16	de Vaucleroy Alexis-Ernest: Seigneur de	
de Montflin	35	Guirsch, Hondelange, etc..	32
de Montflin Ch. Emmanuel: Seigneur haut		de Wocleroy et de Baur Alexis	32
justicier de Folckendange	35	de Wurtemberg Ulrich: Prince	22
de Montflin de Hondelange	35	de Ziervel Frédéric.....	10
de Montflin Louis, Albert: chevalier,		Decker de Septfontaines (1792)	37
Seigneur de Hondelange	35	Decker Nicolas.....	20
de Nachten	12, 14, 15	Decoos François	20
de Nachten – de Lontzen	12	Decrolière, Mgr.	43
de Nachten Hugo.....	32	Delboeux A.N., Comtesse:	19
de Nachten O’Kelly Hugo: épouse en 1649		Demander, chapelain en 1790:	
de Lontzen Elisabeth	12	probablement Servais-Gabriel Demander,	
de Nachten P.F.	32	chapelain et maître école 1786	45
de Nachten Paul	12	Demsbinski Camille	18
de Nachten Paul Frd	14	Demsbinski, officier polonais: épouse une	
de Nachten Paul Frd.	14	fille de Miraumont –	18
de Nachten Paul Fréd.	15	den jongen busche: lieu-dit (bois).....	10
de Nachten Paul-Fréd.	12	Derbain Mathias, évêque d’Ascalon,	
de Nonancourt Philippine G.: 2e épouse de		suffragant de Trèves	48
Miraumont F-Joseph,	14	Dernoeden de Habergy (1788)	37
de Pforzheim, prévôt de Durbuy	34	Dernoeden Nicolas est diacre en 1748.....	45
de Préaux Anne Odile	31	des Pléaux Anne Odile: épouse de Goffart	12
de Préaux Marie Elisabeht	31	des Préaux Anne-Odile	11
de Reiffenberg C.C.	32	des Préaux François: épouse en 1642 de	
de Reiffenberg Christophe: Seigneur de		Lontzen Elisabeth	11
Butgenbach et Noedelange 1642-73	11	Devillé Henry, garde Champêtre Sesselich	19
de Reiffenberg Christophe et Salomé	12	die sleydeelf dem Kalkhoven: lieu-dit	10
de Reiffenberg Phil. Ern.	31	Ditgental: haie-dite.....	38
de Reiffenberg Philippe-Ernest (1673-99):		Don Arsène	45
Seigneur d’Athus, Lamadeleine, Aix sur		Donckels Jean d’Attert (1782).....	36
Cloie	11	Dondelinger de Bébange: curé	43
de Roben: Seigneurs de Hondelange	10	Ducs de Luxembourg	25
de Roben Elis	31	Duhren Jean	18
de Rochefort, R.P. Abbé.....	48	Dührn Bernard	46

Dührn Mathias.....	46
Duhrn Mathias de Bonnert (1782)	36
Dührn Mathias, vicaire à Frassem, ensuite Messancy: curé à Sampont.....	46
Dupont Fr	21

E

Ehleringer Pierre.....	38
Ehlinger Nic	18
Eicher P: doyen.....	43
Eischen Henri: ex dragon de Latour en l'an 13 –	17
Eleringer: docteur en médecine, bourgmestre	40
Eleringer, Bourgmestre.....	18
Eleringer, docteur en médecine: bourgmestre Hondelange.....	18
Elsa: épousa en 1383 Jean I, Seigneur de Hondelange.....	8
Endré M. d'Authelhaut (1771)	34
Engling.....	39
Entinger devient Enterner ou Entiger.....	34
Eppe d'Udange (1792)	37
Ermesinde (1196-1247)	8
Escher Henri	34
Eschet Henr i	32
Eschet Henri	32
ESCHET Henri (var. Escher)	32
Eschette H: curé	45
Eschette Henri, curé	16
Etienne Michel	18
Even Henri.....	18
Everhard Nic.....	18
Everlinck: curé Sélange	27
Everlingen Salomon.....	11

F

Faber Jean de Diekirch	38
Fabrique d'église	33
fabrique d'église de Hondelange	35
Fax: curé.....	37, 39, 41, 43
Fax: curé.....	49
Fax N. de Rodt (Ell).	39
Fax Nicolas	37
FAX Nicolas, 17893-1813: curé	36
Felbis Nicolas.....	9
Feller Michel d'Autel-Haut: commissaire arrondissement.....	40
Felten M. de Pétange (1784)	36
Fenger Hitgen: messenger	10
Ferber Jean Nicolas	43
Fesans Dominique,	15
Filbig	24
Filbig-Rotty Mme.....	19
Flammang M. de Mersch (1798	38
Fléner Mme.....	21
Floncel Jul.....	12
Fonck Germaine	22
François 1 ^{er} , roi de France	9
François J.B.....	20
François Marie.....	30
Franssen Catherine (1680): mariage clandestin avec de Nachten Paul Fréd. ..	15
Frassen, Maison	15
Freimuth M. d'Udange (1787) ;	36
Frères Maristes	44
Freymuth Arsène, ancien Bernardin d'Orval	37
Freymuth Henri: prêtre	45
Freymuth Henri, ex religieux d'Orval	41
Freymuth J.B.	19
Fromberg: haie-dite.....	38

G

Garatz Gut,.....	15
Garnich Pierre: chapelain Ste Croix.....	28
Gauché.....	51
Genot: brigadier douanes(1881)-.....	21
Gentges,.....	15
Gérard.....	9
Gif d'Halanzuy.....	38
Gobert Joseph.....	21
Goedert vient d'Udange en 1746.....	34
Gouverneur de Gerlache.....	42
Graas.....	51
Graas, village.....	33, 34
Graff est curé à Beckerich en 1744.....	24
Grasser et Gingo de Bonnert (1781).....	36
Gravez, Mgr.....	42
GRETHEN Jean (1921-1946).....	44
Grevenbrühl, Buvange: pré.....	38
Grevendahl: Village.....	33
Grob.....	51
Gutenberg Jean.....	36

H

Haas: Bourgmestre en 1897.....	24
Haas J.: Bourgmestre en 1928.....	24
Haas Jacques.....	18, 42
Haas Jean (né en 1822),: conseil de fabrique.....	42
Haas Michel.....	18
Haas P. de Mamer (1783).....	36
Hagen Dominique.....	18
Hanck, institutrice.....	52
Hansen d'Arlon.....	38
Hansen de Kahler (1767).....	34
Hansen Jacques.....	20
Hausman J.N. est chapelain à Hondelange: 1796.....	45

Haward Henri, baron de Raville, archidiacre de Longuyon.....	32
Heistertbüsch: haie-dite.....	38
Helesheck: haie-dite.....	38
Henchen Dablaire, cabaretier à Hondelange 1421.....	26
Heneschen Bascleirson de Buvange.....	26
Hengen J. de Soleuvre (1790.....	36
Henri Claude: conseil de fabrique.....	42
Henri Jean Michel.....	18
Henrici Dominique: curé de Ste Croix.....	30
Henschen.....	9
Herels Bernard.....	9
Hermes Dom.....	31
Hermes Henri,.....	15
Hermes Jean,.....	15
Heydinger.....	28
Heylen de Namur, Mgr.....	44
Heylen, Mgr.....	48
Hillebrand Nicolas.....	31
Hinsche Jonny.....	9
Hintgen Anselme, ex carme, était chapelain à Waltzing.....	41
Hirnach Folges.....	9
Horneck: garde-champêtre.....	20
Horneck Pierre: garde-champêtre Hondelange.....	19
Hoschette.....	40
Hostert Jean Nicolas.....	31
Hostert Jean-Nicolas.....	32
HOSTERT Jean-Nicolas, 1679-1709.....	31
Hostert Nicolas.....	31, 32
HOSTERT Nicolas, 1671-1679.....	31
Houillon de Longeau.....	38
Houscht (lieu-dit).....	5
Houscht (vieille maison).....	7
Hubert.....	21
Huisneyger: étang dit.....	10

Hummer: curé	41, 42
Hungerwiess (lieu-dit).....	5
Hutting de Buvange (1770)	36

I

in dem obersten Trouch: lieu-dit (pré)	10
in Engelstal: lieu-dit	10
in Tertze: lieu-dit (champ)	10

J

Jacob Henri,.....	15
Jauffret André Joseph, évêque de Metz	48
Jauffret, Mgr: évêque de Metz.....	40
Jauffret,Mgr.	41
JEAN de Frisange, 1546.....	27
Jean l'Aveugle (1310-1346).....	8
Jean, le frère des Seigneurs de Hondelange	9
JEAN, Vicaire à Hondelange, 1316	25
Jehanty, ex capucin: Bonnert	41
Jésuites (Collège des.).....	10
Joseph de Sélange: curé.....	43
Joseph II (1780 -93)	14
Jungers de Hutting (1813).....	38
Jungers J.P. de Messancy: juge	43
Jungers Jean	18

K

Kalbfleisch Jacques: curé Messancy	28
Kaufman H. de Hautscharage (1784).....	37
Keiserich: in der Gult	33
Keispelt Charles: synodal	34
Kemp de Luxembourg: architecte	43
Kenntges Jean.....	9
Kensière	53
Kessel Jean, Seigneur de Messancy.....	9
KEURCHEN Dominique.....	30

Kipgen de Battincourt: curé	43
Kirsch, Abbé	48
Kleckricht: la haie dite à Sesselich.....	38
Klein d'Arlon: curé.....	35
Klein d'Eischen	38
Klein N: curé.....	35
Knepper de Weyler: curé.....	43
Knopes d'Udange: curé	43
Koeder Jean d'Arlon, 1445.....	27
Koericher: curé.....	31
Koericher Dominique.....	30
KOERICHER Dominique.....	30
Koericher Dominique, curé Hondelange ...	12
Koericher Sonntag	30
Kremer A. de Garnich (1785) (variante : Kroemer).....	36
Krieger de Koerich devient Krier sous le curé Schutz	24
Krieger devient Krier.....	34
Krier	24
Krier de Toernich.....	36
Krier, vicaire	37
Kroell ou Croell.....	34
Kromb Cath	34
Kromb Jeanne	34
Kuhe Berndt	13
Kunsch: épouse Rotty Jean	51
Kunsch de Hagen (1792).....	36
Kunsch Marie: institutrice.....	23

L

Lacomparte: curé Sélange	39
Lagarde Marcellin.....	27
Lambeaux.....	21
Laux Madeleine: épouse Simon Dominique	46
Le Bœuf Anne Marie.....	14

Le Bœuf Anne-Marie: veuve de Montflin		Marienthal: Couvent	33
Jean-François	35	Marienthal,	25
Lebrun de Miraumont Jacques Joseph: 1 ^{er}		Marie-Thérèse (1740-80) :	14
Bourgmestre Hondelange	17	Marlet Bernard, juge de paix de Differt	38
Lecler d'Arlon: doyen.....	43	marquisat d'Arlon.....	9
Lecler Marie-Joseph: couvent Clairefontaine		Mathaei Jean: Vicaire	34
.....	37	Mathaei Jean, vicaire.....	51
Lecler Michel: conseil de fabrique	42	Mathai J.B. est chapelain à Hondelange en	
Lecler Nicolas (St. Donat),	43	1752.....	45
Lecler Nicolas, Leclerc Mathias, Leclerc		Mathieu	21
Joseph.....	46	Mathis.....	9
Leffers Barbe	51	Mayers Dietgen.....	31
Leffers Denis.....	31	Mendels Jean	12
Leffers Wilhelm	51	Mentz Jean.....	18
Leiwen Antoine.....	33	Mère Marie-Aubain.....	23
Lejeune.....	20	Mergen Cath	50
Léon XIII: Pape	43	Mergen de Nospelt (1763).....	34
Léopold 1 ^{er} :	20	Mertens de Calmes (1749)	34
Lhermitte Thomas	21	Mertz de Bivange (1815)	40
Lheureux	21	Mesch (Meisch) d'Autelbas (1796)	38
Lieser.....	51	Meyer Hubert.....	9
Lindon	21	Meyer Jacques	18
Loes: curé	39, 42, 44, 45	Meyer P. de Weiler (1790).....	37
LOES François (1881 – 1921).....	42	Michael d'Arlon (1796)	38
Loes, abbé	51	MICHEL de Harlingen, 1570	28
Loes, Abbé, curé d'Hondelange	4	Michiels de Malines.....	44
Loes, curé	14	Mirgain de Differdange	43
Loesbruck: Eglise	27	Monflin A., née de le Bœuf de Bruxelles. ...	34
Lommel de Linger et d'Athus	38	Morick ex Lamperberg.....	38
Loos Joseph d'Ettelbruck	38	Mullenplatz (place du moulin) à Hondelange	
Lossillon F.: institutrice	52	10
Lossillon Pierre	20	Muller	9
M			
Maison d'Autriche :	13	Muller Barbe: épouse Reichling Hyacinthe	46
Maréchal Nic	21	Muller Catherine: épouse Dührn Bernard .	46
Marhce(?).....	9	Muller de Tattert (1805).....	38
		Muller Mathias: Barnich	21
		Muller, meunier: le gendre de Gérard	9
		Mullernyegher et Maltpoull: étangs-dits ..	10

Munster ou Menster de Hondelange (1780)	36
.....	36
Muschang Emile: curé	46
Muschang Jean-Nicolas (né en 1856):	
conseil de fabrique	42
Musty J.B.,: évêque auxiliaire de Namur	46
Musty, évêque auxiliaire de Namur	48
Musty, évêque auxiliaire de Namur): Mgr.	44

N

Napoléon	38, 40
Napoléon (fête):	17
Neiburges Gut,	15
Neper de Guelf (1773)	36
Neu: curé	35
Neuburger	13
Neuheuser (Seigneurie)	31
Neunheuser: Bourgmestre Ancien Régime	
1646	24
Neunheuser Herman	33
Neunheuser Jean Guillaume: officier	
Seigneurie Hondelange, 1640	13
New: curé	35
New de Sélange est inscrit également Neu,	
Neuw	34
New de Siebenbour (Septfontaines)	36
New Jacques	35
New Michel de Hondelange	36
NEW Michel, 1764-1793: prêtre	35
New, curé	18
New, curé:	19
Newjacob Hein	31
Neymann Nicolas,	15
Nickels Pierre	12
Nicolai et Bernardi de Fingig	36
Nicolai Johan	31
Nicolas le porcher	10

Niedercorn Thérèse: épouse Reuter Arsène	46
.....	46
Niles Henri,	15
Notre Dame des 7 Douleurs.....	12, 32, 33, 34

O

Oestereicher	20
Oestreicher devient Estringer	34
Oestreicher est maréchal à Hondelange	
(1775)	36
Oestreicher Jean	18
Orange-Nassau (1815-90)	18
Ostereicher Charles	19
Osz Antoine	25
Otjacques Léop	21
Ourth Nic	18

P

Pallen Michel	33
Palles Rutttert: maître des Postes à	
Schouweiler,	15
Pareng d'Arlon	38
Paris Gustave (1883)	21
Peifer Paul de Tontelange (1783)	36
Peiffer de Waltzing (1781)	36
Penning Thérèse de Biesen	36
Pères Carmes d'Arlon	35
Pères Jésuites	44
Pères Rédemptoristes en 1897	44
Perlon Jeanne,	15
Philippe	27
Philippe le Beau	9, 25, 27
Philippe le Beau: roi de Castille	28
Philippe le Beau (1482-1506)	9
Philippe le Bon	8, 27
Philipp-Scheuer (grange)	4
Philippscheuer » (Quinten haf)	27

Posse, maître des Postes	12
presbytère de Wolkrange	13
Prieure de Marienthal	28, 31, 34
Prieuré de Marienthal	8, 35
Propert,	15

R

Rasquin	21
Rasquin Suzanne,.....	21
Reding Jean: Official de Monflin 1779.....	24
Regelshaus,	15
Reichling: Bourgmestre	20
Reichling André	31
Reichling Antoine	18
Reichling d'Autelbas (1804)	38
Reichling et Tines de Garnich (1762).....	34
Reichling Henri	38
Reichling Hyacinthe fils.....	46
Reichling Hyacinthe père	46
Reichling Oct.: Bourgmestre en 1939.....	24
Reichling, maire en 1811	17
Reinartz Gaspard,	15
religieuses de Marienthal	35
Reuter Arsène	46
Reuter Claude et Georges.....	46
Rézette	21
Ries de Hondelange (1762).....	34
Rietz M. de Holzem (1794).....	36
Riga Jean,	15
Rigau Agnes meurt en 1710: Accoucheuse	24
Rigau Jeanne	51
Rigau, instituteur	51
Roeser Cam.: Bourgmestre en 1946.....	24
Roeser de Finif (1787).....	36
Roi Léopold II.....	43
Rolling de Stockem (1792)	37
Rongvaux Augustin de St. Léger.....	17

Rosch Félix de Luxembourg	38
Rosenthal, lieu-dit	8
Rosman d'Arlon (1815),.....	40
Rosse Maria.....	36
Rothy.....	24
Rotte Chris.	38
Rotty	19, 23
Rotty Jacques	15
Rotty Jean	19, 23, 51
Rotty Jean, Charles, Pierre	18
Rotty Jeanne	24
Rotty Léa	23
Rotty Léa, plus tard Mère Marie-Aubain: institutrice.....	52
Rotty M. de Sélange (1788)	37
Rotty Philippe: synodal.....	34
Rotty, curé.....	46

S

Saller	9
Schabes	9
Schadeck Marg	36
Schadeck Pierre, instituteur.....	51
Schandel de Schwidelbruch	40
Schaus Nicolas: gendre de Saller.....	9
Schiltz de Bascharage (1813),	40
Schiltz,	9
Schleich Jean	9
Schleiffes.....	13
Schleimers Michel	12
Schleumer Henri.....	31
Schleumer Henri: synodal.....	31
Schlim d'Arlon: curé	37
Schlim de Mersch: doyen	40
Schmalen de Wolkrange: curé	37
Schmalen Mathias à Wolkrange	37

Schméler est gardien de troupeaux en 1714	24
Schmit Albert.....	51
Schmit Chapelain en 1730.	24
Schmit Jean du moulin de Guirsch (1805) .	38
Schmitz Classen Vogtei,	15
Schmitz dit Spick Jn.....	31
Schmitz Jacob,	15
Schneider d’Autelhaut (1803).	38
Schneider de Sélange (1797),.....	38
Schoentges Peter.....	13
Schouweiler Suzanne en 1768	35
Schumacher Mich. provient de Turpange en 1711	24
Schumers Mich., synodal	49
Schumers Pierre provient d’Athus en 1727	24
Schuster Mich. soldat de Maravezia en Bohême (1794).....	37
Schuster Pierre	18
Schutz Jean.....	35
SCHUTZ Jean, 1745-1764: curé	34
Schwab J.B.....	18
Schwartz d’Arsdorf (1790)	37
Schwartz J.Adam d’Arlon	38
Schwebach Mathias termine sa théologie en 1701	24
Schweicher de Waltzing (1788) ;.....	37
Schweitzer ou Schweicher	34
Seigneur de Guirsch.....	34
Seigneurie d’Ell: dot de Elsa en 1383	8
Senntges Meyer: Maire des Seigneurs de Guirsch.....	9
Sigefroi: frère cadet du comte d’Ardenne ...	8
Sigevert III, en 650.....	24
Simon: curé	40, 41
Simon Dominique	46
Simon Etienne: curé	41

SIMON Etienne (1813 – 1873)	40
Simon Michel	18
Simon Nicolas	46
Simon Suzanne: épouse Lecler Nicolas	46
Simon, curé	19
Simonet Charles et François de Clairefontaine	40
Socolait: Société Coopérative	22
Spies Jacques de Septfontaines (1791)	36
St. Hubert, +727	24
St. Lambert, +705	24
St. Remacle	24, 25
Stefft Dom.....	18
Steichen Th. de Hagen (1788).....	36
Stevenot.....	21
Stevens, en 1781	24
steyntgeloch et Koelerbusche: étangs-dits	10
Stiren Jules et Nadin: garde-barrières -	21
Stoffel Maria de Steinsel (1784).....	36
Stoffels B.	31
Stoffels Petien	31
Strassen Jean en 1707 provient d’Athus ...	24
Streichesch: maison.....	19
Sunchen Topfler	26

T

T’Quint ou Penning-Scheuer (ferme)	4
Tandel: commissaire d'arrondissement	42
Templiers	27
Theis Charles: prêtre	45
Theisen Denis	18
Theisen Dominique: curé.....	45
Theisen Elie: Bourgmestre en 1959	24
Theisen J.: Bourgmestre en 1933	24
Theisen J. de Mamer (1785)	36
Theisen Jean: conseil de fabrique	42
Theisen Marie.: grand mère Musty JB.....	46

Theisen-Kirsch: Bourgmestre de 1909 à 1921 24

Theisen-Simon Jean, né en 1834: conseil de fabrique 42

Thelges 9

Thernig Nic. est chapelain 24

Thielman, chapelain Marienthal 25

Thil Charles d’Arlon: vicaire 45

Thill 38

Thill Charles-Léopold, doyen de Gedinne .. 27

Thill d’Autelhaut (1794) 37

Thilmanij est chapelain en 1788 45

Thiry Joseph 21

Thomas Bernard 12

Thomes de Hivange (1812) 38

Thommes 20

Thommes Guillaume..... 20

Threllen Hentges Jean 9

Tinant 21

Tirtaine ou Braquette: étoffe inusable de chanvre 47

Tockert de Hagen (1792). 36

Tockert François 20

Toernich Nicolas: prêtre 35, 45

Tombsch (lieu-dit) 5

Toussaint Guillaume: prêtre 45

U

Urth de Hobscheid (1792)..... 37

Utzschneider de Saargemines en Lorraine 44

V

Verhorst P. 32

Visbach Nicolas,..... 15

von Schingen: Freiherr..... 22

von Welwert: Baron 22

W

Wagener Dom. De Gras (1785) 37

Wagner Ach..... 23

Wagner de Sélange (1786)..... 36

Wagner J.: Bourgmestre en 1929..... 24

Wagner Jean 49

Wahl Jean, chapelain en 1779 45

Warck Jean 11

Weiman Jean en 1790 24

Weis de Guirsch 34

Weisgerber de Tintange (1796) 38

Welter à Ethe: curé 40

Wester de Mondercange..... 38

Wester Michel, né en 1852: conseil de fabrique 42

Wiedenhoven: maison dit à Wolkrange 26

Wirth de Schifflange 34

Witry de Messancy: doyen 43

Witry de Messancy, Doyen 48

Wolf-Laux 45

Wouters 46

Wouters-Muschang: Médecin 43

Z

Zeimes ou Zimmer 34

Zimmer H.: Bourgmestre en 1926..... 24

Zimmerman Nicolas..... 12